FRANCE
football
francefootball.fr

MARDI 7 AOÛT 2012
N° 3461_67e ANNÉE
3,50 €

face aux lecteurs
FRANCE football

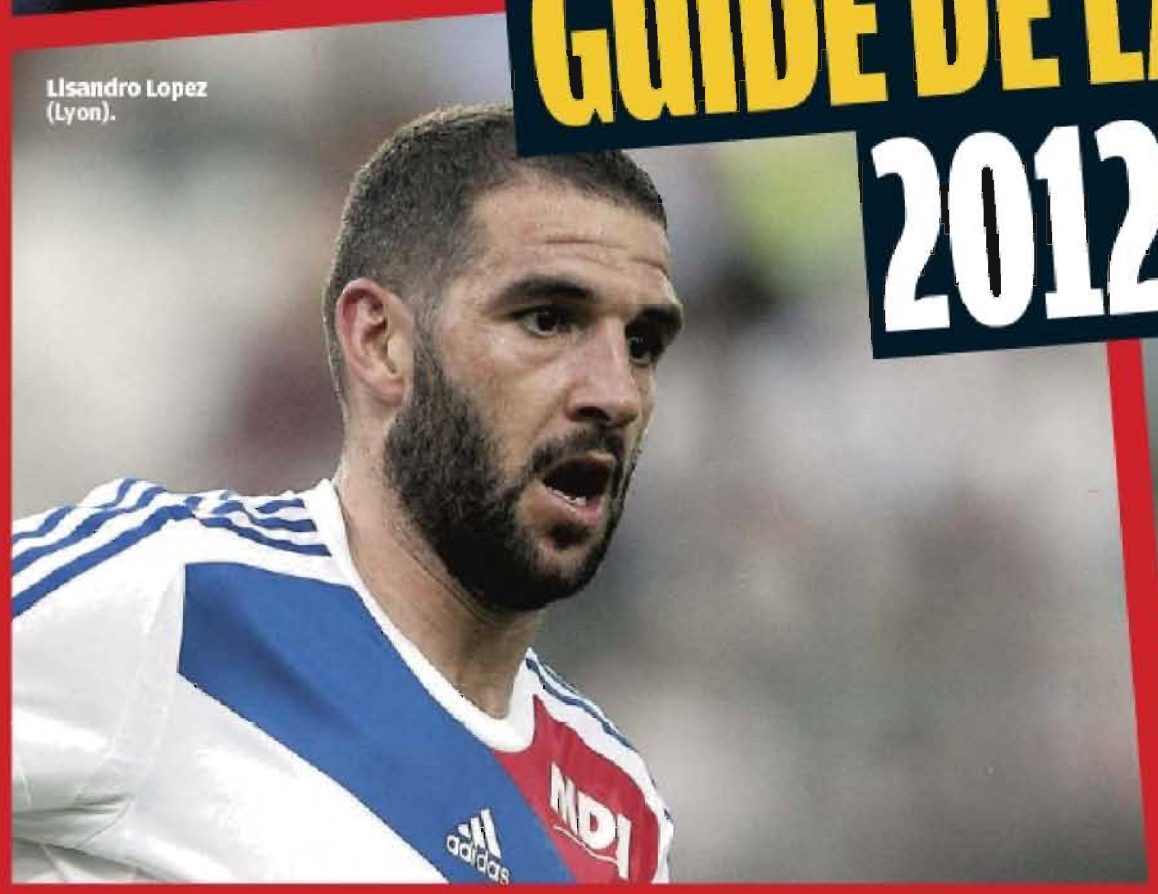
NICOLLIN
« Je ne sais toujours pas comment on a pu finir champion »

SUPPLÉMENT
80 PAGES LIGUE 1
Clubs | Effectifs
Entraîneurs | Arbitres
ÉTRANGER
Calendriers

Zlatan Ibrahimovic
(Paris-SG).

Salomon Kalou
(Lille).

SPÉCIAL GUIDE DE LA SAISON 2012-13


Lisandro Lopez
(Lyon).

Mathieu Valbuena
(Marseille).

M 00705 - 3461 - F: 3,50 €

ALLEMAGNE 4,70 € | AUTRICHE 4,70 € | BELGIQUE 3,80 € | CANADA 6,75 $CA | DOM 4,40 € | ESPAGNE 4,40 € | GRÈCE 5 € | ITALIE 4,40 € | IRLANDE 5 € | LUXEMBOURG 3,50 € | MAROC 40 MAD | PAYS-BAS 4,70 € | PORTUGAL CONT 5 € | ROYAUME-UNI 3,00 £ | SUISSE 6,40 FS | TUNISIE 6,40 DIN | ISSN 0151-2537 | PHOTOS L'ÉQUIPE

PUMA®
puma.com/forreal

DU FOOTBALL... DU VRAI !

OLIVIER GIROUD NOUVEAU CANONNIER EN CHEF "MADE IN FRANCE"

TENTE DE GAGNER TON ENTRAÎNEMENT PRIVÉ AVEC OLIVIER GIROUD SUR PUMA.COM/FORREAL

evoSPEED
+LÉGÈRE, +RAPIDE

SCANNE POUR TENTER DE GAGNER

Règlement officiel ici

Plus d'informations et liste des magasins participants sur : **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

4 L'ÉVÉNEMENT

FACE AUX LECTEURS

Nicollin : « Je me pince tous les matins »

TÉMOINS

La chasse à l'Ibra est ouverte **24**

RÉTRO

Il y a 80 ans, le foot pro s'élançait **38**

14 | VOYAGE EN BALLON
18 | ANALYSE
Paris à 19 contre 1
20 | DÉBAT
« La L1 n'appartient à personne »
30 | BUSINESS
Les clubs français dans le rouge
44 | REPORTAGE
Le Brésil en mission recommandée
50 | HORS JEU
Football Social Club, le site de rencontres
52 | RÉSULTATS
Ligue 2
55 | National
56 | Étranger
57 | COURRIER
58 | TÉLÉ

ÉDITO

Par Pascal Ferré

QUE VIVE LA LIGUE 1 !

AVIS AUX CONTEMPTEURS DÉMAGOS et moralisateurs sentencieux. Ras-le-bol de vos tirs nourris – ou pourris ? – sur nos pôvres footeux. Pas touche à nos potes ! En cette période de course à la breloque olympique, le ball-trap aux footballeurs est devenu ces derniers temps un sport national en pleine expansion. Il est très tendance, voire chic, de railler le pousseur de ballon comme autrefois le bègue ou le souffreteux. Que reproche-t-on à ces « mauvais Français » ? Il est question, en vrac, de suffisance, de vulgarité, d'égoïsme, de bling-bling. Une « Foir'fouille » de la mauvaise foi et de la caricature qui pue la quinzaine de l'acharnement gratuit et opportuniste au moment où s'apprête à s'ébrouer la Ligue 1. Une semaine de plus et certains auraient pu trouver des petits-fils de Landru ou des arrière-cousins de Jack l'Éventreur chez nos « affreux » footballeurs.

Il paraît que la comparaison avec les héros olympiques tricolores ne serait pas flatteuse pour la corporation. Oh, la grosse ficelle de l'ostracisme de pacotille ! Notre L1 n'a rien de la réserve d'écervelés que certains (mauvais) esprits se complaisent, sans trop d'imagination, à décrire.

« Il est très tendance, voire chic, de railler le pousseur de ballon comme autrefois le bègue ou le souffreteux. »

On se pâme pour la prestance et la simplicité d'un Yannick Agnel ? Et Hugo Lloris, alors, également passé par Nice, d'ailleurs ? Lui aussi est capable, entre deux plongeons, d'aligner plus de deux phrases avec des mots de plus de trois lettres. Et qu'importe s'il cite, parfois, du Ménez plutôt que du Montesquieu. À chacun ses hauteurs. On loue la fraîche assurance d'une Lucie Décosse ? Et celle de Christophe Jallet, alors, ce p'tit gars de Niort devenu le capitaine de la plus grosse armada de l'histoire du Championnat de France ?

On s'extasie devant l'entêtement et le courage d'un Tony Estanguet ? Et Mathieu Valbuena, alors, le slalomeur fou de l'OM qui s'apprête à entamer sa septième saison dans les eaux si vives et turbulentes des Bouches-du-Rhône ? Si ce n'est pas de l'acharnement, ça...

On s'amourache d'un Florent Manaudou pour son épatant lien fraternel ? Et Salomon Kalou, alors, venu, un peu à la surprise générale, à Lille perpétuer une tradition initiée quelques années plus tôt par son frérot Bonaventure, du côté de Paris puis, brièvement, chez le voisin lensois ?

On vante la force tranquille d'un Teddy Riner ? Et Loulou Nicollin, alors, qui a su rester debout l'an passé face à la meute parisienne surpuissante sans jamais se départir de sa bonhomie – comme lors du « Face aux lecteurs » qu'il nous a accordé – ni de ses vannes, parfois en dessous de la ceinture (noire, évidemment) ? Non, vraiment, on ne voit pas pourquoi on n'en reprendrait pas pour une saison de plus. ■

Vendredi prochain

LIGUE 1 Les défis de la saison

Ce numéro comporte en pages centrales le *Guide de la Ligue 1 2012-13* (80 pages.)

NICOLLIN

« Je me pince tous les matins… »

EN PRÉLUDE À LA NOUVELLE SAISON, le président de Montpellier, qui avoue n'avoir toujours pas vraiment réalisé deux mois après l'obtention du titre, a ouvert les portes de chez lui aux lecteurs de *France Football* venus l'interroger. L'occasion d'écouter du Loulou en version originale.

face aux lecteurs
FRANCE football

TEXTES ARNAUD TULIPIER, AU MAS SAIN-GABRIEL
PHOTOS FÉLIX GOLESI

Il avait promis. « Je ne dirai pas de conneries. » Et pour être sûr de faire bien comme il faut, il avait ajouté, sans trop y croire: « Et je ne dirai pas de gros mots, non plus. » Louis Nicollin n'a pas tout à fait tenu sa promesse, et c'est tant mieux. Les huit lecteurs venus l'interroger en auraient été déçus. Ils sont repartis émerveillés de leur rencontre après avoir été reçus comme des princes par le président montpelliérain dans son somptueux domaine, à sa propre initiative. Chaleureux et généreux, il a même permis aux visiteurs d'un jour de visiter son fabuleux musée personnel, garni de mille et mille merveilles. « Eh ! On est champion de France ou on ne l'est pas, chers amis. »

Le titre, la saison à venir, la Ligue des champions

« Il y a quelques semaines, le président de la République, François Hollande, a été interrogé sur la flambée des salaires dans le foot français. Il a répondu que Montpellier avait été champion avec des salaires très raisonnables. Être cité par le chef de l'État, n'est-ce pas là votre plus grande victoire ?

Je trouve cela très bien, même si j'ai toujours été sarkozyste ! Ce n'est pas pour ça que je deviendrai… *(Il bute sur le nom, un lecteur lui souffle)* hollandais ? C'est comme ça qu'on dit ? Donc, je ne deviendrai pas hollandais pour autant, mais c'est sûr que ça fait plaisir d'entendre le président nous citer. C'est vrai qu'on a toujours eu un budget modéré ; d'ailleurs, je ne sais toujours pas trop comment on a pu finir champion. Il y avait du talent chez les joueurs, et dans le staff surtout, mais honnêtement je n'arrive pas à me mettre dans la tête qu'on a gagné le titre !

Vous n'aviez jamais pensé terminer champion ?

Pffffff, c'était impensable. Il y a une vingtaine d'années, on aurait pu y croire. On avait fini troisième avec Mosca, en 1988, mais loin de l'OM. C'est pour cela que, quand je me lève le matin, je me pince la cuisse… Bon, cela dit, ce n'est pas que du bonheur. Depuis, les joueurs veulent tous des augmentations. Un champion, ça ne veut pas rester au smic ! Ils ne sont pas bêtes, comme tu es content, ils réclament, et comme je suis brave, je double. Mais jusqu'à un certain point. Tout ça fait mal à la tête. On n'a pas l'habitude de ce genre de problèmes, chez nous. On a toujours été loin de ça, en essayant de garder certaines valeurs. On est professionnels, mais on est issus du monde amateur. C'est pour cela qu'on est atypiques : contrairement à certains présidents, je n'ai pas toujours été en L1. J'ai connu les batailles de DH, ce n'était pas de la tarte. C'est pour cela qu'on est façonnés un peu différemment des autres.

> Je ne sais toujours pas trop comment on a pu finir champion

Dans quelques semaines, Montpellier découvrira la Ligue des champions. Vous rendez-vous compte que vous entendrez à la Mosson la fameuse musique ?

Je l'ai entendue cette année à Munich, on avait été invités à la finale par Michel Platini. C'est vrai que l'entendre à la Mosson, là encore… c'est un rêve.

Vous allez forcément accueillir de grands noms du foot européen.

Ça, ce n'est pas un problème. De toute façon, sur les trois qui viendront, il y en a deux qui passeront à la toise. Parce qu'on nous prend pour des "pintchou", mais je ne pense pas qu'on sera des "pintchou".

Votre objectif, c'est d'aller en huitièmes, alors ?

Peut-être pas en huitièmes, encore que… J'estime que, vu les joueurs qu'on a recrutés et les sommes qu'on a mises sur la table pour garder certains, on devrait se qualifier. Maintenant, si on ne se qualifie pas, on ne va pas mourir.

Si, par malheur, Montpellier termine troisième de son groupe…

(Il coupe.) Ce serait bien !

Dans ce cas, contrairement aux clubs français qui la négligent, jouerez-vous à fond l'Europa Ligue ? Il y a quelques années, on a vu Braga aller en finale avec le même budget qu'Arles-Avignon…

Je vais vous dire, je suis allergique à la défaite. La saison dernière, on a perdu en Coupe de France contre le Gazélec Ajaccio. Si vous aviez entendu la soufflante que je leur ai passée… J'estime que si l'on s'engage dans une compétition, c'est pour aller le plus loin possible. Pas pour la gagner, parce qu'en Europa Ligue il y a des cylindrées. Mais c'est vous-même qui l'avez dit,

Je ne pense pas qu'on sera des "pintchou"

Dans l'intimité de son mas, Loulou s'est montré, comme à son habitude, affable et gouailleur. Pour le plus grand bonheur de nos lecteurs.

Emmanuel Herrera, ici devant les Lyonnais Koné et Gonalons lors du Trophée des champions, aura la lourde tâche de succéder à Olivier Giroud, parti à Arsenal.

Braga, ce n'est quand même pas le nombril du monde ! Si on doit la jouer, on la jouera à fond.

Aurez-vous l'effectif pour jouer à fond toutes les compétitions ?

Le coach nous a demandé quatre joueurs, on les lui a donnés. Il n'en a perdu qu'un *(deux, il oublie Dernis)*. Avec les jeunes qui poussent derrière, on a du monde. Le seul truc qui va nous emmerder, et encore, ça va être la CAN, au mois de janvier. Ce n'est pas grave, on la passera, la CAN *(il insiste sur le mot)*.

Pour la Ligue des champions, ne pensez-vous pas que votre équipe manque un peu d'expérience ?

L'expérience, on ne l'a peut-être pas, mais quand tu n'es pas favori, tu y vas sans avoir mal à la tête, tu as les jetons. Cette saison, on a gagné certains matches parce qu'on n'avait aucune pression. Alors, la Ligue des champions… Ce doit être impressionnant, je ne dis pas. Si on doit aller à Barcelone *(il souffle)*, eh bien, on ira visiter le musée, ça nous donnera le moral.

Pensez-vous que votre équipe sera plus forte que celle de la saison dernière ?

Franchement, je ne sais pas quoi dire ! Je pense qu'il faudrait avoir la même chance que la saison dernière. Ça va avec le sport ; sans elle, on ne peut pas faire grand-chose. On me dit qu'il fallait encore la forcer, alors j'espère qu'on la forcera encore cette saison. Mais ça va être dur ! Faudrait pas qu'après avoir eu du cul la saison passée on soit noir comme du charbon cette saison.

Est-ce que ça va dépendre de votre nouvel attaquant, le Chilien Herrera ?

Argentin. Herrera, c'est le tango. Il vient du Chili, mais il est argentin. Vu ce qu'on l'a payé *(aux alentours de 2,5 M€)*, on n'a pas pris un grand risque !

Comment l'avez-vous trouvé ?

Physiquement ? *(Éclat de rire général.)* Je ne sais pas comment on l'a trouvé. C'est Di Fraya *(recruteur)* et Carotti *(directeur sportif)* qui sont allés le voir quatre ou cinq fois. On va voir ce qu'il donne. Si c'est un deuxième Delio Onnis *(ancien grand buteur argentin)*, on sera pas mal !

Il va succéder à Giroud, qui était votre meilleur buteur et passeur. Est-il vraiment possible de le remplacer ?

On parle de Giroud, Giroud, Giroud, mais si tu mets Utaka, il ne fait peut-être pas aussi bien, mais pas loin. Le départ de Giroud, c'est une perte parce qu'en plus d'être un très bon footballeur, c'est un garçon très intelligent, bien marié, équilibré. Il a tout pour lui, et pour réussir en Angleterre, même si ce n'est pas facile. Non pas que je trouve les joueurs anglais très forts, mais c'est difficile quand on est français. Je lui souhaite de réussir.

Avez-vous vraiment tout fait pour l'empêcher de partir ?

Il avait une clause dans son contrat, il avait fait son choix. Il préfère la livre sterling à l'euro, c'est son droit. On ne voulait pas lui proposer autant qu'Arsenal. Déjà qu'on a un peu le feu dans le vestiaire, ç'aurait été le brasier. On a gardé

Un champion, ça ne veut pas rester au smic !

RÉSISTEREZ-VOUS LONGTEMPS
À SA FRAÎCHEUR ?

YER France 2012 - Ricard S.A. 31065 6 375 RCS Marseille - Pour 100 g de Pacific anis pur : valeur énergétique : 13 kJ (3 kcal), pas lipides : <0,5 g, glucides : <1 g (dont sucres : <0,1 g), protéines : <0,5 g, fibres alimentaires : <0,1 g, sodium : <0,5 g, sodium : 12,6 mg - Mettez de Bain : Pas de sucre.

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Mapou, Belhanda, Bedimo, qui paraît-il devaient partir. C'est déjà pas mal.

Vous avez tout de même été raisonnable sur le marché des transferts.

Prendre des joueurs, moi, je veux bien, mais qui? Nene? À 300 000 ou 400 000 par mois? Je ne vois pas comment. Les autres en seraient malades, ça mettrait encore plus le bazar. Nous, on va partir avec nos petits jeunes et on verra bien. Je souhaite finir dans les six ou sept premiers, gagner une petite Coupe de France, et on serait bien. Cela dit, quand je vois les revalorisations de salaire qu'on a accordées à certains, je dis qu'on doit finir dans les trois premiers.

Pourquoi n'avez-vous pas plus recruté?

C'est simple: je n'ai pas envie de faire comme mon ami Martel, comme mon ami Lagarda *(Legarda, président du Mans)*, comme mon ami Bourgoin, qui sont mal. Quand je vois ce qui leur arrive, ça me fait froid dans le dos. On peut être très haut et dégringoler très bas, dans le foot.

À la fin de la saison, on a senti votre entraîneur fatigué. Ne pensez-vous pas qu'il devrait se concentrer sur son équipe plutôt que de s'énerver contre les arbitres?

Des coaches, j'en ai connu qui ne disaient rien, des crêpes. Ils étaient assis et ne disaient pas un mot. Lui, il vit le match. C'est vrai que, de temps en temps, il s'engueule avec les arbitres, mais ce n'est pas méchant. S'il était fatigué en fin de saison, et moi donc! À la fin, je tirais une langue, je n'en pouvais plus. C'était invivable. La dernière semaine, j'ai mangé au moins trente pâtés en croûte *(éclat de rire général)!*

Il y a quatre ans, Montpellier était presque en National, avant de se sauver avec l'arrivée de Rolland Courbis. Comment l'aviez-vous vécu?

On s'y est vus. On était déjà à Raon-l'Étape, à Romorantin. Putain! Et puis, à un moment, il y a eu un miracle. À Ajaccio, on a dit que j'avais acheté le match, grâce à Courbis. Faudra m'expliquer comment Mandrichi *(ancien attaquant de l'ACA)* a fait pour taper deux fois la transversale. Tuer trois moineaux en faisant exprès de rater, je veux bien, mais des poteaux... Si on était descendus, on serait allés à Raon et on serait remontés. Pas de problème.»

Montpellier d'hier et d'aujourd'hui

«Vous dites souvent que Montpellier n'est pas une ville de foot. Pensez-vous que le titre va y changer quelque chose?

Mouais... Montpellier est une ville sportive, surtout pour regarder les résultats le lundi! Pas comme Nîmes. Non, faut pas que je parle de Nîmes, après, on va encore dire que je ne bande que pour Nîmes... Montpellier, c'est compliqué. Il y en a, des sports... Et puis, la plage, ça nous tue. Les derniers matches, on a réussi à avoir du monde parce que les gens sentaient qu'on pouvait faire quelque chose. Ils vont revenir cette saison, mais si on n'a pas de résultats, ils ne resteront pas. C'est pour cela qu'on a fait des prix honnêtes pour les abonnements. Par contre, les autres, on va leur mettre un coup derrière la casquette. De toute façon, qu'on fasse 12 000 ou 20 000 entrées, ça ne va pas changer grand-chose. On ne fait pas le budget là-dessus, sinon on ne prendrait que des joueurs de Juvignac *(village voisin, d'où vient un des lecteurs)*.

Si vous ne deviez retenir qu'un joueur parmi tous ceux qui sont passés à la Paillade, ce serait lequel?

Question difficile. Le premier qui me vient à l'esprit, c'est Hugo Curioni *(attaquant argentin)*. Un phénomène. Il ne voulait jamais s'entraîner, il s'engueulait tout le temps avec Nouzaret. À chaque fois, j'étais obligé de lui dire: "Travaille un peu." Et il me répondait: "Pas de souci, président, moi marquer, moi marquer." Et le week-end, il marquait. Après il y a eu Blanc, Passi, Ferhaoui, et plein d'autres...

Et d'un point de vue humain?

Ça veut dire un mec bien? Je vais dire Michel Mézy, pour que son nom soit dans le journal. Je vais en oublier, il y en a un paquet. Dans deux ans, pour les quarante ans du club, ils seront tous là. On va rigoler.

Si vous aviez eu des moyens illimités, quel joueur auriez-vous souhaité recruter?

Jamais je n'aurais pris un joueur super fort. Je n'aime pas les différences de salaire. Quand tu engueules vingt-cinq joueurs, tu as toujours peur de la réaction d'un mec qui touche 3 000-4 000 € par rapport à un autre qui en gagne 100 000. Est-ce que c'est d'avoir vécu avec des ouvriers, qui m'ont appris ce que c'est que le pognon, en tout cas, je n'aime pas ça. Bon, cela dit, demain, tu m'amènes Messi à 100 000 € par mois, je le prends. Ou Ronaldo!

Montpellier est en train d'acheter le domaine de Grammont. Pourquoi?

Je veux que le club ait quelque chose à lui. Il paraît qu'à soixante-neuf ans on est encore jeune et, lorsque je ne serai plus là, je pense que mes fils continueront. Mais, pour le moment, on n'a rien. Si le centre appartient au club, ça lui fera un patrimoine. C'est une belle opération, un peu chère, mais ça vaut le coup.

Un joueur m'a impressionné, Rémy Cabella. Pensez-vous qu'il peut être amené à être un grand joueur?

Quand je vois les revalorisations de salaire accordées, on doit finir dans les trois premiers

Yanga-Mbiwa, Belhanda et Bedimo (de gauche à droite), trois joueurs clés que Montpellier a su conserver, au prix de quelques sacrifices financiers.

SYLVAIN THOMAS

Il était une fois UNE GRANDE AVENTURE dans le monde merveilleux DE DISNEY

Disney | SQUARE ENIX

KINGDOM HEARTS 3D
Dream Drop Distance

EXCLUSIVEMENT SUR NINTENDO 3DS.

JOUABLE SUR NINTENDO 3DS XL ET SES ÉCRANS GÉANTS !*

Alors qu'une MENACE IMMINENTE se profile, le ROI MICKEY se prépare à faire passer l'examen du Symbole de la maîtrise à SORA et RIKU. Plongez dans les MONDES ENDORMIS où de nombreux personnages de DISNEY deviendront vos amis !

12

*DES ÉCRANS 90% PLUS GRANDS QUE LA NINTENDO 3DS

© 2012 DISNEY. DÉVELOPPÉ PAR SQUARE ENIX. PERSONNAGES DES JEUX SQUARE ENIX : © SQUARE ENIX CO., LTD. TOUS DROITS RÉSERVÉS. SQUARE ENIX ET LE LOGO SQUARE ENIX SONT DES MARQUES DE FABRIQUE OU DES MARQUES DÉPOSÉES DE SQUARE ENIX HOLDINGS CO., LTD.

Il y a eu un déclic avec ce petit. Je ne dis pas que je ne l'aimais pas avant, mais je ne sais pas, je ne le sentais pas. Et puis, un jour, il est venu me voir pour me dire qu'il allait repeindre sa voiture aux couleurs du club, ce gros con. Je lui ai promis que s'il le faisait, je lui payais la peinture. Bon, j'ai l'impression qu'il m'a un peu arnaqué, vu le prix, mais je lui ai donné avec plaisir. À un moment, quand les autres sont partis à la CAN, on s'est demandé ce qui allait arriver. J'ai chopé Cabella et Stambouli, je leur ai dit: "Le coach veut des recrues, on ne prendra personne. À vous de jouer !" Ils ont été épatants. La seule chose qui me fait peur, avec Rémy, c'est la tête. Je ne pense pas qu'elle gonfle, parce qu'il n'est pas méchant, mais quand on se retrouve avec de tels salaires aussi jeunes, c'est humain. Ça devrait aller. Il est adorable. C'est une pépite.

Vous suivez de près le foot féminin ?

Si mon entraîneur *(Sarah M'Barek)* suivait, je prendrais de bonnes joueuses. Y en a marre de Lyon. On a été quatre fois champion de France, c'est nous qui l'avons lancé en France, le foot féminin... Et puis, notre copain Aulas, il a commencé à nous piquer toutes nos joueuses: Necib, Abily, Bompastor...

Et votre entraîneur, Patrice Lair.

Oui, ça, c'est pas le pire. C'est un bon entraîneur, mais un coach, c'est facile à trouver. Même si, à mon avis, il faut un homme pour driver des femmes. M'Barek, ç' a été une grande joueuse, mais je ne sais pas trop si elles l'écoutent, les filles. Avec un mec, c'est pas pareil. *(Son téléphone se met à vibrer. Il répond, discute quelques minutes de l'équipe, de la blessure de Bocaly, puis raccroche. On comprend que c'était René Girard au bout du fil.)*

Pardon. Vous voyez, il est respectueux, mon entraîneur. Il appelle. Il n'est pas obligé, pourtant. Cela dit, avec moi, il est tranquille. Je ne m'occupe pas du sportif, sauf quand il faut crier ! En trente-huit ans, je n'ai jamais fait une équipe. Pourtant, avec certains, j'aurais pu parce qu'il y avait des mollassons... Tapie, il faisait l'équipe, lui. C'était un phénomène. Des types comme ça, ça manque.

Vous venez de dire que vous n'avez jamais fait l'équipe. C'est vrai ?

Jamais ! Il y en a un, Pierrot Mosca, qui ne voulait pas faire jouer Valderrama *(meneur de jeu colombien, de 1987 à 1991)*. Je lui ai dit que c'était son choix, mais qu'il devait se trouver un club pour la saison suivante. Après, Valderrama a joué. Il était fort, celui-là. Il avait les yeux derrière la tête. C'était un grand joueur. »

La concurrence, Paris, Marseille, Nîmes...

« Que pensez-vous de l'arrivée des Qataris au PSG ?

Que du bien. Pour la télévision, sans eux, on l'avait dans le baba. On était morts car Canal se pensait tout seul. *(S'adressant à un lecteur marseillais.)* Je suis sûr que si les Qataris étaient venus à Marseille, vous auriez été content aussi, non ?

Vous avez retenu le nom du nouveau président du PSG ?

Nasser euh... Ouais... *(esquivant la question).* Je vais vous dire, le PSG, grande classe. Quand on a été champion, le surlendemain, j'ai reçu un maillot du PSG dédicacé par tous les joueurs, accompagné d'une lettre: "On vous félicite pour votre titre." Il n'y a pas grand monde qui l'aurait fait. Ce sont des gens qui savent vivre. Que ce soient des Qataris, je m'en fous, moi. En Angleterre, y a que des Ruskofs... Les supporters, vous croyez qu'ils s'identifient à celui qui commande ? À Marseille, quand Margarita vient au match, elle se fait traiter de tous les noms. C'est pas bien, ça ne se fait pas.

La nouvelle chaîne des Qataris, Be In Sport, a racheté une partie des droits de la C1, l'autre reste à Canal. Des millions de Français ne verront donc pas Montpellier en Ligue des champions...

(Surpris.) Ah bon, c'est vrai ? Sincèrement, vous me l'apprenez. Je n'avais pas fait attention, car je ne pensais pas y être. La Ligue des champions, c'est chouette... quand il y a des clubs français. Quand c'est Benfica ou je ne sais pas qui, je préfère regarder John Wayne à la télé. C'est dommage. J'espère que ça n'arrivera jamais pour le Tour de France !

Si un jour un riche investisseur veut racheter votre club, vous réfléchissez ou vous lui dites non ?

(S'adressant à la journaliste de L'Équipe TV.) Elle est branchée, ta caméra ? Oui ? Je ne peux pas faire ça, alors *(il fait un doigt d'honneur).* Niet ! Mes enfants feront ce qu'ils veulent le jour où je cane, mais, en attendant, personne ne me prendra ma Paillade ! J'ai assez donné.

La Paillade, c'est vachement important, parce qu'il y a tout une histoire derrière. On n'a pas fait tout ça pour que je la donne à Ben Zouzou, Ben Zizi, Youskoff ou je ne sais qui.

Pensez-vous que la seule faille du PSG, ce sont les différences de salaire et de traitement ? Est-ce que les ego peuvent le priver du titre ?

Heureusement qu'ils ont un grand entraîneur. S'ils avaient celui d'avant *(Koumbouaré)*, ç'aurait été plus dur. Si Nene fait la gueule, Ancelotti n'hésitera pas à le foutre dehors. Parce qu'il faut les gérer, les gars. Nous, on est un peu à l'abri. Encore qu'il commence à y avoir un peu de monde autour de nous. On reste humbles. Chez nous, obligation de signer des autographes. Quand j'étais gamin, c'était mon rêve. C'est pour ça que je veux que les miens fassent pareil. Ça leur coûte vingt minutes tous les jours.

Ces derniers temps, vous avez titillé l'OM, notamment au niveau du recrutement.

(Outré.) Ce n'est pas vrai ! Mes propos ont été mal interprétés. Quand tu vois que le jour où Paris présente "Queue de cheval" *(Ibrahimovic)*, l'OM reprend avec Ratatino *(Raspentino)*, je me mets à la place du supporter de base, il doit crier au secours. Je n'ai pas taillé l'OM. J'aime jouer contre l'OM. Une fois *(en août 1998)*, on avait perdu au Vélodrome 5-4 après avoir mené 0-4.

Personne ne me prendra ma Paillade !

Loulou Nicollin porte à son club un amour sans limite... au point de se laisser aller à des excentricités capillaires.

Tout le monde a cru que j'avais vendu le match pour avoir le marché des poubelles, ils sont cons, les gens ! À l'époque, il y avait Sauzée, Martini, Silvestre... des incorruptibles. Comment voulez-vous que je sois contre l'OM ? À la fin de la saison dernière, on est allés au Vélodrome, les gens étaient plus pour nous que pour leur équipe. Bon, je sais que c'était pour niquer le PSG, mais quand même, je trouve ça extra... J'aime l'OM, moi !

Vous avez parlé de recruter un jour Gignac. C'est sérieux ?

Gignac à la Paillade, c'est 25 buts dans la saison. Certain. À l'OM, le nouvel entraîneur a l'air de lui faire confiance, il va marquer 20-25 buts. Maintenant, s'il ne joue pas et qu'Herrera ne fait pas l'affaire, on sera les premiers à se mettre sur lui. J'y crois beaucoup parce que c'est un affectif. Il n'a pas décroché le prix Nobel, mais c'est un bon garçon. *(S'adressant au lecteur supporter de l'OM.)* À Marseille, vous l'avez tué. Pas vous, mais le club, les dirigeants...

Didier Deschamps ?

Complètement.

Vous pensez que c'est parce que c'est un proche de José Anigo ?

Bien sûr. Ils l'ont voulu, les Marseillais. Ils n'avaient qu'à trancher avant.

Ce genre de brouille entre techniciens, ça vous est arrivé à Montpellier. Que faire dans ce cas-là ?

Bing, tu vires, tout de suite ! Ou tu mets de côté. À Montpellier, ça n'est jamais vraiment arrivé, il y a eu un peu de concurrence entre Mézy et Nouzaret, mais pas à s'insulter dans les journaux. Je ne l'aurais pas permis.

Que vous inspire la remontée de Nîmes ?

Nîmes en L2, c'est bien. Même en L1, je ne suis pas contre. Je n'ai rien contre les derbys... à condition de les gagner ! Ils sont sympas, les Gardois. Ce sont eux qui nous sauvent : Girard, Mézy... Ils sont cons de ne pas les avoir gardés ! »

L'équipe de France

« Si vous aviez un rôle de manager des Bleus, comme Claude Bez *(ancien président de Bordeaux)* en avait un à la fin des années 80, qu'est-ce que vous feriez pour éviter les débordements ?

Au dernier Euro, je pense qu'on en a dit plus qu'il ne s'en est passé. Le président Le Graët était présent, ça ne risquait pas de se passer comme en Afrique du Sud. Là-bas, le pauvre Escalette *(ancien président de la FFF)* était tout seul. J'aurais été là, je pense que j'aurais eu la présence d'esprit de les piquer, les clés du car... Comme ça, ils seraient revenus à pied ! Si je m'occupais de l'équipe de France, je ne me laisserais pas faire. Le maillot, c'est la plus belle chose qui existe. Ne pas aimer le Coq, c'est un scandale. Après, qu'ils chantent ou pas *la Marseillaise*, moi, je n'en ai rien à branler. Tu peux t'imprégner des paroles sans chanter. En prenant Deschamps, Le Graët ne s'est pas trompé. Lui, il aime le Coq, il va prendre ceux qui l'aiment. Si ce n'est pas le cas, il leur fera aimer, ou il ne les prendra pas. Si tu as des meneurs qui aiment l'équipe de France, un entraîneur qui aime l'équipe de France, un président qui aime l'équipe de France, les mecs, ils sont bien obligés de suivre. Du temps de Blanc, eh beh... *(ironique)*, ça, c'était un grand meneur d'hommes ! Heureusement qu'il y avait Jean-Louis Gasset pour masquer certaines faiblesses. Pas celles du joueur, car il était très fort, mais celles de l'entraîneur Laurent Blanc. René Girard, il est dix fois plus fort... Mais vous verrez, avec Deschamps, ça va aller, j'en suis sûr.

René Girard, il est dix fois plus fort que Laurent Blanc

Avez-vous craint un moment que René Girard ne succède à Laurent Blanc à la tête de l'équipe de France ?

Et pourquoi ? Il s'est fait virer comme un malpropre de la DTN. Il n'est pas comme ça, René.

Vous avez déploré plusieurs fois que Laurent Blanc ne retenait pas de joueurs de Montpellier. Ça vous semblait aussi étonnant ?

Être un ancien de Montpellier et ne pas prendre Giroud, fallait le faire, quand même ! Qu'est-ce que ça pouvait lui foutre ? Sur ce coup-là, oui, je lui en veux un peu. Pour Mapou, je ne dis pas qu'on lui a fait des pipes à Lolo, mais presque. On aurait dit qu'il avait été formé à Tizi-Ouzou ! Lui, si Didier le prend d'entrée, à mon avis, il ne quittera pas l'équipe de France. Peut-être pas titulaire, encore que Rami-Mexès, ce n'est pas... *(Il grimace.)*

Vous êtes fâché avec Laurent Blanc ?

Je ne suis pas fâché. J'ai eu le malheur de dire que je le trouvais hautain. Il y a des gens à qui ça n'a pas dû plaire parce qu'on me l'a reproché. Bah, oui, je suis désolé, je l'ai trouvé hautain et têtu. On se plaignait de Domenech, on disait qu'il se foutait de la gueule de tout le monde, mais Blanc, c'était pareil avec son air de ne pas y toucher.

Vous parlez de Domenech. Est-ce qu'il pourrait être le successeur de René Girard le jour où celui-ci quittera Montpellier ?

Possible... Si René était parti, je l'aurais pris. Mais il n'est pas question qu'il s'en aille. En fin de saison, on va le renouveler pour deux piges. Mais pourquoi vous me parlez de Domenech ?

Parce que vous avez été un des seuls à le défendre quand il était en équipe de France.

Quand il jouait, c'était pour gagner. Comme Girard. Comme Tigana. Eux, c'était pas des gonzesses. Il y en a un paquet, quand ils perdaient, tout allait bien. Girard, il avait la bave aux lèvres. Domenech, c'était pareil. En plus, Domenech, ç'a été un des premiers footeux à avoir le bac. Je l'ai toujours bien aimé. En 2006, on lui a fait un procès qu'il ne méritait pas. Et puis, si Zidane ne met pas son coup de boule, les Italiens, on les repassait. Là, Domenech, c'était un dieu. »

La fonction de président, ses passions, ses amis

« Avec le départ de Gervais Martel, qui intervient après celui de Carlo Molinari, vous êtes le dernier des Mohicans, le dernier président à l'ancienne...

Oh ! il y en a encore, des gens passionnés. Mais c'est vrai que maintenant les clubs appartiennent à de grosses sociétés et sont gérés par des présidents délégués qui gagnent beaucoup

d'argent. Tant mieux pour eux. Mais, quelque part, ce n'est pas bien, car le gars, il se permet des choses qu'il ne devrait pas parce qu'il ne met pas un rond. Je ne les critique pas. Dassier *(ex-président de Marseille)*, c'est un mec terrible, on allait boire des coups, très bien. Mais à Marseille, ce n'était pas ses sous. Le foot est comme ça, faut faire avec.

Que vous inspire la Ligue 2 avec Monaco, Auxerre, Lens, Nantes...?

(Il ricane.) Ce que ça m'inspire, c'est qu'il vaut mieux ne pas y être, parce que ça va être un sacré combat. Bon, déjà, il y a une place qui est prise d'avance. Monaco. Ils ont enfin un entraîneur. Simone, c'est un brave garçon, mais il n'est pas encore entraîneur. Là, Ranieri, ouh ! C'est quelque chose. Attention à Monaco ! S'ils montent en Ligue 1, les Monégasques, ça va faire comme les Qataris, ça va tomber de partout, les sous. Les Russes, ils voient les choses en grand. Ils vont faire venir qui, Ronaldo ?

De nombreuses associations de supporters de L2 protestent contre les nouveaux horaires.

Pourquoi ils rouspètent ?

Le vendredi, les matches sont programmés à 18 h 45 et ça empêche les gens de venir au stade. Certains n'ont pas fini de travailler.

À sept heures moins le quart, les gens travaillent ? Dans le Nord, peut-être, mais je me fais enfiler si on trouve un mec à Montpellier qui travaille à cette heure-là un vendredi ! Avec les RTT, les sur-RTT... Vous parlez à un mec qui a cinq mille employés, quand même ! Et puis, s'ils ne se déplacent pas, il y en a certains, c'est pas plus mal ! Les miens, notamment...

Vous êtes lyonnais d'origine ; êtes-vous supporter de Lyon ?

Mon plus grand souvenir, c'est quand Lyon a perdu la finale de Coupe de France face à Monaco *(2-0, en 1963)*. J'avais vingt ans, j'avais fait une pancarte avec des copains : "Pas de grâce pour Monaco". Je suis toujours Lyon.

Cela signifie que vous n'aimez pas Saint-Étienne ?

Les Verts ? Je peux pas les voir ! Enfin, maintenant, ça va un peu mieux. Dans mon musée, j'ai des trucs exceptionnels, les Stéphanois feraient des pipes pour les avoir. Mais Roger Rocher *(ancien président de Saint-Étienne)* m'a fait jurer de ne jamais les redonner.

Nicollin-Girard, un duo désormais indissociable.

Vous êtes connu pour être un collectionneur, un passionné, vous avez un musée sur l'histoire du sport. N'avez-vous pas l'impression que vous aimez plus le foot que les joueurs ?

Tout ça me déplaît énormément. Mais, en vérité, ce n'est pas la faute des joueurs. Si on les éduque de la bonne façon, il n'y a aucun problème. Dans un centre de formation, faire aimer le maillot français aux jeunes, c'est un devoir. Domergue *(directeur du centre de formation montpelliérain)*, il leur parle de respect. Aujourd'hui, les joueurs sont plus mûrs, on leur fait passer le bac. Cette année, on a eu dix reçus sur onze candidats. Et encore, le dernier, il a claqué au rattrapage. Faut qu'il soit con. S'il avait pris un ballon de Montpellier pour le donner à l'examinateur, il l'avait !

Est-ce que vous inviterez Michel Platini pour le premier match de Montpellier en Ligue des champions ?

Ah oui, obligé. Il vient toujours pour le premier match à la Mosson, chaque année, car il est en vacances dans le coin. Alors, la Ligue des champions...

Vous êtes très ami avec lui, et pourtant vous êtes dissemblables. Qu'est-ce qui vous uni ?

Dissemblables, ça, c'est sûr. Lui, c'était un grand joueur de football ; moi, j'étais une pipe. Ce qui nous unit, c'est que lui n'a pas besoin de moi, et moi, je n'ai pas besoin de lui. On a commencé à se connaître à la fin de son passage à Saint-Étienne. Je l'ai un peu suivi à la Juve. C'est comme ça. On part en vacances tous les ans, on est toute une bande, c'est sympa. Ce n'est pas Michel Platini, le président de l'UEFA, c'est un pote. Mais quand on va à Nyon, là, on s'incline, c'est Monseigneur. Il est simple, Michel, c'est un mec bien. Très bien. » ■ **A. L.**

Si René était parti, j'aurais pris Domenech

DU CÔTÉ DES LECTEURS

« L'IMPRESSION DE DISCUTER AVEC UNE CONNAISSANCE DE CAFÉ DU COMMERCE »

Pascal Charpenel (35 ans), La Bégude-de-Mazenc (26). « Je suis impressionné par sa simplicité et sa générosité. Il ne recule pas du tout, il a des avis assez tranchés, avec lui, on ne voit pas le temps passer. »

Gilles Jeanjean (50 ans), Comballaux (34). « Je savais qu'il avait le cœur sur la main. Je connais des salariés qui travaillent chez lui, ils sont bien traités. Et quand il a quelque chose à dire, il le dit, parfois avec quelques gros mots. »

Jean-Christophe Rey (44 ans), Valréas (84). « Il a prêté le trophée du titre à mon petit club, pour que les enfants fassent des photos. C'est ça, Louis Nicollin. Et la journée magique qu'il nous a réservée lui ressemble. Il est unique. »

Laurent Rivet (47 ans), Alès (30). « J'ai été un peu impressionné de discuter avec lui comme avec un ami. Il a répondu a tout, n'a rien caché. Il est franc, sincère, spontané. On a vraiment vu la personne qu'il était. »

Michel Danell (62 ans), Frontignan (34). « Il a été égal à lui-même, sans être dans l'excès. Quand il a demandé à la caméra pour faire un doigt d'honneur, c'est tout lui ça. Un gars comme ça, ils ne l'auront jamais au PSG ! »

Jean-Pierre Garrand (60 ans), Draguignan (83). « C'est un chef d'entreprise, comme moi, cela se sent, et, en même temps, il parle comme les gens normaux. On a eu l'impression de discuter avec une connaissance de café du commerce. »

Xavier Riouffreyt (38 ans), Juvignac (34). « Ils sont rares, les gens comme lui. Abordables, passionnés, proches des gens. Après lui, il n'y en aura pas d'autres. durant notre rencontre, il a été égal à lui-même. »

Grégory Tanesie (37 ans), Plessis-Robinson (92). « Je ne me serais déplacé que pour lui. C'est la seule personne dans le foot actuel qui le mérite, la seule qui ait gardé toutes ces valeurs du foot à l'ancienne qui ont été galvaudées. » ■

totalLIGUE 1

Le 10 août, la LIGUE 1® reprend sur beIN SPORT

totalÉVÈNEMENT

Le 10 août dès 20h30, suivez en direct le 1er match de la saison MONTPELLIER HSC / TOULOUSE FC sur beIN SPORT 1 et beIN SPORT 2.
Le 11 août dès 20h20, suivez 7 matchs en direct et en multiplex sur beIN SPORT 1, PARIS SAINT- GERMAIN / FC LORIENT sur beIN SPORT 2 ou un choix de 5 matchs en direct et en intégralité sur beIN SPORT MAX*.

totalEXPERTS

Vivez l'ensemble des matchs de la saison commentés par Sonny Anderson, Julien Brun, Bruno Cheyrou, Grégory Coupet, Omar da Fonseca, Eric di Meco, Xavier Domergue, Patrice Ferri, Philippe Genin, Florian Genton, Christophe Josse, Jean-Pierre Papin.

totalMAG

3 émissions dédiées pour tout savoir sur la LIGUE 1® :
LE CLUB, présenté par Alexandre Ruiz, du lundi au jeudi à 19h.
DIMANCHE LIGUE 1, présenté par Christophe Josse, tous les dimanches à 10h.
LE GRAND STADE, présenté par Mary Patrux et Darren Tulett, tous les dimanches à 16h.

beIN SPORT 1, beIN SPORT 2
et beIN SPORT MAX

11€/mois

sans engagement
prix public conseillé

36 50 ou sur beinsport.fr
(0,34 €/min depuis un poste fixe)

numericable · AUCHAN BOX · DARTY BOX · BIS · Parabole · CANALSAT · Alice · Bouygues · DARTY BOX · box · free · SFR · orange

*Service gratuit, inclus dans l'abonnement. Disponibilité selon opérateur.

beIN SPORT
LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

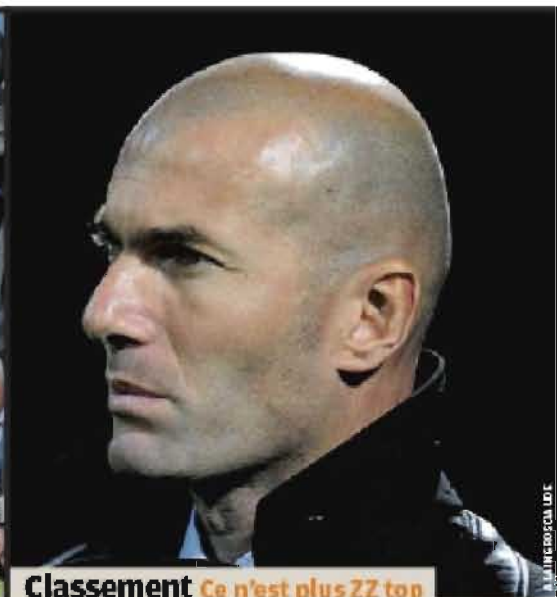
VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Ballon d'Or Mourinho taille Messi

Le FIFA Ballon d'Or *France Football* sera décerné en janvier prochain, mais José Mourinho a déjà lancé la campagne en faveur de Cristiano Ronaldo. Ou plutôt contre Messi. « Jusqu'à ce qu'on me dise le contraire, le Ballon d'Or doit revenir au meilleur joueur d'une saison, à celui qui a gagné quelque chose d'important. Chelsea a gagné la Ligue des champions, le Real Madrid, le Championnat le plus difficile, et Manchester City a gagné le Championnat peut-être le plus médiatique. Alors qu'on ne dise pas que c'est un joueur qui n'a rien gagné qui recevra le Ballon d'Or, même si c'est un très bon joueur. »



Classement Ce n'est plus ZZ top

Zidane va maudire les Bleus. Mauvaise image oblige, le foot est le grand perdant du sondage Ifop sur les personnalités préférées des Français. Même le Ballon d'Or 1998 en a fait les frais puisqu'il quitte le podium, classé seulement cinquième. Le vainqueur ? Yannick Noah, comme chaque année. Zizou va peut-être devoir pousser la chansonnette.

SANCTION SUR LES PRIMES
NOUVEAU BAZAR CHEZ LES BLEUS

DÉSORMAIS, SI UN SEUL INTERNATIONAL VA À LA FAUTE, TOUT L'EFFECTIF SERA SANCTIONNÉ

« LE FOOT A BON DOS EN CE MOMENT. Aux JO, on oppose les médaillés prétendument irréprochables aux footballeurs, qui ne respecteraient rien ni personne. C'est de la démagogie. Faut pas s'étonner que les primes aient été visées. » Cet agent d'un international tricolore présent à l'Euro traduit un sentiment assez répandu en équipe de France à la suite de la décision de la Fédération (après consultation des joueurs préposés aux négociations) de réduire la prime des Bleus de 25 % (75 000 € au lieu de 100 000) et de carrément supprimer celle des quatre convoqués par la commission de discipline, Ménez, Nasri, M'Vila et Ben Arfa, bien que les deux derniers nommés n'aient écopé que d'un rappel à l'ordre, quand le Parisien et le Citizen ont, eux, été sanctionnés (respectivement un et trois matches de suspension). Une décision qui a provoqué l'incompréhension du clan Ben Arfa. « On demande aux joueurs d'être irréprochables, mais la FFF n'a pas respecté les principes du droit et n'a pas été cohérente. On verra d'un commun accord si l'on fait un recours devant les instances », explique Jean-Jacques Bertrand, l'avocat du Magpie. Entre l'incompréhension des uns et les éventuelles contestations des autres, la confusion règne sur cette décision fédérale.

LES INCOHÉRENCES DE LE GRAËT. Pourtant, le contrat était clair : ladite prime était conditionnée à l'accession aux quarts de finale de l'Euro. Contrat rempli. Le comportement des Bleus ? Noël Le Graët lui-même avait relativisé les « écarts ». « J'ai l'impression de ne pas avoir vécu cette compétition comme vous *(NDLR : les médias)* l'avez ressentie. On a grossi cette affaire [...] Sur les 23 sélectionnés, combien ont fauté ? Est-ce que Lloris ou Mandanda sont des mauvais garçons ? » Pourtant, tous ont été sanctionnés. Joint au téléphone, le président de la FFF, qui avait lui-même fixé les conditions des primes avant le tournoi, n'a pas souhaité communiquer. Sujet sensible...? Le comité exécutif a « confié à une commission présidée par Jacques Rousselot *(président de Nancy et membre du comité exécutif)* l'étude d'un nouveau système de répartition des primes pour l'avenir ». Sur une base encore confidentielle : désormais, si un seul international va à la faute en équipe de France, tout l'effectif sera sanctionné. Un ordre nouveau qui a donc pris effet avant l'heure. ■

PETIT FILET

DEMI-TARIF PRINCIER

Traditionnellement, l'AS Monaco n'est pas forcément connue pour drainer beaucoup de supporters, et c'est un euphémisme. Mais alors, pour un déplacement à Nîmes en Ligue 2 en plein mois d'août... Du coup, le club de la Principauté propose un demi-tarif pour le voyage. L'ASM qui se casse la tête pour ses fans : c'est vrai qu'il y a du nouveau sur le Rocher !

VOL À L'ARRACHÉ

Décidément, Zlatan Ibrahimovic et l'argent, c'est une histoire compliquée en France. Taclé par le président de la République François Hollande sur son salaire, le Suédois a vu sa compagne être victime d'un vol de sac à main à l'arraché par deux individus en scooter. Et dire que l'ex-Milanais n'est à Paris que depuis un mois...

CORRECTIF

À la suite de notre article sur le départ d'Alain Roche du Paris-SG, l'ancien responsable de la communication, Bruno Skropeta, lui aussi parti cet été et désormais à l'AS Monaco, a tenu à préciser que, pour sa part, il n'avait pas été évincé mais que c'était lui qui avait décidé de quitter le club de la capitale.

MATCH TRUQUÉ EN NORVÈGE ?

Le score de 5-0 lors d'Aalesund-Tirana comptant pour le troisième tour préliminaire de l'Europa Ligue a paru louche à la Fédération norvégienne. C'est la loterie nationale qui a lancé l'alerte à la suite de paris inhabituellement élevés sur cette rencontre, surtout en provenance d'Asie. L'UEFA va être saisie du dossier.

STALLONE STATHAM LI

LUNDGREN NORRIS CREWS

COUTURE HEMSWORTH AINSI QUE VAN DAMME

AVEC WILLIS ET SCHWARZENEGGER

EXPENDABLES 2

UNITÉ SPÉCIALE

AU CINÉMA LE 22 AOÛT

W9 SFR wat TV METROPOLITAN FILMEXPORT expendables2-lesiteofficiel.fr MILLENNIUM jeuxvideo.com NRJ HIT MUSIC ONLY !

Adaptation : TRIOMA • Crédits non contractuels.

Retour. Abidal était là

Ç'a dû lui rappeler des souvenirs : toucher un ballon dans un stade plein. Éric Abidal, greffé du foie au printemps dernier, a donné samedi le coup d'envoi de PSG-Barcelone. Un avant-goût peut-être d'un vrai retour. « Je suis sur le chemin. On va voir si, en décembre, je peux jouer. C'est l'objectif. Si c'est plus tard, ce n'est pas grave. »

Bulgarie. Stoitchkov président

Le CSKA Sofia a beau être interdit de transfert cette saison, il s'apprête à réussir le plus beau coup du mercato en Bulgarie : Hristo Stoitchkov président. Le Ballon d'Or 1994, qui avait fait dans les années 80 les beaux jours du club aux 31 titres nationaux, devrait prendre ses fonctions cette semaine.

Angleterre. Muamba a rejoué

Le 17 mars dernier, Fabrice Muamba a bien failli ne jamais voir le printemps. Victime d'un arrêt cardiaque en plein match de Coupe d'Angleterre, le joueur de Bolton avait tenu toute l'Angleterre en haleine. Mais le jeune homme de 24 ans s'en est sorti. Et, il y a quelques jours, lors de ses vacances à Dubaï, il s'est même permis le luxe de rejouer un peu. « J'ai joué pendant 20, 25 minutes, presque normalement, a-t-il déclaré sur CNN. C'était comme un entraînement. J'espère que Dieu me permettra d'être de nouveau sur un terrain. Ce serait vraiment fantastique ! »

KOMBOUARÉ À VANNES

SOYONS HONNÊTES, l'information aurait dû passer inaperçue. Le club de Vannes (National) a un nouveau secrétaire général. La belle affaire ! Sauf que ce nouvel administratif s'appelle Kombouaré et est le fils d'Antoine. Yann, de son prénom, a été recruté il y a moins de trois semaines et est déjà la petite attraction locale eu égard à son patronyme. Mais, à vingt-huit ans, ce diplômé du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges (CDES), où Zidane (décidément, le jeune homme voisine avec le prestige plus souvent qu'à son tour) effectue sa formation, veut construire son histoire. « Mon père m'a encouragé à venir à Vannes. On m'a proposé d'entrer au PSG, mais j'ai refusé. » ■

ARGENT TROP CHER

« Sans dénigrer le PSG, il y a plus de fierté à construire comme le fait le LOSC. Quand t'as beaucoup d'argent, c'est plus facile. »

RIO MAVUBA, DANS *LE JOURNAL DU DIMANCHE*

Les déboires de Fiorèse

DÉSABUSÉ... Fabrice Fiorèse se voyait pourtant bien prendre la présidence du club d'Albertville (District), fin juin. « J'avais mis en place une équipe d'éducateurs, nous explique l'ancien attaquant du PSG et de l'OM. Mais encore une fois, certains ont fait capoter le projet. »

Encore. Comme à Saint-Tropez la saison dernière, où « Fio » avait apporté argent et entregent avant de voir des opposants lui barrer la route. « J'ai fait venir Mandanda, Gignac et Heinze en trois mois. Les gamins avaient des étoiles dans les yeux. Combien de clubs amateurs ont cette chance ? À Saint-Tropez, j'avais mis les difficultés sur le compte des spécificités locales. Mais Albertville, c'est chez moi... J'arrête de vouloir aider le football amateur. J'ai d'autres projets que je vais pouvoir mener à plein temps. Au fond, c'est peut-être un mal pour un bien... » ■

EN HAUSSE

LE COMBAT DE PETROV

Victime d'une leucémie aiguë qui a mis un terme à sa

carrière fin mars, le Bulgare Stiliyan Petrov est en train de surmonter la maladie, selon son ancien club, Aston Villa.

EN BAISSE

INTER, LE SUPPLICE CHINOIS

La China Railway Construction devait entrer dans le capital de l'Inter. Mais l'affaire coince car les Chinois n'envisageraient qu'une participation dans la construction du futur stade.

LA FOLLE SOIRÉE DE LUZENAC

QUENTIN WESTBERG SE SOUVIENDRA LONGTEMPS de sa première apparition sous le maillot de Luzenac. Tenu en échec (3-3) à domicile par Cherbourg, vendredi, pour la reprise du National, le portier franco-américain a connu des débuts rocambolesques en encaissant trois buts au bout de... 2 minutes et 56 secondes ! « Rien de traumatisant, juste une drôle d'entrée en matière », préfère ironiser le natif de Suresnes âgé de vingt-six ans. « Nous avons connu une entame cauchemardesque, poursuit-il. Sur ses trois premières actions, Cherbourg met trois buts ! Il y avait un sentiment d'impuissance. Je ne sais même pas si c'est possible de vivre ça lors d'une opposition à l'entraînement, sur demi-terrain... » De quoi se faire pourrir par ses coéquipiers ? Ou susciter leur compassion ? « Pas du tout, bien au contraire, j'ai plus l'impression d'avoir eu des mots de soutien pour eux, qu'eux pour moi. Comme je disais à tout le monde à la mi-temps, même si nous avons mal débuté le match, c'est à nous d'avoir une réaction de bonshommes et d'assumer nos bêtises. » Celles-ci arrivent parfois en moins de deux... ■ CLÉMENT LACORD

RÈGLEMENT DE CONTE ?

LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE N'AURA PAS DURÉ BIEN LONGTEMPS. Le temps d'un Euro, entre jeu pétillant et état d'esprit irréprochable, la Squadra Azzurra avait fait oublier à l'Italie la nouvelle crise que traverse son football. Mais en corrigeant en finale la bande de Prandelli (4-0), l'Espagne n'a pas seulement claqué la porte sur les doigts de Pirlo et Cie, elle a rouvert celle du « Calcioscommesse », le scandale des paris truqués. Et de quelle manière ! C'est rien moins que l'entraîneur de la Juventus qui risque gros. Le procureur fédéral de la commission disciplinaire a tout simplement requis contre Antonio Conte ainsi que son adjoint Angelo Alessio quinze mois de suspension. Les deux hommes, qui étaient déjà associés à Sienne avant de poursuivre à la Juve, sont accusés d'avoir omis de dénoncer aux autorités, lors de la saison 2010-11, des matches truqués (Novare-Sienne et Albinoleffe-Sienne). Une accusation moins grave que celle de « fraude sportive » comme celle frappant le joueur bianconero Antonio Bonucci, qui risque trois ans et demi de suspension si les soupçons d'avoir participé au trucage du match Bari-Udinese en mai 2010 étaient avérés. ■

www.espacefoot.fr

ESPACE FOOT

WELCOME TO FOOTBALL

AMELIORE TON JEU !

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs

Pour être toujours plus performant sur le terrain tu as besoin d'un équipement de qualité,
Espace Foot te propose un choix unique en France de plus de 150 modèles de chaussures de foot.
Mais aussi de protège-tibias, strap, chevillères, chaussettes, shorts et maillots d'entrainement,
sans oublier un choix exceptionnel pour les gardiens de but.

Espace Foot, c'est enfin un vrai conseil de spécialistes du foot...!

01000 Bourg-en-Bresse - 04 74 51 41 74
06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
13006 Marseille - 04 91 47 08 14
16160 Angoulême (Gond Pontouvre) - 09 81 11 42 63
17000 La Rochelle - 05 46 43 06 48
19100 Brive La Gaillarde - 05 55 23 13 67
21000 Dijon - 03 80 35 01 83
26000 Valence - 04 75 44 27 53
26200 Montelimar - 04 75 50 05 13
30100 Alès - 04 66 43 50 81
30900 Nimes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
33700 Merignac - 05 56 34 94 21
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36330 Chateauroux (Le Poinconnet) - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
41350 Blois (St Gervais la Foret) - 02 54 44 97 15
42000 St-Etienne (Monthieu) - 04 77 81 77 37
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
47000 Agen - 05 53 95 84 77
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
51350 Reims (Cormontreuil) - 03 26 87 49 78
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
59000 Lille - 03 20 39 43 98
62700 Bethune (Bruay) - 03 21 53 32 82
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67100 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
69760 Lyon (Limonest) - 04 72 85 92 87
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
75004 Paris - 01 44 61 90 34
76600 Le Havre - 02 35 43 04 24
79180 Niort (Chauray) - 05 49 73 40 06
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21
95370 Montigny les Cormeilles (RN14) - 09 50 76 78 46

VOUS SOUHAITEZ OUVRIR UN ESPACE FOOT DANS VOTRE VILLE ?
Contactez
David Desmoulin
04 67 92 33 80

PARIS À 19 CONTRE

POUR ÊTRE CHAMPION CETTE SAISON, il faudra finir devant le PSG. Et pour faire parler de soi, il faudra déjà essay
À part ça, la saison 2012-13 s'annonce ouverte et indécise à tous les autres étages...

Cette saison, le PSG de Pastore sera l'équipe à battre et à abattre.

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

DÈS LE WEEK-END PROCHAIN, Paris devient donc l'équipe à battre. Et, jusqu'à ce qu'il trouve enfin un rival pour boxer dans la même catégorie, ce sera désormais comme ça. D'ailleurs, Jérémy Ménez, son attaquant, ne le cache pas : « Si on n'est pas champion cette année, on ne le sera jamais. » Le PSG est-il parti, alors, pour écraser la compétition, comme tout le laisse supposer aujourd'hui, pour concentrer sur lui toute l'attention et ne laisser aux autres que des miettes? Ou bien, au contraire, réussira-t-il à booster la concurrence, à élever le niveau par le haut et à rendre ce Championnat encore plus passionnant? C'est évidemment l'interrogation majeure de l'été et de la saison 2012-13 qui s'ouvre vendredi avec Montpellier-Toulouse, mais rien n'est moins sûr. Pour l'heure, Paris n'est pas encore champion, cela fait même plus de dix-huit ans qu'il attend ça, et, tant qu'il ne le sera pas, on ne le croira pas sur parole et on continuera de faire comme si. Comme si rien n'était joué d'avance. Comme si Montpellier pouvait réunir suffisamment de talent, d'envie et de consistance pour défendre son titre jusqu'au bout. Comme si les suspects habituels, à commencer par Lille, de loin le mieux armé sur la ligne de départ, avaient toujours leur mot à dire. Comme si un simple outsider, surgi d'on ne sait trop où, était susceptible désormais de venir brouiller les cartes.

À L'ASSAUT DES RECORDS. Paris n'est pas champion, disions-nous, il ne forme même pas

1

er de le battre.

encore une véritable équipe, et si jamais il doit marquer l'histoire, comme il en a l'ambition, si jamais il doit changer la vie de la Ligue 1, à travers son jeu, son style et son image, comme le Reims des années 50, le Nantes des années 60, le Saint-Étienne des années 70, le Bordeaux des années 80, le Marseille des années 90 ou le Lyon des années 2000, il a quand même du pain sur la planche. Pour s'en convaincre, il lui suffit déjà de jeter un coup d'œil à la longue liste des records à battre. Le PSG de Carlo Ancelotti et des Qataris a-t-il l'étoffe nécessaire, par exemple, pour faire mieux que le Saint-Étienne de 1969-70, champion avec une moyenne étourdissante de 2,38 points par match, qui place la barre aujourd'hui à 91 points ? A-t-il le coffre pour rester invaincu pendant 32 journées, comme le fit Nantes en 1994-95 ? Aura-t-il suffisamment de maîtrise collective et de panache pour remporter tous ses matches à domicile, comme le Saint-Étienne de 1974-75 ? Et, puisqu'on parlait à l'instant de domination, a-t-il suffisamment de marge pour mettre son poursuivant le plus proche à 18 points, comme les Verts de 1970*, ou même à 17, comme le Lyon de 2006-07, dernier monstre croisé dans les parages ? On en reparlera le moment venu.

Une certitude ? Avec la centaine de millions d'euros que les nouveaux propriétaires ont déjà investis et tous les joueurs qu'ils ont réussi à faire venir depuis un an, autrement dit avec l'équipe qui se dessine à présent et la distance qu'il a brusquement mise entre lui et les autres, Paris doit non seulement gagner, mais il doit aussi gagner en ajoutant du jeu, du spectacle, de la folie et une pointe de génie tous les week-ends. Même à 70 ou 80 % de son potentiel.

LILLE, CHALLENGER NUMÉRO 1. Face à un adversaire aussi redoutable, qui possède des individualités capables de faire des différences incroyables dans les deux surfaces et dispose d'un effectif sans équivalent en L1 et sans le moindre point faible, comment s'organise la résistance ? En clair : dans un environnement condamné à la stabilité et à une cure d'austérité durable, où les clubs doivent vendre pour espérer acheter, où rien n'est définitif jusqu'au 4 septembre, date de clôture du mercato, et où seules quatre équipes (Ajaccio, Brest, Marseille et Nice) ont changé d'entraîneur, comment se mesurent les forces en présence ?

Statistiquement, les chances de Montpellier de réussir un coup aussi formidable qu'au printemps dernier sont faibles. À l'exception de Lyon, champion de 2002 à 2008, aucune équipe depuis vingt ans n'est parvenue, en effet, à conserver son titre. Sportivement, elles sont déjà un peu plus réelles, car la continuité paye toujours. Si René Girard n'en fait pas tout un plat et s'il prétend « s'être renforcé partout », avec Congré, Mounier, Herrera et Charbonnier, son équipe a tout de même perdu Olivier Giroud, c'est-à-dire son meilleur joueur, son meilleur buteur et son meilleur passeur. Elle n'est pas encore tout à fait certaine de conserver Yanga-Mbiwa, son meilleur défenseur. Elle doit également gérer son nouveau statut et apprendre à vivre avec la Ligue des champions de septembre jusqu'à décembre, voire plus si affinités. Mais, à part ça, elle a les moyens de faire à nouveau une belle saison, pour peu qu'elle se serve de son expérience et qu'elle ne s'écarte jamais de ses valeurs, ni du jeu qui a fait d'elle à la fois la plus complète, la plus solide et la plus régulière.

On attend donc Montpellier au tournant, mais on soupçonne cependant Lille, mieux outillé que lui pour remporter le Championnat à dix-neuf qui va aussi nous intéresser jusqu'au 26 mai prochain. Comme en 2011 (Gervinho, Cabaye, Rami), le LOSC a perdu son meilleur joueur (Hazard). Mais il a bien vendu, bien recruté (Martin, Kalou, Sidibé, Elana), il continue de bien travailler, et son équipe conserve avec Rudi Garcia un équilibre, une philosophie de jeu et une ligne directrice qui lui ont permis de s'inscrire durablement dans le top 5 de la Ligue 1 (cinquième en 2009, quatrième en 2010, champion en 2011, troisième en 2012). Sauf accident, Lille sera sur le podium.

DIX-HUIT ANS QUE LE PSG ATTEND UN TITRE DE CHAMPION

GARE À L'ACCIDENT INDUSTRIEL ! Derrière, tout est possible. Difficile de savoir encore ce que Lyon et Marseille ont dans le ventre, tant qu'on ne connaîtra pas leur effectif définitif, leurs possibilités et leurs limites réelles. Difficile, aussi, de savoir comment Rennes, Saint-Étienne et Toulouse vont rebondir à présent après une fin de saison aussi décevante. Si bien qu'à tout prendre c'est le Bordeaux de Francis Gillot (cinquième en 2011-12 et, surtout, quatrième lors des matches retour avec autant de points que Lille et seulement un de moins que Paris) qui nous inspire le plus en ce début de mois d'août, à condition qu'il soit plus agressif dans son attitude et plus efficace dans l'utilisation du ballon.

Si le Championnat qui débute obéit à la même logique que les deux précédents et si les écarts demeurent aussi faibles (10 points entre le dixième et le dix-huitième en 2011-12, à peine 7 entre le septième et le dix-huitième en 2010-11), une dizaine d'équipes risquent donc également de batailler jusqu'au bout pour exister, laisser une trace ou simplement survivre. Pour Évian et Ajaccio, la seconde saison en L1 sera, comme souvent, délicate. Pour d'autres, comme Lorient, Nice, Brest ou Sochaux, qui ont déjà vécu dangereusement ces derniers mois, la vie ne sera pas simple non plus.

Pour les promus, enfin, elle ne l'est jamais, lorsqu'il faut en moyenne 39 ou 40 points pour se sauver. Depuis 2006, ainsi, au moins une des trois équipes venant de L2 est toujours redescendue aussi sec (Sedan en 2007, Metz et Strasbourg en 2008, Le Havre et Nantes en 2009, Boulogne en 2010, Arles-Avignon en 2011 et Dijon en 2012), ce qui n'est pas bon signe pour Reims et Troyes, les plus exposés. Mais puisqu'en L1, à l'inverse des autres grands Championnats européens, personne n'est à l'abri d'un accident industriel comparable à ceux qu'ont connus Nantes, Lens, Monaco ou Auxerre récemment, ce matin, on préfère ne jurer de rien... ■

** Dans un Championnat à dix-huit équipes, où la victoire valait 2 points, Saint-Étienne avait terminé avec onze longueurs d'avance sur Marseille, soit 18 en appliquant le barème d'aujourd'hui.*

ON PARIE ?

LE CHAMPION. Paris-SG. Impossible de ne pas en faire le favori. Les Parisiens ont le meilleur effectif, le meilleur entraîneur et aucune limite financière. Même si Ancelotti doit en faire encore une véritable équipe avec un vrai équilibre, un vrai jeu collectif et un vrai mental, cette fois, il ne peut décemment pas échouer.

LE TOP 5. Paris, donc, puis Lille, Montpellier, Bordeaux et Lyon, sauf si Lloris part. Sinon, Toulouse, pour sa solidité habituelle, ou l'OM, qui ne fera pas deux saisons catastrophiques consécutives.

LES TROIS QUI DESCENDRONT. Reims, Troyes et... Sochaux. Pour les deux promus, la vie s'annonce pour le moins compliquée : trop peu de moyens, trop peu de qualité, trop peu d'expérience pour espérer se maintenir. Pour Sochaux, elle le sera sans doute aussi. Le club a perdu une équipe entière depuis deux saisons et il n'accomplira pas éternellement des miracles.

L'ÉQUIPE SURPRISE. Bastia. À l'image de la saison réussie par Évian en 2011-12, les Corses peuvent terminer dans les dix premiers, profiter de la dynamique d'une deuxième montée de rang et capitaliser sur l'engouement populaire que leur retour suscite.

LE JOUEUR À SUIVRE. Thiago Silva. Lorsqu'il sera revenu des JO et qu'il aura pris ses marques à Paris, la France va découvrir un défenseur d'une qualité et d'un niveau technique comme elle n'en a plus connu depuis vingt ans.

LE MEILLEUR BUTEUR. Zlatan Ibrahimovic. S'il a déjà été deux fois meilleur buteur de la Serie A (en 2009 et 2012), il a donc largement le potentiel pour l'être en Ligue 1. À condition que l'équipe joue pour lui et qu'il fasse tout pour... ■

LES SPÉCIALISTES

« La L1 n' appartien à personne ! »

DÉJÀ JOUÉ D'AVANCE, le Champion entendre les entraîneurs de Renn l'AC Ajaccio, qui veulent voir dans plutôt qu'un épouvantail. TEXTE

DUPONT
accio

t

nat ? Pas sûr, à
es, de Toulouse et de
le PSG une locomotive

PATRICK DESSAULT

« Vos objectifs pour cette saison 2012-13 ?

FRÉDÉRIC ANTONETTI : Intégrer le premier "chapeau".

ALAIN CASANOVA : Le top 8 nous intéresse.

ALEX DUPONT : Le maintien.

Peut-on, aujourd'hui encore, nourrir des ambitions dans une compétition au long cours, à neuf mois de son terme, et avant un Championnat que beaucoup estiment joué d'avance ?

ANTONETTI : Si elles sont réalistes, oui. Moi, je place les vingt clubs en quatre chapeaux : les cinq premiers – PSG, Lille, OM, Lyon, Montpellier –, les cinq suivants dont Rennes fait partie au même titre que Toulouse, Saint-Étienne, Bordeaux, et ainsi de suite. Mon vœu est donc de titiller les cinq de devant. Depuis dix ans, Rennes obtient entre 53 et 61 points, mais, pour franchir un cap, il faudrait en obtenir pas loin de 70 ! J'aime cette notion de points obtenus, davantage que je m'intéresse aux places acquises.

CASANOVA : Je sais, ce n'est pas très sexy d'annoncer qu'on vise une place parmi les huit premiers… Mais c'est un challenge qui correspond à Toulouse, en termes de progrès de jeu, d'une part, de performance, d'autre part. Il y a huit équipes solides – PSG, Lille, Montpellier, Lyon, OM, Rennes, Saint-Étienne, Bordeaux – et douze autres pour qui ce sera difficile, dont nous. Ce n'est pas être petit bras de le dire, et il peut toujours y avoir des surprises…

DUPONT : Si on joue, pourquoi pas… Moi, avec l'ACA, je veux tenter le pari du jeu, sinon, on est morts. On le sait : l'an passé, c'est quand Ajaccio s'est mis à jouer, à ne plus respecter l'adversaire, qu'il a sauvé sa place en L1.

À votre avis, quel visage aura la L1 : le même que les fois d'avant ou sera-t-il différent ?

ANTONETTI : C'est difficile de s'avancer sur ce sujet. D'abord, j'attends toujours quatre, cinq journées avant de donner un avis et, ensuite, le mercato se termine le 4 septembre, et comme il n'y a eu guère de mouvements jusque-là… Le 4 au soir, il y aura trente transferts ! Et ça peut modifier la donne dans beaucoup de clubs.

CASANOVA : Aujourd'hui, compte tenu du peu de mouvements auxquels on a assisté, j'imagine que la L1 de demain sera dans la continuité de celle d'hier. Et puis, il y a le Paris-SG !

DUPONT : Mais les deux dernières saisons n'ont pas été identiques. Il y a deux ans, Brest, le promu, a même été premier après quinze journées ! Je m'en souviens bien, j'en étais le coach. Les gros bras avaient mis du temps avant de se montrer. En revanche, un an après, ils ont débuté plus fort, mais avec le même suspense jusqu'au bout. Je crois que ce sera encore le cas, malgré Paris.

Nous y voilà. Qu'est-ce que vous pensez du nouveau PSG ?

ANTONETTI : Je n'y vois que des avantages ! Dont une belle publicité à l'étranger, qui regarde la L1 d'un peu de haut. Il manque juste un ou deux clubs pour le concurrencer, financièrement.

CASANOVA : Le PSG provoque un bel engouement. Je suis persuadé que, dans les années à venir, les Qataris achèteront français. Et puis ça oblige les autres à élever leur niveau.

DUPONT : Le PSG peut snober le Championnat pour se consacrer à la Ligue des champions, car c'est pour gagner la C1 que les Qataris sont venus chez nous, pas pour être les rois de France.

Ne vont-ils pas néanmoins tout écraser sur leur passage et donc rendre la L1 moins passionnante ?

ANTONETTI : De toute façon, notre Championnat a besoin d'une locomotive, et Paris en est une belle. Maintenant, les Parisiens vont-ils être seuls au monde ? Je ne le pense pas et je ne suis pas certain qu'il y ait un aussi gros écart que ça. Certes, ils possèdent une belle marge d'erreur, mais ce n'est pas si simple de battre des équipes comme Marseille, Lyon, Lille ou Montpellier. L'OM, par exemple, n'a pas perdu de joueurs jusqu'à maintenant et présente l'avantage de posséder une équipe équilibrée, en place et qui se connaît bien. C'est un peu pareil pour Lyon, Lille et Montpellier. Le collectif est une valeur à prendre en compte.

CASANOVA : C'est un risque, mais le sport reste le sport. Regardez Montpellier la saison passée qui n'avait déjà pas les mêmes moyens que Paris, mais a fini en tête. Grâce à sa qualité de jeu, sa bonne organisation, son état d'esprit, son centre de formation. Une voie royale est tracée pour le PSG, mais personne ne lui fera de cadeau.

DUPONT : Il y a deux ans, je me souviens que Lille avait eu du mal à battre Brest et, la saison passée, ce n'était pas simple pour Montpellier quand il se frottait à Dijon. Moralité ? Ce ne sera pas du gâteau pour Paris, qui, avec toutes ses vedettes, servira aussi d'étalon au Championnat de France aux yeux de l'Europe. Si le PSG peine, la L1 sera reconsidérée. Et puis, on dira qu'ils ont écrasé la L1 s'ils approchent les 100 points comme le font le Real et le Barça en Liga. Je ne suis pas certain que le PSG y parvienne… Il faut se souvenir que même Lyon avec sa grande équipe n'a jamais écrasé la L1, malgré ses sept titres d'affilée. Les Parisiens viennent chez nous dès la 2e journée, et on va faire en sorte qu'ils n'aient plus envie de revenir à Ajaccio !

Quels seront les arguments de leurs rivaux ?

CASANOVA : Déjà une formidable motivation ; vous savez, quand on joue la capitale, je ne vous fais pas un dessin ! Là, en plus, il n'y a que des stars, jusqu'à l'entraîneur qui en est une. Ça décuple les forces de tout le monde ! Le PSG va être costaud, mais j'en vois bien trois ou quatre autres qui seront solides. Et puis, c'est Paris qui aura la pression, et je pense que les autres en auront moins, contre eux.

ANTONETTI : À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire, non ? Il serait logique qu'il gagne. Maintenant, moi, j'estime qu'ils sont quelques-uns à pouvoir également jouer la gagne, car ils s'inscrivent dans la continuité. Regardez l'OM, qui sort d'une saison pourrie et doit à tout prix se racheter, vous trouvez qu'ils sont vraiment moins bons ? Les Mandanda, Diawara, Mbia, Azpilicueta… Qu'il n'est pas capable de finir devant ? Ou au minimum rivaliser longtemps avec le PSG ? J'ai la faiblesse de croire que si. Je sais qu'il y a plein d'observateurs zélés, notamment tous ceux qui ne voient pas les matches mais parlent quand même, qui vont vous dire comment et pourquoi le PSG qui vient est invincible. Je les entends déjà, mais c'est sur le tas qu'on jugera, pas avant et surtout pas en début de saison.

LE PSG PEUT SNOBER LE CHAMPIONNAT POUR SE CONSACRER À LA LIGUE DES CHAMPIONS, Alex Dupont.

DUPONT : Si on dit qu'il vaut mieux rencontrer les grosses cylindrées quand elles ne sont pas encore bien en place, je préfère me concentrer sur notre jeu.

Vous attendez-vous à un Championnat spectaculaire ou pas ?

ANTONETTI : Ah oui, je vois… Rien ne va en France, on est nuls. Tous les observateurs le disent. Eh bien, je m'inscris en faux ! Et ce n'est pas en critiquant à tout va qu'on prend le bon chemin pour s'améliorer. Dans les années 70, oui, ce n'était pas brillant avant que Saint-Étienne rebooste le foot français. Après 1986, il y a eu une vraie traversée du désert et au début des années 90, avec les résultats douteux de l'OM, on allait bien plus mal qu'aujourd'hui. Je trouve la Ligue 1 très intéressante, et quand je regarde les matches à l'étranger, j'en suis bien plus persuadé. En Liga, derrière Barcelone et le Real, je ne vois pas de gros matches non plus. En Premier League, derrière les quatre ou cinq premiers, c'est pareil.

CASANOVA : Les joueurs étrangers disent tous que les clubs français sont difficiles à jouer. On n'invente rien. Il ne faut pas mésestimer la qualité de notre travail et nos options tactiques. On aurait davantage de moyens

Le Montpellier de Yanga-Mbiwa, à la lutte avec le Lyonnais Gourcuff, avait créé la sensation la saison dernière. À qui le statut d'outsider pour ce nouvel exercice?

financiers qui nous permettraient d'avoir des résultats à l'échelon européen, on s'en rendrait mieux compte.

DUPONT: Il paraît que les observateurs s'emmerdent parce qu'en France les équipes sont organisées tactiquement. Mais on joue ! Moi, je préfère perdre en jouant que de me faire chier en faisant nul. Et celui qui vous dit cela, c'est celui qui a aligné trente nuls avec Brest en deux ans... En fait, la seule chose qui me gêne en France, c'est qu'on ne joue pas pareil à l'extérieur qu'à domicile. À part Lille. C'est une question d'état d'esprit, de mentalité, et je le déplore.

Un joueur comme le Belge Eden Hazard qui s'en va, c'est un gros moins sur le plan spectacle?

ANTONETTI: C'est regrettable de le perdre, mais le foot français n'avait pas les moyens de le garder plus longtemps. C'est beau déjà que Lille ait pu l'emmener jusque-là. Avec l'Argentin Messi au Barça, c'est à mes yeux le joueur le plus talentueux en Europe. Eden a inscrit 19 buts *(NDLR: 20 en fait)* l'an dernier et délivré 15 passes décisives... Dans un Championnat aussi serré que le nôtre et aussi défensif, surtout, ce qu'il a fait depuis trois saisons est incroyable.

CASANOVA: Je suis admiratif et, forcément, la L1 perd beaucoup. O.K., il y a Ibrahimovic qui devrait apporter énormément au PSG et à la Ligue française, mais je connais beaucoup de monde, en province, qui se déplaçait pour l'ex-Lillois. Ils se déplaceront pour le Suédois, mais c'est différent. Ce n'est pas facile de former un jeune, mais un jeune qui a autant de talent que le Belge, c'est encore plus difficile. Si on veut mesurer ce que la L1 perd avec Hazard, qu'on s'imagine le Championnat espagnol sans Ronaldo ou sans Messi.

DUPONT: On a perdu gros, car le foot pro est aussi du foot spectacle et Hazard est un sacré showman. On peut former un joueur, mais on ne peut pas lui apprendre à dribbler quatre joueurs. Le Belge a ça en lui. C'est ce manque de talent offensif qui pénalise la L1, car, en plus, on a perdu Giroud, parti à Arsenal, soit les deux meilleurs buteurs 2011-12.

Un joueur en moins, c'est aussi de la qualité de jeu en moins...

ANTONETTI: Encore une fois, croyez davantage à la valeur de notre compétition. Si les médias font la promotion de la L1, les supporters ne s'engouffreront pas dans la brèche de la critique. C'est une culture à mettre en place. Si tous les étrangers qui intègrent la L1 trouvent que notre compétition est difficile, il doit bien y avoir une raison.

CASANOVA: On catalogue trop les équipes. On va dire que je prêche pour ma paroisse, mais, pourtant, tous les coaches en France cherchent à jouer et la qualité de jeu est présente dans chaque tête. Lille et Montpellier, nos deux derniers vainqueurs, c'est bien le succès du beau football. Je ne me trompe pas? Paris a aussi offert du beau

> SI TOUS LES **ÉTRANGERS** QUI INTÈGRENT LA L1 TROUVENT QUE NOTRE COMPÉTITION EST **DIFFICILE,** IL DOIT BIEN Y AVOIR UNE RAISON,
> Frédéric Antonetti.

football lors de la première partie de la saison. Bordeaux également en fin d'exercice, Saint-Étienne souvent aussi. À mes yeux, la belle équipe, c'est celle qui est performante avec ses moyens et dont le jeu est en adéquation avec ce qu'elle peut faire et ce qu'elle fait. Et puis, moi, j'aime bien un beau geste défensif ou une belle phase de récupération. Enfin, merde, tout le monde n'est pas capable de copier ou d'imiter le Barça !

DUPONT : C'est vrai, un bon jeu de passes, une jolie maîtrise collective, c'est beau. Après, il y a l'invention individuelle, mais ça...

Finalement, s'agira-t-il à votre avis d'un Championnat ouvert ou pas ?

ANTONETTI : Si le PSG s'envole, ça ne risque pas ! Maintenant, il y a les actes. Alors, patientons.

CASANOVA : Comment l'équipe parisienne va prendre corps et combien de temps il lui faudra pour trouver son équilibre et sa cohérence ? Les moyens financiers conditionnent les moyens sportifs, mais ils n'achètent pas les bons résultats. En tout cas, le PSG doit s'attendre à livrer un match de Coupe à chaque journée. Pour le reste, il s'agira d'une L1 homogène, comme toujours, ai-je envie de dire. Il n'y aura aucun match gagné d'avance, il faudra aller gagner à Ajaccio, à Valenciennes, qui offriront de bonnes oppositions tactiques et y mettront beaucoup d'enthousiasme.

> SI ON VEUT **MESURER** CE QUE LA L1 PERD AVEC HAZARD, QU'ON S'IMAGINE LE CHAMPIONNAT ESPAGNOL SANS **RONALDO** OU SANS **MESSI,** Alain Casanova.

DUPONT : Oui, ce sera un Championnat ouvert malgré Paris. Et de bas en haut. Il y a deux ans, il fallait 45 points pour se maintenir. L'an dernier, ils ont été une dizaine à jouer le maintien. Et, devant, on n'a connu le champion qu'en fin d'exercice.

Montpellier a constitué une surprise l'an dernier. En voyez-vous poindre une autre, cette saison ?

ANTONETTI : Je vais me répéter, mais il faut attendre un peu avant de juger. En août 2011, on est allés dans l'Hérault lors de la 3e journée et on en a pris quatre ! Eh bien, j'étais persuadé que les Montpelliérains seraient au minimum européens. Un nom ? Si je vous dis Marseille, serait-ce une surprise pour vous ?

CASANOVA : Je suis assez d'accord avec Fred. L'OM n'a pas de pression après l'exercice qu'il vient d'accomplir et ses finances ne sont pas très bonnes, mais il a gardé un effectif étoffé, il a soif de revanche et je ne l'imagine pas rater deux fois de suite sa saison. Les joueurs marseillais doivent avoir de l'amour-propre et un peu de fierté. Et comme ils ne sont pas trop attendus...

DUPONT : Les surprises ne s'annoncent pas à l'avance, sinon ce ne sont plus des surprises... Mais si Montpellier confirme après le départ de Giroud et avec sa présence en C1, je serai bluffé.

Un bon début de Championnat est-il l'assurance d'un exercice réussi ?

CASANOVA : Il y a des exemples et des contre-exemples. Regardez Bordeaux et Ajaccio, l'an passé : tous les deux ont réussi une bonne seconde partie de saison en étant européen, pour l'un, et en se maintenant, pour l'autre. Disons qu'en général c'est préférable pour asseoir son jeu, prendre confiance et se donner de l'allant. Ça crée forcément une dynamique.

ANTONETTI : Il faut beaucoup d'endurance mentale pour aller au bout, que l'on réussisse ou pas son départ.

DUPONT : Mon expérience me fait dire que le classement n'évolue guère au bout de dix journées, devant comme derrière. À part une ou deux équipes.

Chaque année, il y a un grand qui quitte la L1. Il y a eu Nantes, puis Lens, puis Monaco, puis Auxerre. À qui le tour, à votre avis ?

ANTONETTI : Ceux qui travaillent ou travailleront mal seront sanctionnés, et les autres, non. C'est tout bête, même si on regrette les grands absents. Une réussite se prépare, tout comme un échec...

CASANOVA : Mis à part mon top 8, les douze autres n'ont pas de marge de sécurité, Toulouse y compris. Quand on dit que la L1 est globalement homogène, on sous-entend que tout le monde court un risque.

DUPONT : En L2, aujourd'hui, ils sont tous un jour allés en L1. Donc, personne n'est à l'abri. En tout cas, ça doit nous faire tous réfléchir, en sachant que la L1 n'appartient à personne ! » ■ R. D.

Hazard parti, le LOSC de captain Mavuba s'appuiera encore sur sa qualité de jeu pour figurer dans le haut du tableau.

LA CHASSE À L'IBRA EST O

DANS QUELQUES JOURS se dressera sur la route des défenseurs de Ligue 1 l'ennemi public numéro 1, Zlatan Ibrahimovic. Une dizaine de futurs opposants détaillent leurs plans pour tenter de museler ce drôle de gibier.

TEXTES
JULIEN ROUX

« Le faire disjoncter ? »

Paul Baysse

24 ANS, BREST.

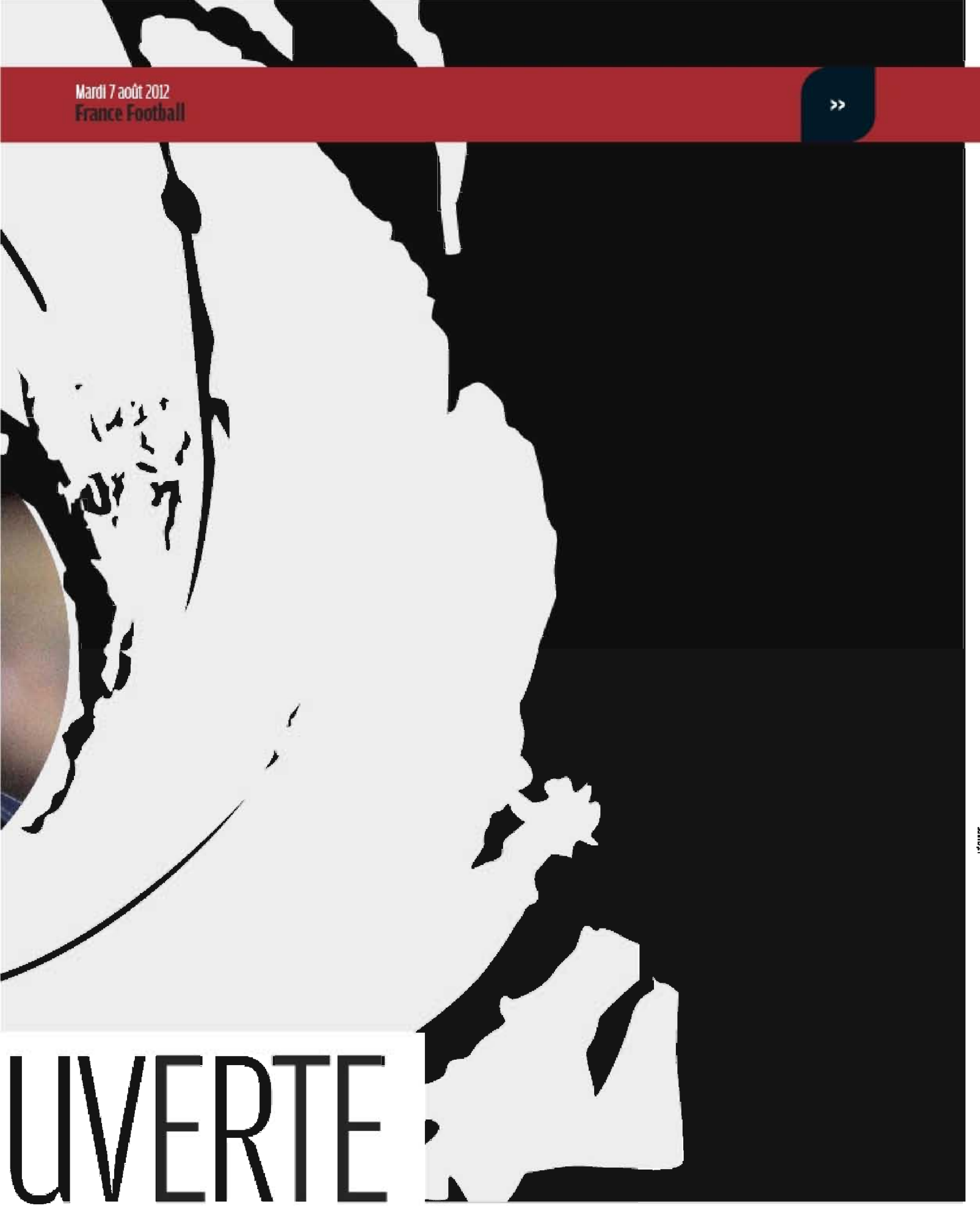
« Si on m'avait dit qu'en signant à Brest j'affronterais un jour Zlatan Ibrahimovic, je n'y aurais pas cru ! Je ne sais pas s'il existe une manière particulière de défendre sur lui. En tout cas, ça va être un sacré défi ! Il est évident que c'est actuellement l'un des meilleurs attaquants au monde. Cela dit, il ne faut pas en faire toute une montagne non plus. Que l'on soit peut-être impressionné en dehors, O.K. Mais, sur le terrain, il ne faudra plus le regarder. De toute façon, il est comme nous, comme tous les autres joueurs. Il a une tête, deux bras, deux jambes. Il ne faut donc pas se focaliser uniquement sur ZLatan. Ce serait alors le meilleur moyen de faire briller ceux qui sont à ses côtés. Surtout qu'il y a de la qualité au sein de ce Paris-Saint Germain-là...
C'est pour cela qu'à Brest je doute vraiment que l'on mette en place un plan anti-Ibrahimovic. Le faire disjoncter ? *(Rire.)* C'est un peu vicieux, non ? Franchement, non. On fera ça à la loyale ! »

« Le prendre à deux ? »

Grégory Bourillon

28 ANS, LORIENT.

« Aujourd'hui, c'est sûr que dans le vestiaire l'arrivée d'Ibrahimovic fait parler. On en rigole un petit peu... Surtout qu'on va être les premiers à affronter la "Dream Team". *(Rire.)* Après, est-ce qu'il sera prêt pour jouer ? Dans le style, il me fait penser un peu à Giroud. Mais en plus fort. Que ce soit sur le



UVERTE

Ibrahimovic.

plan athlétique ou technique. Alors, est-ce qu'il faudra le prendre à deux ? Je ne me suis pas encore posé la question. En tout cas, le coach *(NDLR : Christian Gourcuff)* n'a pas pour habitude de se focaliser sur l'adversaire. Ça m'étonnerait qu'il change sa façon de faire. Je ne le titillerai pas avant le match. Ce n'est jamais la bonne solution, quel que soit l'attaquant. L'intimidation, lui, ça ne lui fait pas peur. Est-ce que face à Paris l'important sera de ne pas être ridicule ? Dire cela, ce serait se rabaisser. Il ne faut pas oublier que, l'an passé, on a gagné au Parc des Princes *(Paris-SG - Lorient : 0-1, le 6 août 2011)*. Pourquoi ne pas rééditer l'exploit ? Même s'ils sont encore plus impressionnants cette saison… »

« Ne pas avoir peur de taper dedans »

Cédric Cambon

25 ANS, ÉVIAN-TG.

« Ce sera un gros challenge, car il sait tout faire ! Il est physique, adroit devant le but… Ça va être un combat. Et il ne faudra pas avoir peur de lui taper dedans ! Je prendrai quelques renseignements sur ses caractéristiques, mais je ne ferai aucune fixation. Dans le même registre, il me rappelle Giroud.

L'EQUIPE

Lui aussi, il est impressionnant physiquement. Ce qui importe, c'est de replacer l'avant-centre dans le collectif. L'an dernier, Montpellier, c'était une équipe redoutable. La situation sera similaire. À la différence près qu'elle sera encore plus compliquée… parce que, autour de lui, c'est vraiment fort. Giroud, il avait marqué à l'aller et au retour, mais on avait gagné chez nous et fait nul là-bas *(Évian-TG - Montpellier : 4-2 ; Montpellier - Évian-TG : 2-2)*. Si Ibrahimovic en fait autant et que l'on obtient les mêmes résultats, moi ça me convient. Face aux grosses équipes, on avait essayé de ne pas trop reculer mais, au contraire, d'imposer quelque chose. Parce que, si l'on ne fait que défendre, on finira par craquer. Comme cela ne nous avait pas trop mal réussi, pourquoi ne pas refaire la même chose ? »

« On défend comme on peut… »

Renato Civelli

28 ANS, NICE.

« Face à Zlatan Ibrahimovic, on défend comme on peut… Je me souviens avoir déjà évolué face à des joueurs très grands de taille, comme Jan Koller *(à Monaco)* ou encore John Carew *(à Lyon)*. Ce n'est jamais évident du fait de leur gabarit. Ils se servent de leur corps comme de point d'appui. C'est très difficile de les bouger. Et lui, en plus de son physique incroyable, il est très technique et se déplace intelligemment. Je ne pense pas qu'il y ait une manière spécifique de le marquer. Le plus facile, à mon sens, ce sera de le prendre à deux. De toute façon, on n'aura pas vraiment besoin de le regarder précisément à la vidéo, même si l'entraîneur nous en dira certainement quelques mots, parce qu'on le connaît. Je l'ai vu très souvent à la télé. Donc je sais que, même en difficulté, il a la capacité à s'en sortir. Il faudra surtout être super attentif et s'adapter au mieux… »

L'EQUIPE

« Pas de marquage individuel »

Daniel Congré

27 ANS, MONTPELLIER.

« C'est intéressant de se frotter à ce genre de joueurs. Sa réputation et son nom ne sont plus à faire. Mais il ne va pas falloir qu'il débarque en terrain conquis, en se disant que tout est acquis. C'est bien qu'il arrive pour attirer l'attention sur la L1. Il est un peu extravagant. Quand il dit : "Je ne connais pas la L1, mais toute la L1 sait qui je suis", c'est une vérité. C'est du Ibra. On sait qu'il est capable de frasques médiatiques ! Il faudra qu'il prouve qu'il est un très, très grand joueur. Je pense qu'il ne faut pas faire du marquage individuel sur lui. Sinon, vu la qualité des autres, il faudrait en faire autant sur eux. Il ne faut pas faire une fixation sur lui. La réponse sera collective. » ■ **A. T.**

L'EQUIPE

Pour sa première au Parc des Princes, Zlatan Ibrahimovic, à la lutte avec le Barcelonais Mascherano, a convaincu. Les défenseurs de L1 sont prévenus!

DIDIER FEVAL

« Il faudra être plus malin »

Sylvain Marchal

32 ANS, SC BASTIA.

L'ÉQUIPE

« Son arrivée va surtout rapporter de l'argent à l'État français ! *(Rire.)* Plus sérieusement, c'est le top. C'est rare de voir un joueur de ce niveau-là venir dans notre Championnat de France. On était plus habitué à voir arriver de jeunes joueurs à fort potentiel ou des joueurs plus âgés qui avaient prouvé, mais qui étaient sur le déclin. Lui, il est dans la force de l'âge. C'est une star. Il est complet. C'est la classe ! Il suffit de regarder ses stats. Face à lui, on défendra bien comme on pourra. Il a mis la misère à tellement de défenseurs… Il faudra surtout être plus malin. Parce qu'il n'a pas attendu de jouer face à Sylvain Marchal pour trembler. Pour moi, ce n'est que du bonus de me frotter à lui. Aussi fort soit-il, on fera tout pour le perturber, pour le gêner. Même si on sait qu'il possède une grande confiance en lui. Sa force de caractère, elle est résumée quand il dit qu'il ne connaît pas la Ligue 1. D'une part, il n'a pas tort et, d'autre part, ça fait du bien que certains disent les choses comme ils les pensent. »

« Ne pas aller au duel physique »

Mathieu Peybernes

21 ANS, SOCHAUX.

L'ÉQUIPE

« On est beaucoup à avoir joué avec lui… sur la PlayStation ! *(Rire.)* Comme je regarde beaucoup de matches à la télé, je l'ai souvent vu. Ce qui m'a le plus frappé ? C'est que, malgré sa forte corpulence, il est très à l'aise techniquement. Il a mis des buts incroyables. Celui contre la France à l'Euro en fait partie *(France-Suède : 0-2, le 19 juin 2012.)* Forcément, ça sera difficile de défendre sur lui. Mais ce n'est pas un surhomme. Il a deux bras, deux jambes comme tout le monde. Je ne pense pas qu'il faudra aller au duel physique avec lui. Personnellement, je m'appuierai sur mes qualités de vitesse pour essayer de le contrer, même si je sais qu'il est capable d'éliminer n'importe qui en un contre un. C'est un joueur impulsif. C'est pour cela qu'il est capable de débloquer la situation à tout moment. Il ne connaît pas la Ligue 1 ? À nous de la lui faire découvrir ! »

« Oublier qui est en face de moi »

Yoann Poulard

36 ANS, AC AJACCIO.

« Jamais je n'aurais imaginé me frotter un jour à un tel joueur. La meilleure préparation, ce sera d'en faire abstraction. Si j'ai la chance de jouer, dans le tunnel j'aurai peut-être un regard vers lui. Mais après, il faudra oublier, d'une certaine façon, qui est en face de moi. Vu le calibre et la réputation du gars, s'il prend le dessus sur moi, ce sera normal. Mais c'est certain que si je parviens à le museler, j'en retirerai une satisfaction personnelle. Face à Zlatan Ibrahimovic, je ne vais rien inventer de particulier. Il a une telle expérience, il a évolué face à de tels défenseurs que jouer contre moi ne va pas le perturber. Si, à la fin du match, je l'ai suffisamment embêté pour qu'il se souvienne de moi, ça me suffit. Peut-être que venir dans un stade comme celui de François-Coty *(2e journée)*, ce sera pour lui un peu moins motivant. Mais j'en doute… »

« Je ne parle ni anglais ni suédois »

Matthieu Saunier

22 ANS, TROYES.

« Avec mes vingt-deux ans, je n'ai jamais affronté quelqu'un comme lui. Je ne sais même pas s'il y a une recette pour le contrer sur le terrain. Mais s'il y en a une, en tout cas, je ne la connais pas. Il est complet, quoi ! Même si, pour l'instant, je ne suis pas du tout focalisé sur cela, la perspective de me mesurer à lui est super excitante. Prendre au marquage l'un des plus grands attaquants au monde, ça ne peut être que motivant. Quand tu vois l'étendue de ses qualités, tu as forcément envie de te confronter à lui. Alors, s'il nous plante cinq buts mais qu'on en met six, moi ça me va. *(Rire.)* Sur le terrain, vu son caractère, je pense que certains essayeront de le déstabiliser pour le faire sortir de son match. Malheureusement, moi je ne parle ni l'anglais ni le suédois… Il ne me comprendra pas… »

L'ÉQUIPE

« Ne pas jouer en force »

Mapou Yanga-Mbiwa

23 ANS, MONTPELLIER.

« C'est excitant que le PSG hausse le niveau du Championnat en prenant des joueurs comme ça. Comme je serai un jour peut-être amené à évoluer dans un de ces contextes-là, je regarde beaucoup les Championnats étrangers. Face à Ibrahimovic, il ne faut pas jouer en force car il est très fort physiquement. Il est explosif sur deux ou trois mètres, et il fait beaucoup de feintes. Il faut être plus malin. »

L'ÉQUIPE

« Trouver la bonne distance »

Jonathan Zebina

34 ANS, TOULOUSE.

« Pour avoir évolué avec lui *(à la Juventus)* et contre lui, je ne pense pas qu'il faille partir dans de grands raisonnements pour défendre sur lui. De toute façon, c'est quand même très rare que des entraîneurs mettent en place des stratégies tournées exclusivement sur un seul joueur. Regardez le PSG. Vous vous focalisez sur lui, et ce sont les autres qui vont vous faire mal. Parce qu'on ne parle que d'Ibrahimovic, mais un joueur comme Lavezzi, c'est énorme !

La personnalité d'Ibrahimovic ? Moi, je ne suis ni son ami, ni son ennemi. Mais un grand joueur, sans grande personnalité, je n'en connais pas. Sur un terrain, comme tous les attaquants, il n'aime pas spécialement être bousculé. L'élément déterminant, ce sera de trouver la bonne distance, pour qu'il ne puisse pas se servir de vous comme pivot. » ■ **J. R. (AVEC ARNAUD TULIPER)**

L'ÉQUIPE

Zlatan c'est ça…

20

Le nombre de matches qu'il lui a fallu pour marquer ses 28 buts la saison passée en Championnat. Il a réalisé un triplé face à Palerme et six doublés (Inter Milan, Sienne, Novara, Chievo Vérone et AS Roma deux fois).

0,69

Sa moyenne de buts en Serie A sous les couleurs du Milan AC (2010-2012), avec 42 réalisations en 61 rencontres. C'est le meilleur ratio de sa carrière.

44

Le pourcentage des buts milanais sur lesquels il est impliqué en Championnat depuis deux ans. Il a délivré 19 passes décisives et marqué 42 buts sur les 139 des Rossoneri.

189

Le nombre de buts inscrits en Championnat depuis ses débuts avec Malmö, en 1999-2000. Il a disputé 362 rencontres, soit une moyenne de 0,52 but par match.

LA COLÈRE DES TITANS

PLUS IMPRESSIONNANT,
PLUS PERCUTANT,
UNE VRAIE CLAQUE !

COMMEAUCINEMA.COM

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 5€ SUR LA COLÈRE DES TITANS
EN LE COMMANDANT DÈS MAINTENANT SUR WWW.AMAZON.FR

LIVRAISON GRATUITE*

~~19.99€~~**
15.99€***
DVD

~~24.99€~~**
19.99€***
ULTIMATE ÉDITION

~~29.99€~~**
24.99€***
BLU-RAY 3D

~~24.99€~~**
19.99€***
COFFRET TITANS DVD

~~39.99€~~**
35.99€***
COFFRET TITANS BLU-RAY 3D

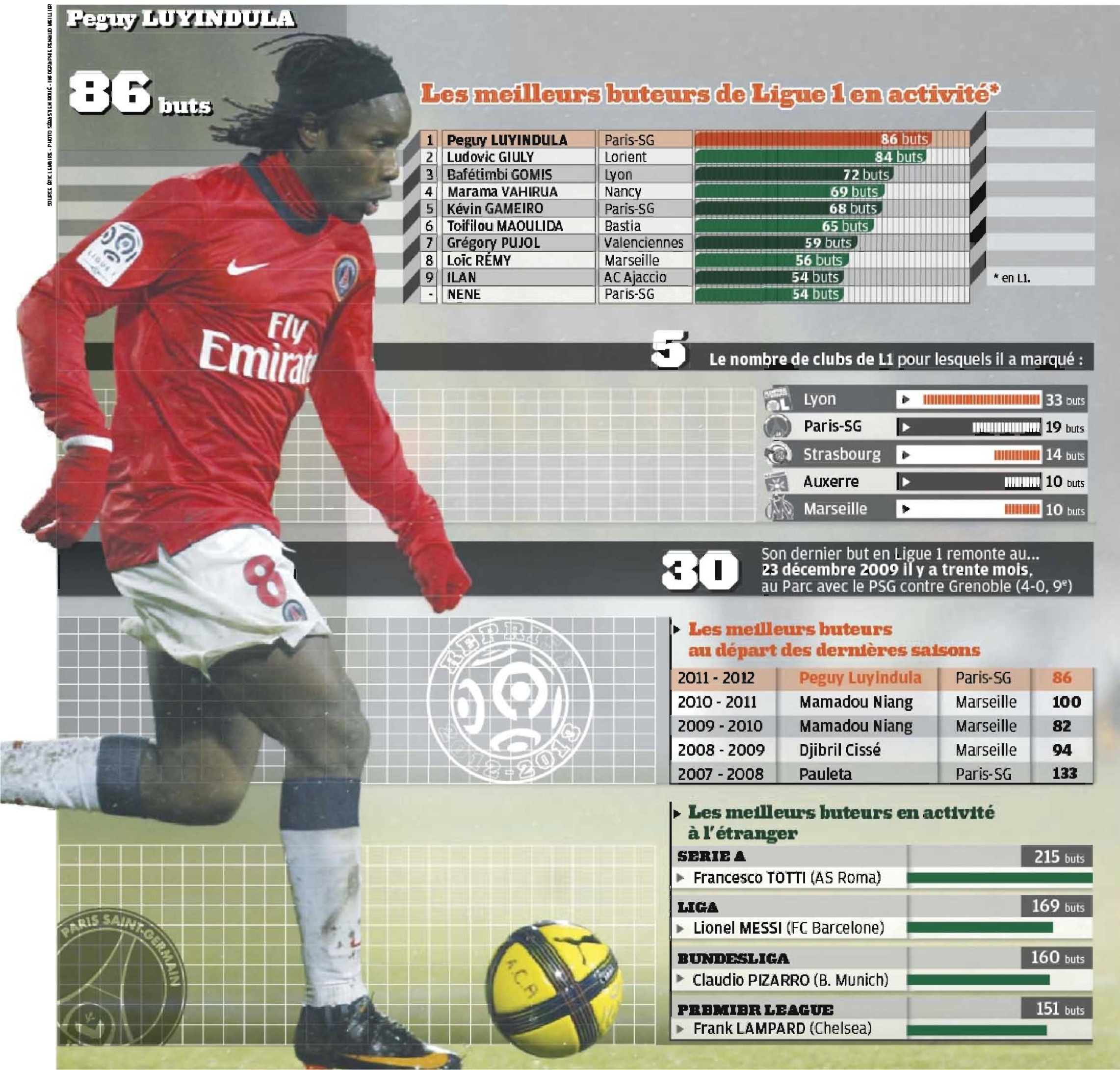
** Prix Public conseillé / *** Prix Amazon des éditions - Prix garanti jusqu'au 31/08/2012
*Livraison gratuite en France métropolitaine à partir de 15€ d'achats pour tout article vendu et expédié par Amazon.fr. Sur le site www.amazon.fr uniquement et ne peut être utilisée sur aucun autre site accessible depuis www.amazon.fr. Sous les conditions générales de vente du site www.amazon.fr.

amazon.fr

© 2011 Warner Bros. Entertainment Inc. Tous droits réservés.

LUYINDULA GOLÉADOR SANS JOUER

NIANG ? AU QATAR. Cissé ? En Angleterre. Vahirua ? En partance pour la Chine. À l'heure de la reprise, l'attaquant parisien, réintégré dans le groupe pro, reste à 33 ans le meilleur buteur en activité de la L1 pour laquelle il n'a plus joué depuis mars 2011.



SOURCE ÉRIC LEMOIRE - PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Peguy LUYINDULA

86 buts

Les meilleurs buteurs de Ligue 1 en activité*

1	Peguy LUYINDULA	Paris-SG	86 buts
2	Ludovic GIULY	Lorient	84 buts
3	Bafétimbi GOMIS	Lyon	72 buts
4	Marama VAHIRUA	Nancy	69 buts
5	Kévin GAMEIRO	Paris-SG	68 buts
6	Toifilou MAOULIDA	Bastia	65 buts
7	Grégory PUJOL	Valenciennes	59 buts
8	Loïc RÉMY	Marseille	56 buts
9	ILAN	AC Ajaccio	54 buts
-	NENE	Paris-SG	54 buts

* en L1.

5 Le nombre de clubs de L1 pour lesquels il a marqué :

Lyon	33 buts
Paris-SG	19 buts
Strasbourg	14 buts
Auxerre	10 buts
Marseille	10 buts

30 Son dernier but en Ligue 1 remonte au... **23 décembre 2009 il y a trente mois,** au Parc avec le PSG contre Grenoble (4-0, 9e)

Les meilleurs buteurs au départ des dernières saisons

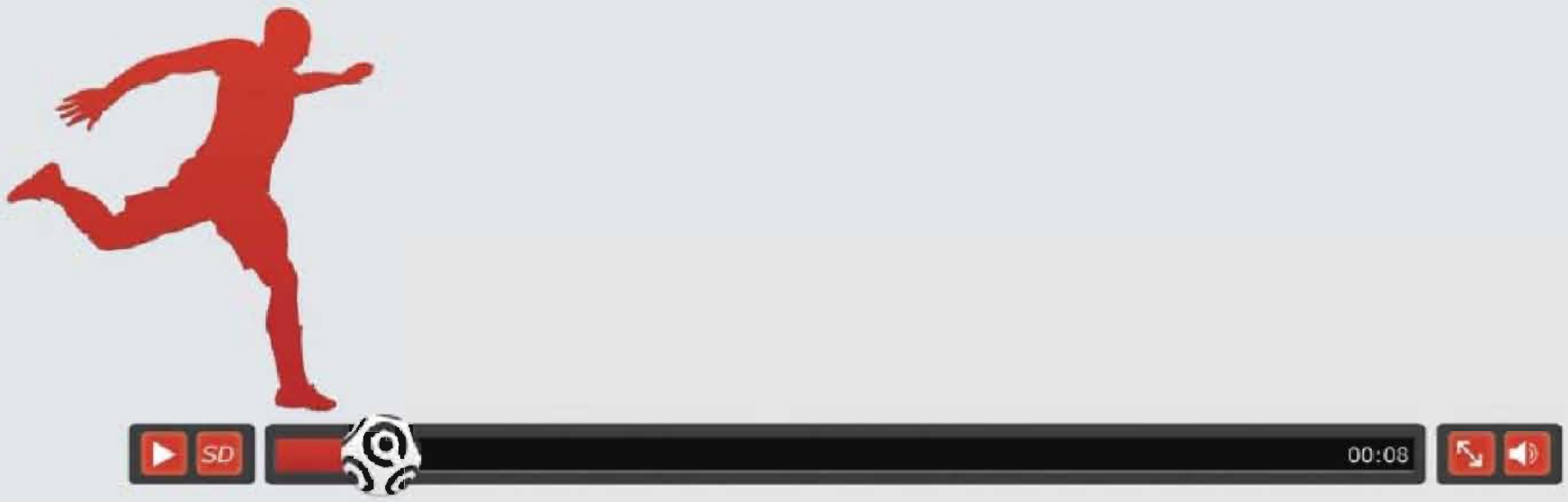
2011 - 2012	Peguy Luyindula	Paris-SG	86
2010 - 2011	Mamadou Niang	Marseille	100
2009 - 2010	Mamadou Niang	Marseille	82
2008 - 2009	Djibril Cissé	Marseille	94
2007 - 2008	Pauleta	Paris-SG	133

Les meilleurs buteurs en activité à l'étranger

SERIE A	215 buts
Francesco TOTTI (AS Roma)	
LIGA	169 buts
Lionel MESSI (FC Barcelone)	
BUNDESLIGA	160 buts
Claudio PIZARRO (B. Munich)	
PREMIER LEAGUE	151 buts
Frank LAMPARD (Chelsea)	

DONNEZ LE COUP D'ENVOI DES MEILLEURES VIDÉOS DE LIGUE 1 SUR L'ÉQUIPE.FR

CHAQUE JOURNÉE DE CHAMPIONNAT, RETROUVEZ TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS EN VIDÉO.



LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

Jean-Michel Aulas, président de l'OL et Vincent Labrune, le président de l'OM, ont de quoi se montrer perplexes. Faute de Ligue des champions, les finances de leur club ne sont pas reluisantes. Loin s'en faut…

PETITES ET GROSSES MIS

DERRIÈRE L'OPULENCE parisienne se cachent les affres de la Ligue 1 avec des clubs endettés, forcés de toujours

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

À L'HEURE DE LA REPRISE, l'encéphalogramme du mercato reste désespérément plat. À quelques exceptions, lilloise ou montpelliéraine, près. Car la plupart des clubs, dans le rouge, sont obligés de vendre avant d'acheter. « C'est le plus mauvais mercato qu'on aie jamais eu, estime Bernard Caïazzo, président du conseil de surveillance de l'ASSE. Le studio se vend, l'hôtel particulier aussi, mais entre les deux, rien ! » La logique est aussi implacable pour les deux Olympiques, habitués à rivaliser dans les hauteurs du classement des clubs les plus riches. Privés de Ligue des champions cette saison, Lyon et Marseille comptent leurs pertes en dizaines de millions au 30 juin dernier et abordent la nouvelle saison sous le signe de l'ultra rigueur.

LA CHASSE AUX GROSSES ÉCONOMIES. « L'économie du football professionnel français connaît une récession. Depuis trois ans, dans un contexte économique dégradé, son chiffre d'affaires a connu une baisse de 4 %, confirme Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF.

L'EFFRITEMENT DES OLYMPIQUES

ÉVOLUTION DES CHIFFRES D'AFFAIRES (HORS TRANSFERTS) EN M€ DEPUIS CINQ SAISONS

	LILLE	LYON	MARSEILLE	PARIS-SG
2008-2009	49,3	139,6	131,6	100,8
2009-2010	55,2	146,1	142,5	82,7
2010-2011	58	132,8	123	100,9
2011-2012*	80	130,1	140	150
2012-2013*	100	130	110	300
	+102 %	-7 %	-16 %	+197 %

* *Estimations FF.* (Source : DNCG.)

ÈRES

se serrer plus la ceinture.

Cette situation devrait continuer à se détériorer dans la mesure où le contrat renouvelé de commercialisation des droits audiovisuels de la L1 *(NDLR : en moyenne 60 % des revenus globaux des clubs)* enregistre une baisse de 5 à 10 % sur la période 2012-2016.» Philippe Diallo précise que la DNCG a encadré la masse salariale de «plus de 50 % des clubs pro» la saison dernière. On peut parier sur la même proportion de clubs cette année. Parmi eux, Nice a tenté de lever la contrainte imposée par le gendarme financier en juillet. En vain. Le club a dû se résoudre à faire passer son budget de 33 M€ à 29 M€ et s'est engagé à économiser 4 M€ sur sa masse salariale. À l'instar de Nice, la plupart des membres de l'élite sont contraints de réduire – encore – la voilure. «Il n'y a pas de petites économies, on réduit tout : le nombre de joueurs, les salaires moyens et tous nos gros contrats avec les partenaires. Nous lançons des appels d'offres systématiques comme pour le choix de la pelouse du stade», explique Alexandre Lacombe, président de Sochaux. Le club, dont le budget passe de 42 M€ à 40 M€ cette saison, affiche quand même un résultat positif au 30 juin 2012, pour la deuxième année de rang.

«Contrairement à l'impression donnée par le recrutement du Paris-SG, les autres clubs français ont enclenché une politique de baisse de leurs charges *(– 6 %)*, y compris salariales *(– 1,5 %)*. Précisons au passage que 50 % des joueurs de la Ligue 1 gagnent moins de 30 000 € brut par mois. Si cela reste des sommes importantes, on est quand même loin de l'indécence», insiste Philippe Diallo. «La solution passe par une réduction des dépenses plus que par l'augmentation des ressources», renchérit Bernard Caïazzo, qui continue de nettoyer son effectif en se séparant des plus gros salaires.

LES EXCEPTIONS LILLOISE ET RÉMOISE. Dans un contexte de crise, c'est quasi mission impossible d'engranger de nouvelles recettes. Les clubs réfléchissent à ne plus limiter à un ou deux les sponsors sur les maillots, histoire d'attirer de nouveaux partenaires. «C'est plus facile si nous pouvons passer des contrats avec plusieurs sponsors», estime Bernard Caïazzo. Une initiative qui n'emballe pas son homologue sochalien : «Je me méfie un peu. Quand il y a trop de marques, on perd en visibilité», explique Alexandre Lacombe. Le président de Reims, Jean-Pierre Caillot, lui, ne se pose pas la question puisque son club est porté par l'accession en Ligue 1. Ses ressources sponsoring ont carrément doublé, passant de 3 à 6 M€, pour un budget global de 25 M€. «On a connu la frustration pendant trente-trois ans, mais, aujourd'hui, il y a un engouement économique», se félicite Jean-Pierre Caillot. Dans la foulée, le club a augmenté les tarifs des places, L1 oblige. «Nous sommes un peu à contre-courant de nos concurrents, mais nous ne sommes pas dupes, c'est un répit, poursuit le dirigeant, qui ajoute un avantage appréciable : on n'a pas accordé de gros salaires à l'époque du droit à l'image collectif *(DIC)* ni pendant les années où le foot est devenu fou en augmentant les salaires des joueurs.» L'espoir vient aussi des nouveaux stades pour les clubs, qui ne demandent qu'à changer de modèle économique pour être moins dépendants des droits télé. Voilà notamment pourquoi Lille est un peu à part avec un budget en hausse, un exercice bénéficiaire (grâce à la vente d'Hazard) et la perspective de recettes de billetterie en forte hausse. «Il va y avoir une montée en puissance progressive, car il y aura encore des travaux lors des premiers mois d'exploitation. Pendant sept ans, on a eu la malchance de jouer au Stadium Nord, là on peut espérer une affluence en hausse de 100 %, sourit Michel Seydoux, le président lillois, qui se garde de chiffrer les recettes de billetterie attendues. Nous sommes encore en acquisition de notoriété. Il faut que le grand stade soit une réussite, mais aussi qu'on ait des résultats.»

> Le studio se vend, l'hôtel particulier aussi, mais entre les deux, rien !
> **Bernard Caïazzo**

«J'ESPÈRE QU'IL Y AURA DE LA RÉSISTANCE FACE À PARIS.» Des résultats à aller chercher, notamment, face à l'ogre parisien. L'épouvantail de la Ligue 1, le seul à ne pas connaître la crise. «Le Paris-SG est une locomotive extraordinaire, mais, s'il n'a pas de concurrent, il n'y a pas d'intérêt. Le PSG ne sera peut-être pas champion, regardez Montpellier la saison dernière, il n'était pas le favori des bookmakers. J'espère qu'il y aura de la résistance. Lille s'arme pour cette résistance», veut croire Michel Seydoux. L'entrain est forcément plus marqué chez les clubs qui ne joueront pas dans la même cour que le club parisien ni dans celle de ses challengers. «On commence à voir des maillots du Paris-SG portés par des gamins qui rêvent devant les stars. Si l'Europe peut rêver devant une équipe française, cela tirera le foot vers le haut», estime Alexandre Lacombe. «Réjouissons-nous de voir "en vrai" de très grands joueurs capables de nous montrer le meilleur du jeu, mais aussi de remplir nos stades», poursuit Philippe Diallo, de l'UCPF. Et le Stéphanois Bernard Caïazzo d'enfoncer le clou : «Je pose la question à l'envers : où serait le foot français si les Qataris n'avaient pas investi dans le Paris-SG et Be In Sport ? Au fond du trou !» ■

ÇA COÛTERAIT TROIS FOIS PLUS CHER EN FRANCE...

COMPARAISON, EN MILLIONS D'EUROS, DU COÛT POUR UN CLUB D'UN JOUEUR GAGNANT 2 M€ ANNUELS NET D'IMPÔTS

	FRANCE SANS TAXE 75 %	FRANCE AVEC TAXE 75 %	ESP	ALL	GB	ITA
Salaire net	2	2	2	2	2	2
Salaire brut	3,8	8,7	3,9	3,8	4,1	3,7
Impôts sur le revenu	0,86	5,6	1,9	1,8	2	1,7
Charges sociales et patronales	1,3	5	0,015	0,023	0,065	0,045
Coût pour le club	4,3	12,9	3,9	3,8	4,7	3,7

POUR ASSURER UN SALAIRE ANNUEL NET, avant impôts, de 2 M€, un club français doit aujourd'hui dépenser 4,3 M€. C'est plus que ses homologues européens, à l'exception notable de l'Angleterre, où l'impôt sur le revenu est élevé. L'addition grimpera à 12,9 M€ si la taxe Hollande sur les revenus supérieurs à 1 M€ est votée. Voilà ce qui ressort de l'étude réalisée par l'avocat Jacques Messeca, qui dirige le département sport du cabinet Evershelds, à la demande de l'UCPF. Le syndicat des clubs estime à 110, sur un total de 530, le nombre de joueurs de L1 concernés par la taxe sur les hauts revenus, soit 20 % de l'effectif. Sur ces 110 joueurs, plus d'un tiers ont des revenus qui atteignent le million d'euros par an et une vingtaine gagnent plus de deux millions. «L'instauration d'une mesure d'imposition à 75 % est de nature à renforcer la dégradation de la compétitivité sportive française en incitant au départ des joueurs professionnels disputant actuellement nos Championnats et en freinant l'arrivée de nouveaux joueurs en France», s'inquiète l'UCPF. ■ **R. P.**

LE MATCH DU NOUVEAU PAF*

REPRISE 2012-2013

LA SAISON DE LIGUE 1 démarre devant les caméras de Canal+ et de Be In Sport 1. Revue de détail avec Cyril Linette, directeur des sports de Canal+, et Charles Biétry, vice-président de Be In Sport.

** Paysage audiovisuel footballistique*

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

LES DIRECTS
CANAL+ 2 BE IN SPORT 8

« Les vingt-cinq à trente matches qui comptent vraiment dans la saison sont tous chez nous pendant quatre ans. Be In Sport a une logique de volume qui n'est pas celle de notre chaîne premium », tacle Cyril Linette. Réplique de Charles Biétry : « Chez nous, tous les matches comptent, seul Be In Sport 1 proposera de voir Nancy, Valenciennes ou Rennes, par exemple. Nous, on a toute la Ligue 1. » Le vice-président de la chaîne qatarie fait référence aux deux rencontres de Canal+, le samedi et le dimanche, diffusées le jour même en différé sur Be In Sport 1 à partir de minuit.

Ça se complique avec le système de top clubs imaginé par la Ligue dans son appel d'offres, qui permet à une chaîne de choisir un club et de codiffuser ses matches en même temps que son concurrent. Canal+, qui paie 465 M€ par an pour quatre lots, a choisi trois clubs, Marseille, Paris-SG et Lyon ; Be In Sport 1, qui « ne » verse que 170 M€, Lille. Exemple : Montpellier-Marseille, choisi par Be In Sport 1 dimanche 26 août à 14 heures, sera aussi diffusé sur Canal+ puisque la chaîne cryptée a fait jouer son top club Marseille. Ce jour-là, la chaîne cryptée en profitera pour programmer plus de dix heures de football jusqu'au débrief de Paris-SG - Bordeaux.

LES ÉMISSIONS
CANAL+ 6 BE IN SPORT 6

La chaîne qatarie a rodé son émission quotidienne pendant l'Euro : *le Club* est de retour du lundi au jeudi, de 19 heures à 20 h 30, avec une première heure 100 % L1. Autour d'Alexandre Ruiz, des invités et des chroniqueurs balaient l'actualité du Championnat. Christophe Josse prend les commandes de *Dimanche L1* de 10 heures à 11 heures pour faire vivre l'avant-match. Entre les deux rencontres du dimanche après-midi, ce sont Mary Patrux et Darren Tulett qui proposent des résumés dans *Grand Stade* et présentent les deux derniers matches de la journée.

Du côté de Canal+, deux nouvelles émissions s'ajoutent aux *CFC* et *Débrief* (dimanche) et aux *Spécialistes* sur Canal+ Sport (lundi). *Jour de foot* se dédouble avec un nouvel horaire, le vendredi à 23 heures sur Canal+ Sport, et un plateau entièrement repensé. Messaoud Benterki réalise le doublé avec le *Jour de foot* du samedi qui succède directement à *Jour de rugby*, avec Thomas Thouroude en Monsieur Loyal sur les deux émissions. L'autre nouveauté est un magazine le lundi soir à 23 heures sur les antennes de Canal+ Sport, à partir du 27 août. « C'est un format original et tout en images auquel je crois énormément, car la télé parle déjà beaucoup de la journée de Ligue 1 », souligne Cyril Linette, sans toutefois en dire plus.

LES CONSULTANTS
DUGARRY-SAUZÉE VS PAPIN-DI MECO

« Nous avons les deux meilleurs consultants : Christophe Dugarry et Franck Sauzée », estime Cyril Linette, en rejouant le match qualité contre quantité. Dugarry commente le match du dimanche soir avec Grégoire Margotton ou participe au *CFC*, Sauzée joue le remplaçant le dimanche et sera numéro 1 sur la Ligue des champions. Daniel Bravo et Éric Carrière montent en puissance et se partagent le match

du samedi au côté de Stéphane Guy. En fin de contrat avec Canal+, Jean-Pierre Papin rejoint Be in Sport, dont l'équipe de consultants Ligue 1 joue sur le mélange de valeurs sûres et de nouveautés : Éric Di Meco, Éric Roy, Patrice Ferri, Bruno Cheyrou et Jean-Alain Boumsong. « Jean-Alain sera surtout là le dimanche, car il joue encore au Panathinaïkos », précise Charles Biétry. Le défenseur a déjà commenté l'Euro 2012 sur Be In Sport, de même que Bruno Cheyrou. Quant à Mickaël Landreau, la « révélation de l'Euro », dixit Biétry, il fera des apparitions sur les plateaux en fonction de ses obligations au LOSC.

LA PRODUCTION
GROSSE ARTILLERIE VS DÉTAILS

La bataille ne se joue plus sur le nombre de caméras présentes autour du terrain, même si la chaîne cryptée garde l'avantage : vingt sur le grand match du dimanche, contre seize le vendredi pour Be In Sport 1 ; quatorze le dimanche et douze pour les cinq matches du samedi. « La révolution n'existe plus dans le monde du sport. Chacun a les mêmes moyens et la différence ne se fait plus sur les images et la technologie », assène Charles Biétry. « On est arrivé à un niveau d'excellence où il ne sert plus à rien d'ajouter des caméras », confirme Cyril Linette. Si le patron des sports met en avant sa dream team de réalisateurs (Jean-Jacques Amsellen, Laurent Lachand, Jérôme Revon) sous la houlette de François-Charles Bideaux, Charles Biétry peut compter notamment sur l'expertise de François Lanaud, qui a filmé la finale de l'Euro 2012. La chaîne veut surtout se démarquer par des « détails ».

L'ARRIVÉE DE LA CHAÎNE QATARIE A POUSSÉ CANAL À FAIRE PREUVE D'IMAGINATION

Exemple : le match du vendredi soir sera diffusé sur les deux chaînes, commenté par un duo classique sur Be In Sport 1 et seulement avec le son d'ambiance sur Be In Sport 2 et la possibilité pour les abonnés de s'exprimer par Tweet.

LE TON
EXPERTISE VS POSITIVISME

« Je veux qu'à la fin du match l'abonné soit content du moment passé. Si c'est pour répéter que ça joue mal, que les joueurs sont trop payés, ce n'est pas la peine. Je veux une attitude positive et des équipes enthousiastes, compétentes et objectives », explique Charles Biétry. L'ancien patron des sports de Canal+ et France Télévisions applique les mêmes méthodes que dans ses anciennes rédactions. Il a pourtant travaillé dans l'urgence puisque la première chaîne qatarie a été lancée juste avant l'Euro et la seconde le jour de la reprise de la L2. « On ne vient pas pour faire les malins car je sais qu'il y aura des pépins.

On aura des pannes et on fera des bêtises », se marre-t-il. Be In Sport a l'avantage de la nouveauté face à la machine bien huilée de Canal+. « La force de Canal+, c'est l'expertise, mais nous l'avons agrémentée d'une forme d'impertinence et d'éléments d'enquête et d'investigation. Notre ton n'est jamais méchant, ni de la part de Christophe Dugarry ni de Pierre Ménès, qui sont les deux consultants les plus libres », estime Cyril Linette, qui a le sentiment que « tout le monde fait la même chose ». Voilà pourquoi Canal+ lance une application sur les tablettes *(cf. page télé page 58)* pour voir différemment le match. ■

Le casse-tête de la 1re journée

SURTOUT NE PAS SE DÉCOURAGER en essayant de comprendre la programmation de la 1re journée. Montpellier-Toulouse, vendredi à 20 h 45, est diffusé sur Be In Sport 1, mais aussi sur Canal+. Le multiplex du lendemain n'est pas le même sur Canal+ et Be In Sport 1. Le match Paris-SG - Lorient est proposé en intégralité sur Be In Sport 2, et non sur l'un des canaux événementiels de Be In Sport Max, comme les autres rencontres, tandis que la rencontre Saint-Étienne - Lille est en exclusivité sur Canal+ Sport. Reims-Marseille, dimanche soir, est programmé sur Canal+. Rassurez-vous : tout devient clair dès la 2e journée. ■ R.P.

Sur les mobiles, les tablettes et la Toile

ON POURRA AUSSI VOIR les matches du Championnat sur d'autres écrans que la télévision. La Ligue a vendu le lot « nomade », c'est-à-dire mobiles et tablettes, à Orange pour 25 M€. L'opérateur proposera, comme la saison dernière, les rencontres en direct sur les mobiles et innovera avec une offre sur les tablettes. En fin de semaine dernière, Orange n'avait pas encore communiqué sur les forfaits permettant d'accéder aux matches ni sur les tarifs. Du côté d'Internet, trois acteurs se partagent les droits du lot VOD (vidéo à la demande) pour 3 M€ : lequipe.fr, Dailymotion et YouTube pourront proposer de trois à cinq minutes de résumé de chaque rencontre à partir du dimanche minuit et pendant toute la semaine jusqu'au premier match de la journée suivante. À noter que YouTube, le site de partage vidéo de Google, a élargi son accord avec la Ligue pour proposer un magazine consacré à la Ligue 1 dans le monde entier, toujours le dimanche à partir de minuit. ■ R.P.

Le week-end de **foot** cathodique

	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
10 heures			Dimanche L1 beIN SPORT	
14 heures			1 match beIN SPORT	
16 heures			Grand Stade beIN SPORT	
17 heures		1 match CANAL+	1 match beIN SPORT	
18 heures				
18 h 45				
19 heures			Football Club	Le Club beIN SPORT
19 h 40				Les Spécialistes CANAL+ SPORT
20 heures		5 matches sur beIN SPORT en multiplex beIN SPORT MAX		
20 h 30				
20 h 45	1 match beIN SPORT			
21 heures			1 match Canal+	
22 h 30			Football Club le débrief	
23 heures	Jour de foot CANAL+ SPORT			Tout en images CANAL+ SPORT
23 heures 15		Jour de foot CANAL+		

ZVUNKA IL ÉTAIT UN

OLIVIER BOSSARD,
à Nîmes
obossard@francefootball.fr

VICTOR ZVUNKA S'EST D'ABORD EXCUSÉ.
« Je m'étais assis autour d'une table avec ma femme hier soir pour noter mes meilleures histoires dans un cahier. Et puis je suis parti sans, ce matin... Je suis désolé. » Peu importe, finalement. Il n'avait rien oublié. Pendant plus de deux heures, l'ancien coach de Laval, Niort ou Châteauroux s'est raconté à travers dix histoires qui ont marqué sa carrière. Il y en a tellement... À commencer par celle qui explique ses débuts d'entraîneur. « On jouait le dimanche avec le Matra Racing. Le soir, le président Lagardère m'appelle:
"Demain, Victor, c'est vous l'entraîneur.
– Comment ça ? Je suis joueur, pas entraîneur !"
Il me voulait absolument. J'avais trente-trois ans, je voulais devenir entraîneur. J'ai dit O.K. »
Le début d'une longue carrière.

LE REPRENEUR CUISTOT DE TF1.
« Niort avait de graves soucis d'argent. Un jour, un repreneur est arrivé de nulle part. Il nous disait qu'il travaillait avec la Cinq, la chaîne de télé, qu'il avait des sous et qu'il allait pouvoir sauver le club. Il débarquait en hélicoptère au centre d'entraînement. Nous, on n'avait plus un rond, on regardait ça en se marrant. Il est resté deux mois à nous faire ses beaux discours et il est reparti comme il est venu. Il a disparu du jour au lendemain. Eh bien, ce mec, je l'ai retrouvé un jour pendant que je regardais la télé ! Il était dans le poste en train de faire la cuisine et de présenter ses recettes sur TF1. Je n'y croyais pas... »

LE COUP DE FIL DE BORLOO À SA FEMME
« Jean-Louis Borloo préparait les élections pour la mairie de Valenciennes. Après un match, il me convoque et me dit : "On va faire signer Didier Six." Ça faisait bien pour les électeurs... Je le connaissais bien, Didier, mais je lui ai dit : "Non, j'en veux pas !" Il m'a répondu que je ne serais plus l'entraîneur si je n'acceptais pas. Je lui ai dit O.K., pas de problème. Ma réaction l'a surpris. Le soir même, il a appelé ma femme pour essayer de la convaincre de me faire changer d'avis. Elle a rigolé. Le week-end d'après, on va à Beauvais, on fait 0-0, le lendemain il me vire. Le plus drôle, c'est que Six n'est jamais venu *(il rit)*... »

LA COLIQUE NÉPHRÉTIQUE.
« On allait jouer un match de Coupe de France avec Châteauroux à Fécamp. On s'arrête manger dans un hôtel à Deauville, et là, je commence à aller pisser toutes les trois minutes. Je ne me sens

pas bien. Je le dis au kiné, qui me dit de faire gaffe, ça ressemble à une colique néphrétique. Dans le bus, je fais des allers-retours aux chiottes. Les joueurs se foutent de moi. On m'arrête à l'hôpital et on me trouve des calculs. J'ai fait le match de mon lit avec mon adjoint au téléphone. C'était la première fois que je ratais un match. À 2-2, je lui dis de faire rentrer Bruno Roux, qui finit par marquer et nous qualifier. Je ne pisse mes calculs que le lundi d'après. L'enfer... »

LE VERRE EN BOÎTE

« On joue deux matches importants en trois jours avec Niort. On perd le premier 4-2 à Angers. Sur le parking, je dis aux gars : "Rentrez chez vous pour vous reposer." Je prends ma voiture, mais j'ai des doutes sur un joueur. Je suis sûr qu'il va sortir. Je repasse chez moi pour me changer et je pars vérifier dans une boîte du coin. Je paye l'entrée, je me pose au bar et je le vois de l'autre côté en train de se marrer et de boire un coup. Le lendemain, il était convoqué dans le bureau du président. Il a commencé à me dire : "Je n'arrive pas à dormir le soir." Il n'a plus joué jusqu'à la fin de la saison. Vaut mieux pas dire qui c'était... »

LE FAUX AILIER DROIT.

« J'étais à Guingamp. J'avais besoin d'un ailier droit. Un soir, un journaliste m'appelle et me dit que le Brésilien Gilmar a signé. Je lui réponds que c'est faux et que je ne sais même pas qui c'est. Je comprends que le président Le Graët l'a fait signer sans moi. Je ne supporte pas ça. Il le sait. Il tente de m'appeler, je vois son nom s'afficher sur mon portable, je ne réponds pas. Il a demandé à tout le monde de m'appeler. Le téléphone de ma femme sonnait, celui de la maison, le mien, mais je m'en foutais. Ç'a duré toute la soirée. Le lendemain, à 8 heures, il était dans mon bureau.
"Alors, Victor, pourquoi vous ne me répondez pas ?
– Vous rigolez ou quoi ? Vous me mettez devant le fait accompli en faisant signer un joueur.
– Mais vous verrez, c'est un ailier droit extraordinaire."
Toute la semaine, je le mets ailier droit à l'entraînement, ça ne se passe pas trop mal. Je l'aligne à Brest en fin de semaine. Il est catastrophique. Un piquet ! Je le sors au bout de 55 minutes. Le lendemain, Felipe Saad, un Brésilien, débarque avec Gilmar dans mon bureau. Saad m'annonce que Gilmar lui avait expliqué qu'il n'avait jamais joué ailier droit, qu'il était avant-centre. Je rêve. J'en avais déjà trois. Mais toujours pas d'ailier droit... »

L'HUMOUR DES ITALIENS

« J'étais très excité de signer à Nice. C'était Mandaric le président. Il cherchait à vendre le club. Un jour, il débarque dans le vestiaire et nous dit : "Ils me cassent les couilles, les Italiens. Ils me prennent pour un con. J'en ai marre. Si c'est comme ça, je reste là. Je ne vends pas mon club." Dehors, les journalistes me demandent où en est la revente du club. Je leur dis que le président n'est plus chaud. Quarante-huit heures après, il vend aux Italiens... Oh putain... Je suis convoqué direct. Le président Francesco Sensi me dit : "Qu'est-ce que vous racontez dans les journaux ? Ça va pas ou quoi ?" Une semaine après, ils veulent prendre un Israélien pour le marketing, je sais pas quoi. Un journaliste de là-bas m'appelle.
"Vous le voulez ?
- Non, j'ai le meilleur buteur. Pour quoi faire ?"
Le mec fait un article, le sort dans la presse. Les dirigeants italiens me convoquent dans la foulée.
"Vous n'êtes pas dans la politique du club. Vous n'êtes plus entraîneur." Terminé. »

> À Châteauroux, après la finale de Coupe de France, pas une réception de prévue

LA COUPE DE... CHEVEUX

« On avait réussi à atteindre la finale de la Coupe de France avec Châteauroux. Mais la semaine qui a précédé la finale a été la pire de ma carrière. Le club a été dépassé. Il y avait des conflits sur tout. Les billets, les bus, les primes... Personne n'avait réussi à se concentrer sur le match. Surtout pas les joueurs. On arrive au Stade de France, les mecs filmaient, prenaient des photos. Un des kinés était au point de penalty, il faisait semblant de tirer des pénos. C'est parti en vrille. À la mi-temps, mon arrière gauche, qui venait de provoquer un but, rentre dans le vestiaire et part se recoiffer. Je l'engueule. Les mecs n'y étaient pas du tout. On finit par perdre. Le lendemain, on rentre en bus. Y a personne à Châteauroux, pas une réception de prévue. On a été jetés comme des chiens. Horrible. »

LE LAPIN D'UMPIERREZ.

« Je voulais que Ruben Umpierrez signe au Matra Racing. Il nous avait donné son accord et rendez-vous chez lui, à Nancy. Je prends la voiture avec un dirigeant, on arrive devant chez lui, on sonne, et là, personne... On attend pendant plusieurs heures. À 20 h 30, on décide d'aller manger et de revenir après. Mais, à 11 heures, toujours personne. À l'époque, il n'y avait pas de portable, on ne pouvait pas le joindre. Pour moi, c'était fini, il s'était mis d'accord avec un autre club. On est repartis sur Paris. Le lendemain, je reçois un coup de téléphone. Le dirigeant avec qui j'étais la veille me dit : "Victor, je passe vous prendre, on retourne à Nancy. Hier, son fils a eu un accident. Il s'est cassé la figure en vélo. Il a dû aller à l'hôpital et n'a pas pu nous prévenir." On est repartis à Nancy en voiture et le soir on signait dans son salon. »

LE TAQUET À VIOLEAU.

« Quand je voyais que mes joueurs n'étaient pas assez méchants, je m'entraînais avec eux et je leur mettais des gros taquets pour les exciter. Un jour à Niort, Philippe Violeau avait mis la tête là où il ne fallait pas. J'ai mis un gros shoot et je lui ai ouvert la tête en deux. *(Il éclate de rire.)* Je n'étais pas fier. Aujourd'hui, à chaque fois qu'on se voit il me montre sa cicatrice et on se marre. »

LE RECOMMANDÉ DE LA MAIRIE.

« On joue un match de Coupe de France chez nous avec Châteauroux. On perd aux penalties. Il avait plu toute la journée. Notre terrain était défoncé. À la fin du match, je dis aux journalistes : "Comment voulez-vous qu'on joue sur un terrain comme ça ? C'est un champ de patates." Le lendemain matin, je suis convoqué par mes dirigeants. Ils me disent : "T'as vu ce que tu as dit dans les journaux ?" Un coursier venait d'apporter un courrier recommandé qui disait que la mairie nous annulait toutes les subventions à cause de moi. J'étais mal... » ■

L'increvable Victor

Classement des entraîneurs de L2 en fonction de leur nombre de saisons passées sur un banc de Division 2 avant 2012-13.*

1. **Zvunka** (Nîmes) 18
2. **Hinschberger** (Laval) 9
3. **Pasqualetti** (Istres) 9
4. **Daury** (Le Havre), **Garcia** (Lens) 5
6. **Tholot** (Châteauroux) 4,5
7. **Der Zakarian** (Nantes) 4
8. **Laurey** (Arles-Avignon), **Ranieri**** (Monaco) 2
10. **Wallemme** (Auxerre), **Zanko** (Le Mans), **Guyot** (Sedan) 1,5
13. **Moulin** (Angers), **Gourvennec** (Guingamp), **Zeidler** (Tours) 1
16. **Gastien** (Niort) 0,5
17. **Ludani** (GFCO Ajaccio), **Garande** (Caen), **Brouard** (Clermont), **Dall'Oglio** (Dijon) 0

*Barème : 1 pour une saison complète et 0,5 pour une saison incomplète.
**A entraîné Cagliari et la Fiorentina, une saison chacun, en Serie B.

BIO EXPRESS

60 ans. Né le : 15 novembre 1951, à Ban-Saint-Martin (Moselle). International A (1 sélection). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Racing CP, puis Racing Paris 1 (entraîneur, janvier-juin 1985 ; centre de formation 1985-86 ; adjoint, juillet-octobre 1986 ; entraîneur, octobre 1986-87), Valenciennes (octobre 1987-octobre 1988), Niort (novembre 1988-1991), Toulouse (1991-septembre 1992), Châteauroux (octobre 1992-1998), Nice (1998-janvier 1999), Amiens (directeur sportif, juillet 2001-février 2000 ; entraîneur, février-juin 2000), Lausanne-Sports (SUI, janvier-juin 2001), Laval (2001-2003), Châteauroux (2003-2005), Gueugnon (2005-2007), Guingamp (octobre 2007-2010), Naval (POR, juin-septembre 2010), Cannes (janvier-juin 2011), Saint-Pierroise (2011-janvier 2012), Nîmes (depuis juin 2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Coupe de France 2009 ; Championnat de France de L2 1997 ; Championnat de France de N1 1994.

Le jour où Barthez lui a sauvé la vie...

VICTOR ZVUNKA A ÉGALEMENT TRAVAILLÉ EN LIGUE 1. À TOULOUSE, NOTAMMENT, OÙ IL A VÉCU UN ÉPISODE QU'IL N'A PAS OUBLIÉ...

« J'AVAIS DEUX GARDIENS. Robin Huc et le jeune Fabien Barthez. Pour moi, il n'y avait pas photo. Barthez était déjà bien plus fort. À six journées de la fin, on est presque sauvés et je décide de remettre Huc, qui était un peu l'historique. Il me fait deux matches catastrophiques. On perd à chaque fois. Le dimanche d'après, on reçoit le PSG devant les caméras de Canal+. Pour moi, Barthez doit rejouer. Je convoque les deux gardiens dans mon bureau. Je leur annonce que c'est Fabien qui joue. L'autre, il est devenu fou. Il m'a sauté dessus pour m'agresser. J'ai échappé au coup de poing dans la gueule. Heureusement, Barthez lui a sauté dessus et l'a maîtrisé au sol. Un vrai fou ! » ■ **O.B.**

E FOI...

LE TECHNICIEN DE NÎMES vient d'attaquer son dix-neuvième exercice de L2. Un long périple forcément agrémenté d'histoires savoureuses. Il nous livre son best of.

C'EST COMMENT, LA PREM

JEUDI, DIDIER DESCHAMPS dévoile les contours de l'équipe qui jouera l'Uruguay le 15 août. À quoi

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

AVANT QU'IL NE LUI DONNE UN SENS, une épaisseur et une originalité, la vie d'un sélectionneur est d'abord une histoire de premières. Première conférence de presse. Première liste. Premier rassemblement. Premier entraînement. Première causerie. Premier match. Première victoire. Ou première défaite, c'est selon. Didier Deschamps, qui a joué 103 fois en équipe de France, côtoyé quatre sélectionneurs et connu trois passations de pouvoir (Platini-Houllier en 1992, Houllier-Jacquet en 1994 et Jacquet-Lemerre en 1998), sait déjà de quoi ces moments de transition ou de rupture sont faits. Et ce qui les rend uniques. Sauf qu'il ne les a pas encore vécus de l'intérieur... Car qui dit nouveau patron dit nouveau cycle, nouveaux objectifs, nouvelle dynamique, nouveau discours, nouvelle philosophie de jeu aussi, nouveau mode de fonctionnement, nouvelles règles de vie, nouveau staff technique, nouveau groupe, nouveaux joueurs et, donc, in fine, nouvelle animation sur le terrain et nouvelle identité d'équipe. En plein cœur de l'été, à l'heure où tous les grands Championnats n'ont pas repris, il n'est jamais simple de mettre en place son puzzle, surtout lorsque l'ampleur du chantier est considérable, d'esquisser le changement ou de pouvoir marquer aussitôt son territoire en ne vivant que trois jours ensemble. Ce n'est sans soute pas un hasard, du reste, si le dernier sélectionneur à avoir débuté par une victoire s'appelle Aimé Jacquet et qu'il y était parvenu en février, et non en août. Il est vrai aussi que les priorités ne sont pas toujours les mêmes. Pour Jacquet, trois mois après le traumatisme de France-Bulgarie, l'objectif était d'abord de retrouver de la solidité et de la confiance, même avec le périlleux voyage qui l'attendait en Italie. De retour de Naples, satisfait de son bloc défensif et de sa relation défense-milieu, il dira : « Je tiens ma colonne vertébrale. » Ce sera aussi sa marque de fabrique jusqu'au titre de 1998. Pour Lemerre, deux mois après le titre mondial, il s'agissait davantage d'« accompagner l'équipe », de « relancer la machine » et de « gérer l'héritage ». Avec un Deschamps et un Zidane qui n'avaient qu'une semaine d'entraînement derrière eux avec la Juve, et donc une toute petite mi-temps dans les jambes, ce fut, comme prévu, ric-rac pour commencer à Vienne. Pour Blanc, au contraire, quelques semaines à peine après le cataclysme de Knysna, il y avait « tout à faire » et il fallait désormais « rebâtir pour ne pas dire bâtir », « reconstruire une défense », « offrir une opportunité à d'autres joueurs » et retourner au charbon à Oslo sans les vingt-trois grévistes d'Afrique du Sud. Ce fut brutal, mais néanmoins instructif. Jeudi après-midi, lorsque Didier Deschamps annoncera sa liste pour le France-Uruguay du 15 août au Havre, un match dont on sait déjà que Ménez et Nasri ne seront pas, on aura déjà une meilleure idée de ce qu'il compte faire, malgré la limite du genre, les contraintes d'un premier match et ses pistes souvent sans lendemain. A-t-il, par exemple, deux équipes en tête et prévu deux schémas de jeu différents, comme Santini et Blanc, pour mieux préparer le début des éliminatoires de la Coupe du monde, le 7 septembre en Finlande ? Sera-t-il audacieux, novateur et provocateur, comme l'avait été Domenech ? Ou bien, selon toute vraisemblance, se voudra-t-il plus pragmatique, plus réaliste, plus conservateur et plus respectueux des fondamentaux, comme le fut Jacquet il y a dix-huit ans ? ■

DESCHAMPS SAIT DÉJÀ DE QUOI CES MOMENTS DE TRANSITION OU DE RUPTURE SONT FAITS

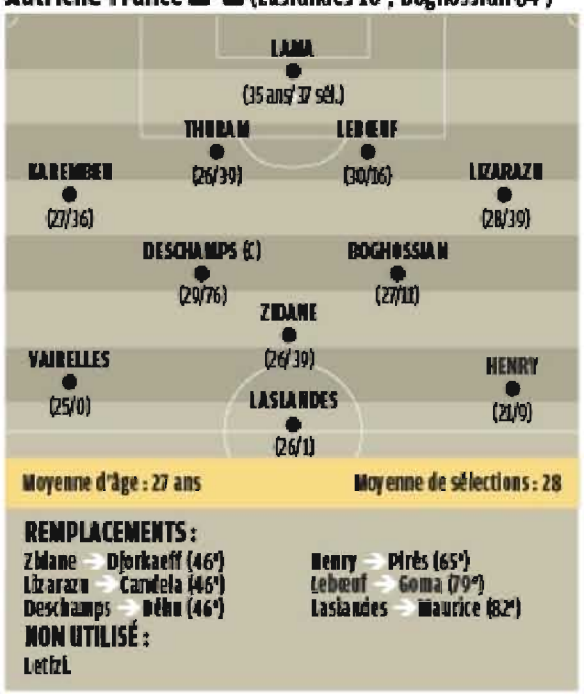
Aimé Jacquet 1994

16 février 1994 à Naples :
Italie-France 0-1 (Djorkaeff 45e)

Le nouveau. Cyprien.
Les surprises de la première liste. Di Meco, Gnako, Karembeu (rappelé après le forfait de Boli).
Les principaux absents. Angloma, Blanc, Boli (forfait après l'annonce de la liste), Papin, Petit, Sauzée.
Les essais tactiques. Rien de vraiment révolutionnaire. Simple retour aux fondamentaux après le traumatisme bulgare pour vite retrouver de la confiance et, donc, à une équipe plus solide et plus musclée derrière, qui défend à plat et en zone, avec une charnière centrale différente (Roche-Desailly) et une nouvelle paire de latéraux (Karembeu-Di Meco). Autres innovations, à la marge ? Djorkaeff titulaire pour la première fois, davantage comme un neuf et demi tournant autour de Cantona que comme un vrai numéro 10. Mais aussi Gnako, dans un rôle hybride côté droit, essentiellement destiné à bloquer efficacement les montées de Maldini. Une expérience sans lendemain... ■

Roger Lemerre 1998

19 août 1998 à Vienne :
Autriche-France 2-2 (Laslandes 16e, Boghossian 84e)

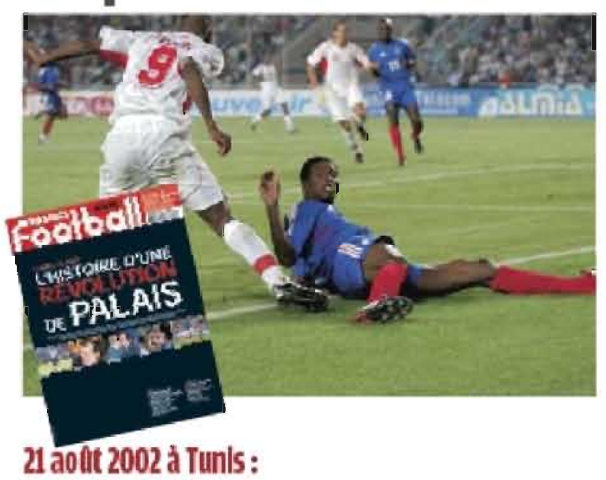


Les nouveaux. Déhu, Vairelles.
Les surprises de la première liste. Goma, Laslandes, Maurice.
Les principaux absents. Anelka, Barthez (forfait après l'annonce de la liste), Blanc, Desailly, Dugarry, Guivarc'h, Trezeguet.
Les essais tactiques. Retour au 4-3-3 utilisé par Aimé Jacquet au début de la Coupe du monde, jusqu'en quarts de finale, avec cette fois trois vrais attaquants au départ (Vairelles-Laslandes-Henry) devant Zidane, la pointe haute du triangle au milieu. Et donc seulement deux récupérateurs (Deschamps-Boghossian en première mi-temps, puis Déhu-Boghossian en seconde). Pour anticiper la suspension de Blanc et Desailly lors du premier match éliminatoire de l'Euro 2000 en Islande, dix-sept jours plus tard, Thuram et Leboeuf sont également associés en charnière centrale. Pour le reste, RAS : rien que du coaching poste pour poste et une gestion estivale du temps de jeu. ■

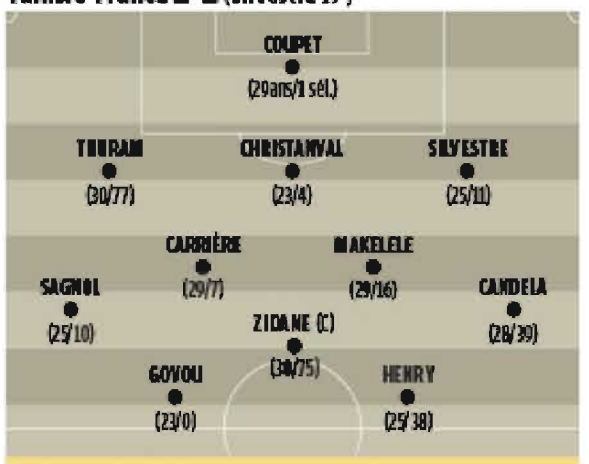
MIÈRE FOIS ?

servent une première liste et un premier match ? Et que disent-ils d'un sélectionneur ?

Jacques Santini 2002



21 août 2002 à Tunis :
Tunisie-France 1-1 (Silvestre 19e)



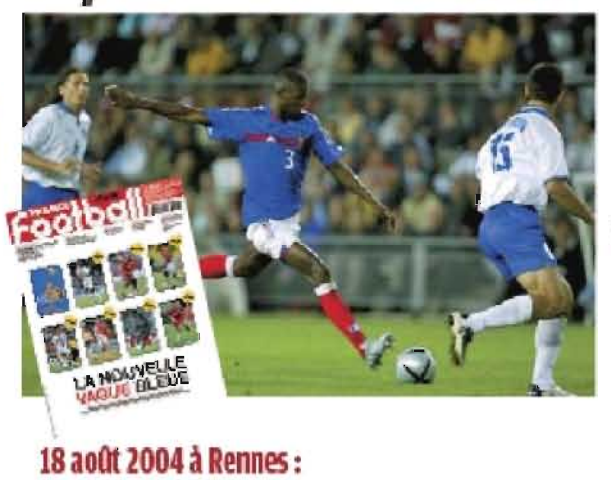
Moyenne d'âge : 27 ans — Moyenne de sélections : 24

REMPLACEMENTS :
Silvestre → Desailly (46e)
Carrière → Vieira (46e)
Sagnol → Petit (46e)
Henry → Marlet (46e)
Govou → D. Cissé (64e)
Candela → Bréchet (64e)
Thuram → Br. Cheyrou (75e)

NON UTILISÉS :
Landreau, Mexès, Réveillère (blessé), Wiltord (blessé).

Les nouveaux. Bruno Cheyrou, Govou, Mexès, Réveillère.
La surprise de la première liste. Bréchet.
Les principaux absents. Anelka, Barthez, Karembeu, Lamouchi, Lizarazu, Micoud, Trezeguet.
Les essais tactiques. La volonté de rupture avec le 4-2-3-1 de Roger Lemerre est nette. Une première mi-temps, donc, dans un 3-4-1-2 toutefois éphémère et jamais reconduit par la suite. Puis une demi-heure en 4-3-1-2 avec une charnière centrale Christanval-Desailly et un trio de récupérateurs Makelele-Vieira-Petit derrière Zidane. Et, pour terminer, un dernier quart d'heure en 4-2-3-1 avec... Makelele arrière droit et une ligne offensive de trois (Marlet-Zidane-Bruno Cheyrou) derrière Cissé. Moralité ? Passé les quatre premiers matches, Santini reviendra dès la fin de l'automne au 4-4-2, sa véritable tasse de thé, mais aussi sa marque de fabrique pendant ses deux saisons à la tête des Bleus. ■

Raymond Domenech 2004



18 août 2004 à Rennes :
France-Bosnie 1-1 (Luyindula 7e)

Moyenne d'âge : 25 ans — Moyenne de sélections : 16

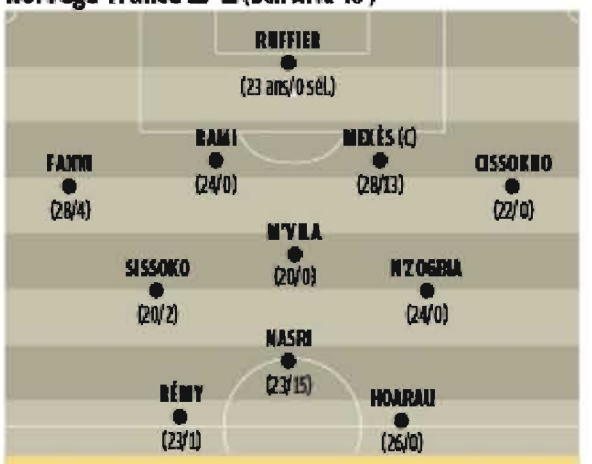
REMPLACEMENTS :
Squillaci → Givet (46e)
Mavuba → Govou (46e)
Henry → D. Cissé (46e)
Évra → Pirès (46e)

NON UTILISÉS :
Coupet, Boumsong, Réveillère, A. Diarra, Vieira (blessé), Frau.

Les nouveaux. Abidal, A. Diarra, Évra, Frau, Givet, Squillaci, Mavuba.
Les surprises de la première liste. Aucune... hormis la présence des sept nouveaux.
Les principaux absents. Anelka, Dacourt, Dhorasoo, Giuly, Makelele, Mexès, Sagnol, Saha, Silvestre, Trezeguet, Wiltord.
Les essais tactiques. Première mi-temps en 3-5-2 avec Pedretti devant la défense, une organisation de départ que Domenech n'utilisera qu'une seule autre fois, le 4 septembre, contre Israël (0-0), pour attaquer les éliminatoires de la Coupe du monde 2006. Puis une seconde période dans un 4-4-2 classique, avec une défense Mendy-Gallas-Abidal-Givet, un milieu Govou-Pedretti-Rothen-Pirès et une attaque Luyindula-Cissé. Autrement dit ? Une équipe inédite, voire hautement improbable, avec des associations guère concluantes et des paires jamais reconstituées par la suite. Ou, en tout cas, très vite abandonnées. ■

Laurent Blanc 2010

11 août 2010 à Oslo :
Norvège-France 2-1 (Ben Arfa 48e)



Moyenne d'âge : 24 ans — Moyenne de sélections : 3

REMPLACEMENTS :
Rémy → L. Diarra (46e)
N'Zogbia → Ménez (46e)
Sissoko → Ben Arfa (46e)
Hoarau → Benzema (61e)
M'Vila → Cabaye (74e)
Nasri → Briand (79e)

NON UTILISÉS :
Douchez, Debuchy, Sakho, Trémoulinas, Matuidi.

Les nouveaux. Cabaye, Debuchy, Matuidi, Ménez, M'Vila, N'Zogbia, Sakho, Trémoulinas (Cissokho, Douchez, Hoarau, Rami et Ruffier avaient déjà figuré sur une liste sans pour autant débuter).
Les surprises de la première liste. Aucune autre... vu l'ampleur du renouvellement forcé.
Les principaux absents. Les 23 joueurs présents en Afrique du Sud, tous suspendus.
Les essais tactiques. Pour débuter, un 4-4-2 en losange avec une charnière Rami-Mexès, M'Vila devant la défense et Nasri derrière le duo Rémy-Hoarau. En seconde mi-temps, un 4-2-3-1 avec la paire M'Vila-Lassana Diarra à la récupération et le trio Ben Arfa-Nasri-Ménez derrière Hoarau, puis Benzema. Et, pour finir, dans le dernier quart d'heure, Briand en pointe avec Benzema en soutien et Cabaye milieu relayeur. Hormis Lloris, c'est ce jour-là que se dessine la colonne vertébrale des Bleus jusqu'à l'Euro (Rami-Mexès-M'Vila-Benzema). ■

LEQUIPE

3
Le plus petit nombre de joueurs de L1 alignés dans le premier onze de départ d'un nouveau sélectionneur (Santini) : Grégory Coupet (Lyon), Éric Carrière (Lyon) et Djibril Cissé (Auxerre).

5
Le nombre de sélectionneurs ayant débuté par une victoire : Guérin (Luxembourg, 2-0, en 1964), Dugauguez (Pologne, 4-1, en 1967), Kovacs (Grèce, 3-1, en 1973), Michel (4-0, Luxembourg, en 1984) et Jacquet (Italie, 1-0, en 1994).

8
Le nombre record de nouveaux joueurs lancés par un sélectionneur (Blanc) pour son premier match : Cabaye, Cissokho, Hoarau, Ménez, M'Vila, N'Zogbia, Rami et Ruffier.

Le compte rendu de la 1re journée de Championnat dans *L'Auto*.

25 septembre 1932 : le Red Star reçoit à Bauer le Stade Rennais et le surclasse 6-2.

1932

Le premier champion de France, l'Olympique Lillois en 1932-33. Debout, de gauche à droite : Défossé, Hochard, Meuris, Vandooren, Beaucourt, McGowan et Théry. Accroupis, de gauche à droite : Decottignies, Lutterlock, Barrett, Varga et Winkelmans

IL Y A 80 ANS, LE FOOT PRO S'ÉLANÇAIT

ACQUIS, PAR PRINCIPE, le 17 janvier 1931, le professionnalisme a été mis en place en France pour la première fois en 1932-33. Surtout pour en finir avec l'amateurisme marron. Retour sur une première pittoresque.

Jean Giraudoux n'a rien pu faire. Ardent défenseur de Ladoumègue, le dramaturge n'a pu empêcher notre « Julot » national d'être suspendu par la Fédération française d'athlétisme pour violation des règles de l'amateurisme, le 4 mars 1932, après un an de polémiques. C'est des tribunes que le recordman du monde du 1 000, du 1 500 et du 2 000 m suivra les JO de Los Angeles, en compagnie du grand Paavo Nurmi, suspendu lui aussi pour fait de professionnalisme*. Il faut dire qu'à l'époque on ne badinait pas avec le sujet. L'idée de toucher une quelconque rétribution pour la pratique d'un sport est, pour beaucoup, incompatible avec la vision aristocratique fondée sur l'amateurisme pur et dur. « L'affaire Ladoumègue » intervient en pleine crispation sur ces valeurs-là, battues en brèche par le football au début des années 30. Car les mentalités changent. À la notion de simple plaisir des uns s'oppose désormais la notion de spectacle des autres, beaucoup de pratiquants, d'origine populaire souvent, voyant aussi l'occasion de s'enrichir en exploitant leur talent. La Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Hongrie, l'Autriche et l'Angleterre ont déjà succombé au professionnalisme. Et beaucoup de joueurs venus d'Angleterre ou de l'Europe centrale évoluent dans les clubs français. Comme des pros, sans en avoir le statut, avec des rétributions déguisées. On ne compte plus les « représentants », « contremaîtres », « employés de banque » et autres « courtiers en légumes secs », opérant dans certaines équipes. À ces emplois de complaisance, s'ajoutent des frais de déplacements gonflés ou de soins médicaux bidon...

LE SALAIRE MENSUEL FIXÉ À 2 000 F. C'est pour endiguer un mal – l'amateurisme marron – dont l'ampleur prend des proportions inquiétantes qu'Emmanuel Gambardella, Georges Bayrou et Gabriel Hanot affichent leur volonté commune de faire évoluer le football français vers le professionnalisme. Le 17 janvier 1931, le conseil national de la Fédération française de football association (FFFA), ancêtre de la FFF, adopte le principe du passage au professionnalisme. Un choc culturel en même temps qu'une révolution... C'est sous la présidence de Jules Rimet, président de la Fédération, que le conseil national se réunit ce jour-là dans les salons de la Société de géographie, au 21 de la rue de Clichy, à Paris. Adversaires et partisans du passage au professionnalisme s'affrontent, parfois durement. Au terme de débats fort longs, trois options sont soumises au vote : le maintien du statu quo, la création d'une catégorie de joueurs « exerçant une profession mais rétribués pour leur football » et le passage au professionnalisme. Si les deux premières propositions sont très largement rejetées, la troisième est adoptée par 128 voix contre 20 et 1 abstention. Le principe du professionnalisme acquis, reste à le mettre en œuvre, l'organiser, le gérer. Une commission est mise en place, chargée d'établir le statut du joueur pro et la réglementation particulière qui sera imposée aux clubs pros.

Le samedi 13 juin 1931, le statut du joueur pro est adopté ; il entrera en application pour la saison 1932-33, une fois que le statut des clubs pros et le règlement des transferts auront été adoptés à leur tour. « Avant, raconte René Llense, le plus ancien vainqueur de la Coupe de France, avec Sète en 1934, je travaillais dans une entreprise de wagons qui transportait du vin en provenance d'Algérie. J'ai dû arrêter. J'ai signé un premier contrat pro. Le salaire n'était pas mirobolant, mais c'était mieux que de travailler. Ç'a également mis du beurre dans les épinards des joueurs. » Le salaire mensuel des joueurs pros est fixé contractuellement à 2 000 F. Une somme, conséquente pour l'époque, à laquelle il faut ajouter les primes de match. Le salaire mensuel moyen d'un ouvrier est alors de 700 F, celui d'un instituteur de 1 700 F.

106 POUR, 49 CONTRE. Il faudra un an, jour pour jour, après l'adoption du professionnalisme, pour que le projet dans son ensemble soit définitivement ficelé. La création d'un groupement spécial pour les clubs « autorisés à utiliser des joueurs professionnels », les conditions à remplir pour accéder au rang de clubs pros... tout cela fait l'objet d'intenses tractations, de marchandages. Mais le dimanche 17 janvier 1932, au terme d'une journée de seize heures de discussions, le projet est adopté par 106 voix pour, 49 contre et 4 abstentions, par le conseil national à 1 heure du matin. Un changement ? « En fait, il n'y a pas grand-chose de changé dans l'existence présente des grands clubs, dont la plupart utilisent depuis longtemps des professionnels, écrit l'éditorialiste à la une de *L'Auto*, ancêtre de *L'Équipe*, dans son édition du lundi 18 janvier. Ils devront seulement payer les taxes fiscales dont ils s'exonéraient jusqu'à maintenant en opérant en marge de la loi. De leur côté, les joueurs rémunérés, qui vont l'être désormais officiellement, seront astreints, comme tous les salariés, à l'impôt sur le revenu pour cette partie de leurs ressources. C'est à peu près tout, et ce n'est pas grand-chose si l'on considère les avantages nouveaux que clubs et joueurs vont tirer d'une activité sportive plus libre. » Le 23 janvier, l'Olympique d'Antibes est le premier club « autorisé à utiliser des joueurs professionnels ».

> Le salaire n'était pas mirobolant, mais c'était mieux que de travailler,
> **René Llense, joueur de Sète**

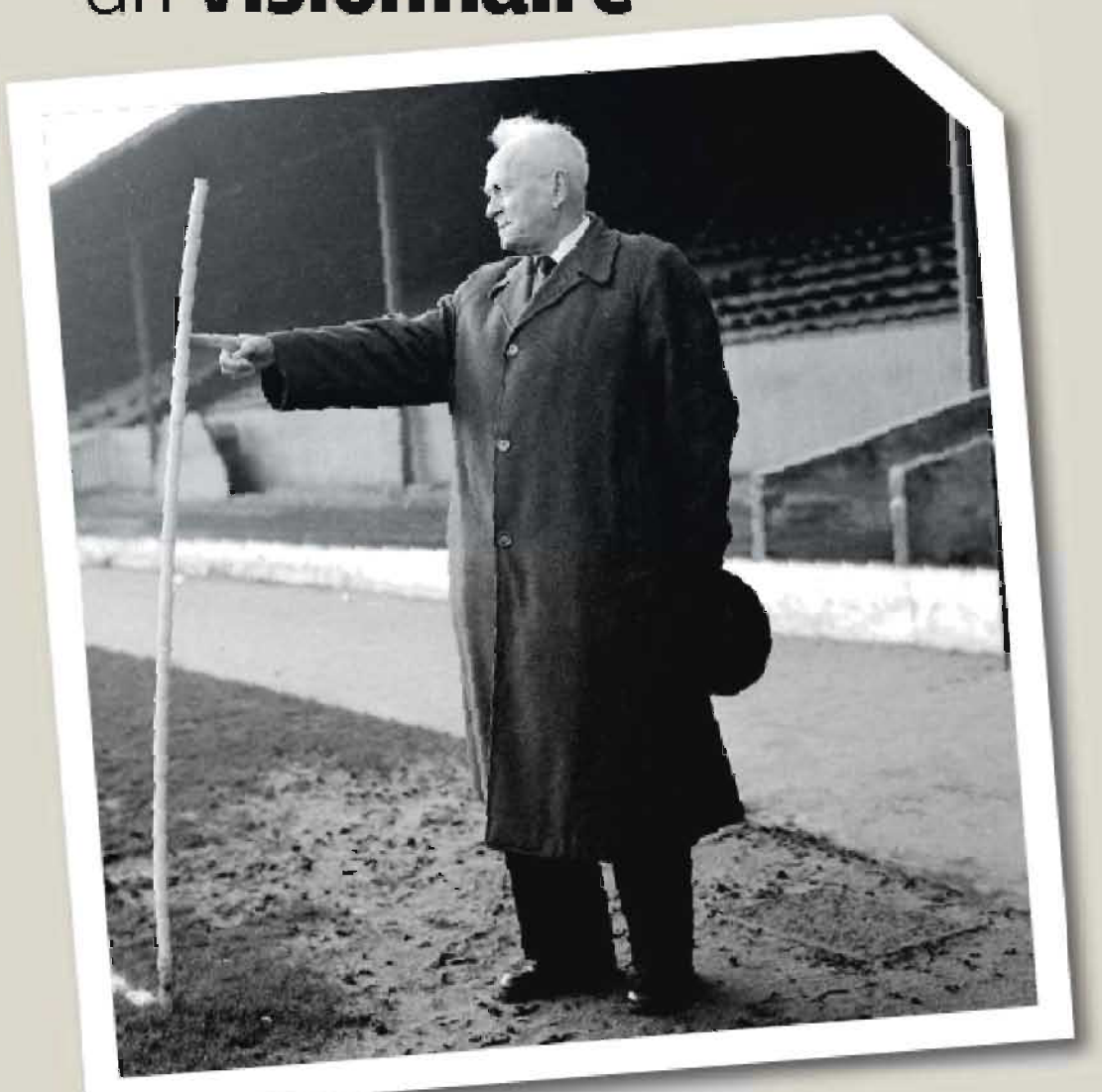
Le 14 avril, ils sont sept, et vingt-quatre fin mai. Le premier Championnat professionnel en France peut être lancé. ■

**Jules Ladoumègue sera requalifié en 1944.*

TEXTES
LAURENT WETZEL

LES TROIS PIONNIERS

GABRIEL HANOT
Un **visionnaire**



C'était en 1949, un 19 juin, à Colombes. L'Espagne – déjà – terrassait l'équipe de France (1-5). Cette humiliante défaite soulevait une vague de critiques de la presse à l'égard de l'équipe et de son responsable. « Seul le sélectionneur n'a pas réussi sa saison. S'il suffit de remplacer un homme, alors nous le ferons », écrivait *L'Équipe*. Un édito non signé. Mais chacun en reconnaissait le style : celui de Gabriel Hanot, leader du journal qui, dans la foulée, démissionnait de son poste... de responsable de la sélection tricolore, poste qu'il occupait depuis 1946 ! Gabriel Hanot avait failli dans sa mission auprès de l'équipe de France, Gabriel Hanot, le journaliste, réclamait sa démission. Le bonhomme était ainsi. Intransigeant, implacable, respectueux. Et respecté. Car, en soixante ans, Gabriel Hanot avait su se faire connaître.

INTERNATIONAL, SÉLECTIONNEUR, JOURNALISTE... Né le 6 novembre 1889, à Arras, Gabriel Hanot découvre le football dans la cour de récréation de son lycée, à Tourcoing, puis à l'US Tourcoing avec qui il devient champion de France en 1910. Ailier gauche de formation, il n'a pas dix-neuf ans lorsqu'il connaît ses quatre premières sélections, en 1908. Sept autres suivront, entre 1913 et 1914. Pour sa douzième sélection, face à la Belgique, en 1919, il est capitaine de l'équipe de France et marque deux buts. Ce sera sa dernière apparition sous le maillot tricolore. Une blessure due à un accident d'avion l'oblige à mettre un terme à sa carrière de footballeur. Il se tourne alors vers le journalisme, au *Miroir des sports*, puis à *L'Équipe* et *France Football*, où il s'impose comme un des meilleurs spécialistes. Toujours proche du terrain, il participe activement à la création du professionnalisme en France, réfléchit à la mise en place d'une compétition européenne des clubs, qui mettra vingt ans à voir le jour, invente le Ballon d'Or, la plus prestigieuse des récompenses individuelles. Au côté de Gaston Barraud, il devient conseiller technique à la FFF, responsable des Bleus. Ses voyages, son éducation influencèrent ses idées en matière de jeu, très anglo-saxonnes. Il n'appréciait guère le petit jeu « à la rémoise », ce qui lui valut des rapports houleux avec Raymond Kopa. Mais, compétent et docte, le jugement éclairé, Gabriel Hanot savait s'attirer la sympathie des plus grands, d'Herrera à Di Stefano, en passant par Matthews. ■ L. W.

EMMANUEL GAMBARDELLA
Un **touche-à-tout** de talent

Le samedi 28 avril dernier, en brandissant la coupe Gambardella au Stade de France, le capitaine niçois Dao Castellana ignorait probablement tout de l'origine du nom donné à cette Coupe de France des U19. Pour lui comme pour tous les jeunes footballeurs de sa catégorie, c'est d'abord un trophée, qu'ils rêvent de remporter. Quant à son origine... Emmanuel Gambardella était un touche-à-tout brillant, à la fois journaliste, romancier, librettiste, auteur dramatique. Collaborateur de plusieurs titres de la presse régionale dès 1921, il est l'un des membres fondateurs du quotidien régional de Montpellier, *le Midi libre*, lancé en août 1944, dont il finit par prendre la présidence du conseil d'administration, fonction qu'il conservera jusqu'à sa mort, sans abandonner pour autant ses responsabilités dans le monde du football.

IL SUCCÈDE À JULES RIMET À LA FÉDÉRATION. Car Emmanuel Gambardella est aussi – surtout – un homme du football, sport qu'il découvre à Sète, où il naît le 3 juillet 1888, en gardant le but de l'AS Sétoise dont il devient le secrétaire général, tout en donnant des coups de main au club rival et voisin du FC Cette, présidé par son ami Georges Bayrou. Poursuivant ses études de droit à Montpellier, Emmanuel Gambardella participe à la rédaction du bulletin du club, *les Dauphins*, ce qui l'orientera vers le journalisme. Appelé par la FFFA (Fédération française de football association) à la commission du joueur rétribué, en 1929, il contribue de manière décisive à l'instauration du football professionnel en France en 1932. Il prend la présidence de la commission du Championnat de France professionnel et la vice-présidence de la commission du classement et du statut des joueurs professionnels. Décrit comme un administrateur brillant, un orateur et un conciliateur de talent œuvrant pour le rapprochement des amateurs et des professionnels, il succède à Jules Rimet, en 1949, à la présidence de la Fédération française, tout en conservant celle du Groupement à laquelle il a accédé en 1945, et qu'il conservera jusqu'à sa mort, survenue le 30 août 1953 à Montpellier. Le 3 octobre 1954, Marseille-Sète est le premier match de la Coupe nationale des juniors, nouvellement créée cette année-là, qui porte son nom et que Nice a remportée face à Saint-Étienne (2-1) le 28 avril dernier... ■ L. W.

GEORGES BAYROU
L'âme de Sète

Au terme d'une carrière honnête de joueur, qui l'aura vu remporter un titre de champion de France en 1905 avec le Gallia Club de Paris – club qu'il avait contribué à lancer sous le nom de l'AS Charenton – et marquée d'une sélection en équipe de France, à l'occasion des JO de Londres en 1908, face au Danemark (défaite 17-1 !), Georges Bayrou se consacre à son rôle de dirigeant. C'est à Sète qu'il accomplit la part essentielle de son parcours, en prenant la présidence de son club, l'Olympique de Cette, qui devient le FC Cette, puis le FC Sète. Pendant près d'un demi-siècle, de 1908 à 1950, il en est l'âme, faisant de son club une place forte de la prestigieuse Division d'Honneur du Sud-Est et un vainqueur de la Coupe de France en 1930. Jovial, Georges Bayrou, sous des rondeurs sympathiques, cache une grande habileté et une volonté tenace dès qu'il s'agit de défendre ses intérêts. Comme en 1923, lorsque son club est exclu de la Coupe de France pour avoir aligné en huitièmes de finale le Suisse Georges Kramer qui ne justifiait pas de six mois de résidence sur le territoire national. Pendant deux mois, Georges Bayrou va contester cette décision. Débouté une première fois, il n'abdique pas, sillonne les ligues de l'Hexagone. Le 14 avril 1923, le conseil national lui donne gain de cause. Requalifié, le FC Sète se hissera jusqu'en finale, qu'il perdra face au Red Star (4-2).

IL LUTTE CONTRE L'AMATEURISME MARRON. Membre du bureau fédéral à compter de 1922, Georges Bayrou met sa fougue et son talent dans la lutte contre l'amateurisme marron qui sévit en France et au service de l'instauration du professionnalisme en France. Avec Gabriel Hanot et Emmanuel Gambardella, il fait partie de la commission chargée d'élaborer un projet clair, qui sera adopté le 17 janvier 1932. Le FC Sète intègre le premier Championnat de France pro, qu'il remporte deux ans plus tard, en même temps que la Coupe de France, signant le premier doublé de l'histoire. Après le décès de son ami Gambardella, en août 1953, Georges Bayrou prend sa succession à la tête du Groupement des clubs autorisés à utiliser des joueurs pros, l'ancêtre de la Ligue de football professionnel, jusqu'à sa mort, qui survient trois mois plus tard, le 5 décembre 1953. Sétois jusqu'au bout, Georges Bayrou, dit-on, fit jurer à son entourage sur son lit de mort de ne pas laisser mourir le FC Sète, son FC Sète. Un an plus tard, le club abandonnait le professionnalisme… ■ **L. W.**

La « préhistoire » de la D1

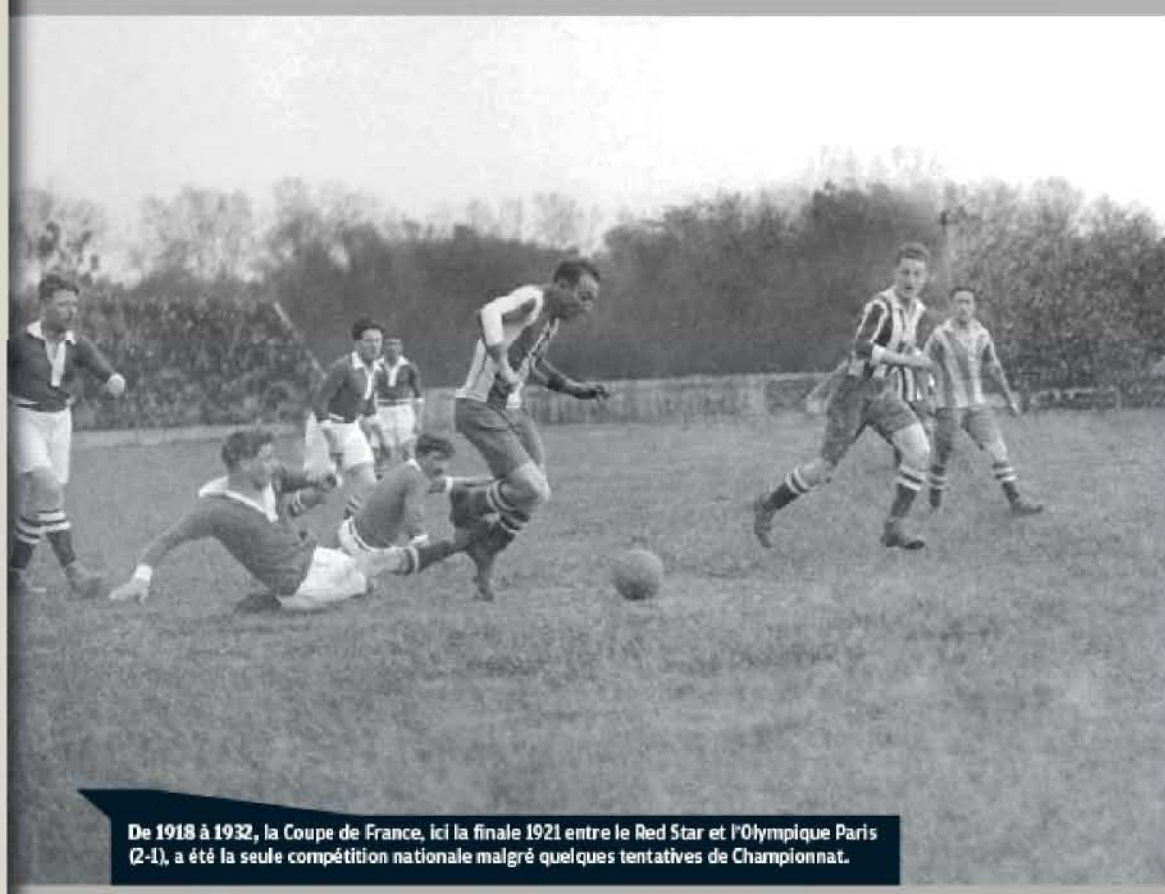
AVANT LE CHAMPIONNAT PRO DE 1932, PLUSIEURS COMPÉTITIONS NATIONALES AVAIENT ÉTÉ ORGANISÉES EN FRANCE.

L'ÉTÉ 1932 marque le début d'une aventure, celle du premier Championnat professionnel. Mais, quelque part, c'est aussi un point d'arrivée, le résultat de quatre décennies d'expériences multiples dans l'organisation de compétitions hexagonales.

Le premier Championnat de France a en fait vu le jour en avril 1894, sous l'égide de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques (USFSA). Six clubs y participent, tous franciliens : les White Rovers, le Standard Athletic Club, le Club Français, le Cercle Athlétique de Neuilly, le Cercle pédestre d'Asnières et l'International Athletic Club. Si elle prend la dénomination de Championnat, cette compétition se déroule selon la formule d'une Coupe, qui verra s'affronter pour le titre deux formations d'Anglais de Paris : le Standard s'impose 2-0 face aux Rovers au terme d'une seconde finale rejouée le 6 mai à Courbevoie, la première s'étant soldée par un nul (2-2). Le Championnat de l'USFSA va connaître vingt autres éditions jusqu'en 1914, dont cinq dans l'escarcelle du RC Roubaix. Au début du XXe siècle, trois autres associations entrent en concurrence avec l'USFSA et créent leur propre Championnat national : la Fédération de gymnastique sportive des patronages de France (FGSPF) entre 1905 et 1914, la Fédération cycliste et athlétique de France (FCAF) entre 1906 et 1914, la Ligue nationale de football (LNF), composée de dissidents de l'USFSA, entre 1911 et 1914.

LE COUP DE POUCE DU FC SOCHAUX. Cela tire dans tous les sens, même s'il existe une réelle volonté d'unification. La preuve : de 1907 à 1914, une épreuve interfédérale est mise sur pied entre les vainqueurs de chaque Championnat. L'Étoile des Deux Lacs (FGSPF), le CA Paris (LNF) et le Patronage Olier (FGSPF) sont sacrés à deux reprises, la JA Saint-Ouen (FCAF) et l'Olympique Lillois (USFSA) une fois.

Après le premier conflit mondial, du fait principalement de l'essor de la Coupe de France, les Championnats nationaux auront du mal à redémarrer. De fait, le titre attribué par la FFFA à partir de 1927 n'est en réalité qu'une sorte de poule finale pour champions régionaux. Le CA Paris, puis le Stade Français et, enfin, l'Olympique de Marseille en remportent les trois éditions. Le coup de pouce décisif pour le lancement du futur Championnat professionnel sera donné par le FC Sochaux avec l'aide de la firme Peugeot. Pendant deux ans, ils organiseront la fameuse Coupe Peugeot (FC Sochaux lauréat en mai 1931, FC Mulhouse en juin 1932) qui va donner l'impulsion au tout premier Championnat de France de Division 1. L'ancêtre de la Ligue 1 est sur les rails ! ■ **ROBERTO NOTARIANNI**



De 1918 à 1932, la Coupe de France, ici la finale 1921 entre le Red Star et l'Olympique Paris (2-1), a été la seule compétition nationale malgré quelques tentatives de Championnat.

Une première... et déjà d

L'ÉDITION INITIALE, lancée le 11 septembre 1932, est marquée par un grand succès populaire, une avalanche de buts, mais aussi

A la une de son édition du 11 septembre 1932, le quotidien sportif *L'Auto* s'interroge pour savoir qui de Bugatti, Alfa Romeo ou Maserati remportera le Grand Prix de Monza, et salue le brio du champion cycliste Ernest Terreau qui a triomphé dans le treizième Critérium des As, battant au passage les records de l'épreuve. Pour trouver trace de la 1re journée du Championnat de France de football professionnel, le premier du nom, qui débute ce dimanche-là, il faut aller en bas de la page où une demi-colonne est consacrée à l'événement. Une entrée pour le moins discrète pour cette division nationale, comme on appelle alors la Première Division, qui suscite plutôt des interrogations.

UN CHAMPIONNAT À VINGT ÉQUIPES. Le Championnat qui s'ouvre est limité à une élite restreinte. Vingt clubs seulement ont obtenu le droit d'évoluer sous statut professionnel. Ainsi en a décidé la Fédération française, qui impose certaines règles à l'adoption au statut pro *(lire encadré ci-contre)* parmi lesquelles : « avoir eu des résultats probants par le passé », « avoir des recettes guichets suffisantes pour équilibrer ses finances », « recruter au mois huit joueurs professionnels, mais pas plus de quatre étrangers »...
Les clubs de Strasbourg, Amiens SC, RC Roubaix et le Stade Français, entre autres, n'adhèrent pas au professionnalisme ; l'équipe fanion du Racing Club de France, hostile au statut pro, est rebaptisée Racing Club de Paris pour pouvoir prendre part à ce nouveau Championnat ; Henri Jooris, le président de l'Olympique Lillois, n'est, lui, pas favorable à l'entrée de son club dans le professionnalisme, mais son comité directeur, par un vote, le contraint à changer d'opinion, d'autant que le SC Fives, son voisin, commence à débaucher ses joueurs... Dans les vingt équipes qui composent finalement le plateau, réparties en deux groupes de dix, on trouve aussi bien des anciens clubs qui ont déjà un long passé dans l'histoire du football français que des nouveaux venus au passé moins riche, qui ont profité de l'émergence du professionnalisme pour se pousser du col et gravir rapidement les échelons. On trouve aussi bien le Red Star Olympique, qui

La première finale du Championnat pro : Lille (maillot clair), en venant à bout de Cannes (4-3 a.p.), inaugure le palmarès.

es affaires

par des scandales, la corruption... et le triomphe de Lille.

a déjà inscrit à son palmarès quatre Coupes de France (1921, 1922, 1923 et 1928), la seule vraie compétition d'ampleur nationale à l'époque, que le Antibes FC, son adversaire de la 1re journée, ou le Hyères FC, qui ne sont que des représentants de la Promotion d'Honneur de la Ligue du Sud-Est, la mieux représentée dans ce Championnat (avec neuf équipes). Ces clubs, en adhérant au mouvement professionnel, manifestent leur volonté de figurer au premier rang du football national.

LILLE-MARSEILLE, UN PARFUM DE SCANDALE...

On attribue au joueur autrichien d'Antibes Johann Klima d'avoir inscrit le premier but de ce nouveau Championnat pro, au cours d'une 1re journée qui en totalise 43, prémices d'une saison prolifique (711 buts en 180 matches, soit une moyenne de 3,95 buts par rencontre !). Ce qui explique sans doute l'engouement populaire – 6 000 spectateurs à Lille, 4 000 à Montpellier, 3 000 au Racing... pour la journée inaugurale –, qui ira grandissant au fil de la saison.

Lille domine le groupe A, devant Marseille, pourtant vainqueur à deux reprises des Lillois: le 11 septembre, au stade Victor-Boucquey de Lille, et trois mois plus tard au stade Fernand-Bouisson de Marseille, où l'OM inflige aux Nordistes un 7-0, le plus gros carton du Championnat. Un match resté dans les annales. Alors que Marseille mène 4-0, Rabih de l'OM et Lutterlock de Lille en viennent aux mains et sont renvoyés aux vestiaires, suivis peu après par leurs coéquipiers Trees et Barrett.

Les Lillois décident alors de ne plus jouer et de laisser « filer » le match, l'Anglais McGowan se promenant même dans sa surface, les mains dans le dos, refusant de toucher le ballon ! Prenant le parti des Lillois, le Marseillais Boyer s'amuse à dribbler jusqu'à la ligne de but adverse en évitant soigneusement de marquer...

ANTIBES DÉCLASSÉ POUR CORRUPTION.

À chaque groupe son scandale. Si Antibes termine en tête dans le groupe B, devant Cannes, il ne disputera pas la finale pour autant.

Son entraîneur, Valère, aurait tenté de corrompre les joueurs de Fives lors de l'ultime journée.

Le 8 mai 1933, Antibes est déclassé au profit de Cannes. Vainqueur 4-3 de Cannes, dans un stade de Colombes qui affiche complet (15 000 spectateurs), l'Olympique Lillois devient donc le premier champion de France professionnel, le 15 mai 1933. Le capitaine lillois, Georges Beaucourt, reçoit des mains du sous-secrétaire d'État à l'Éducation nationale, M. Ducos, la coupe récompensant le champion, offerte par le journal *le Petit Parisien*. Le succès de Lille confirme la suprématie des clubs du Nord sur le football hexagonal. Une semaine auparavant, le 7 mai, déjà à Colombes, en finale de la Coupe de France, l'Excelsior AC Roubaix (professionnel) battait (3-1) en effet le RC Roubaix (amateur). Le Club Français, Hyères FC et le FC Mulhouse, les trois derniers du Groupe A, le Red Star Olympique, le FC Metz et l'Olympique d'Alès, ceux du groupe B, se retrouveront dans une Deuxième Division créée la saison suivante. Les quatorze rescapés seront réunis dans une poule unique dès la saison 1933-34, un regroupement qui prend le nom de Première Division. « Dès aujourd'hui, il faut que l'on pressente l'avenir du football français », pouvait-on lire dans *L'Auto* le dimanche 11 septembre 1932... ■ L. W.

STRASBOURG, AMIENS ET LE STADE FRANÇAIS AVAIENT REFUSÉ LE STATUT PRO

Une chartre très pointilleuse

Règlement régissant les clubs utilisant des joueurs professionnels

Article 1. Le club désirant employer des joueurs professionnels doit en faire la demande à la FFFA.

Art. 2. L'autorisation ne pourra lui être accordée qu'après examen et s'il remplit les conditions suivantes:

1. Être constitué conformément à la loi de 1901 ou à celle actuellement en vigueur en ce qui concerne les départements du Haut-Rhin, Bas-Rhin et Moselle ;

2. Avoir des relations contractuelles avec des joueurs et jouer des matches officiels avec au moins huit joueurs professionnels;

3. Disposer d'un terrain de jeu homologué possédant au moins les dimensions minima de 65 x 100 m, terrain parfaitement aménagé ;

4. Disposer d'une bonne organisation et des ressources financières suffisantes;

5. Avoir des équipes amateurs, seniors et juniors, pour disputer les épreuves officielles de sa ligue régionale.

Art. 3. La Fédération classera les équipes professionnelles de ces clubs dans un groupement spécial. Elle pourra à tout instant retirer l'autorisation à tout club qui, ayant des professionnels, ne les emploiera pas dans les compétitions officielles.

Art. 4. La Fédération pourra à tout moment prendre connaissance de la comptabilité et de la gestion financière de ces clubs.

Art. 5. Il est strictement interdit de payer des commissions à des personnes ou des sociétés ayant rempli l'office d'intermédiaire pour l'engagement de joueur et les transferts.

Art. 6. Si un club devait avoir vis-à-vis de ses joueurs un arriéré de plus de deux mois, les joueurs seraient libres de conclure un contrat avec un autre club. Le cas échéant, la Fédération retirera à ce club l'autorisation d'employer des joueurs professionnels, de ce fait tous les contrats seront annulés et les joueurs libres de contracter ailleurs. ■

EXPRESS
1re JOURNÉE

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 1932

GROUPE A

RC Paris-Hyères FC	2-1
Excelsior AC-FC Sète	0-3
Ol. Lillois-Ol. Marseille	1-2
FC Mulhouse-Club Français	2-3
OGC Nice-SC Nîmes	2-3

GROUPE B

Red Star Olympique-Antibes FC	2-3
FC Metz-Stade Rennais	1-2
FC Sochaux-CA Paris	1-3
AS Cannes-SC Fives	5-5
SO Montpellier-Olympique Alès	2-0

CLASSEMENT FINAL

GROUPE A

1. Ol. Lillois	28 points
2. Ol. Marseille	23 pts
3. RC Paris	21 pts
4. 4 FC Sète	20 pts
5. SC Nîmes	19 pts
6. Excelsior AC	19 pts
7. OGC Nice	15 pts
8. Club Français	13 pts
9. Hyères FC	12 pts
10. FC Mulhouse	11 pts

GROUPE B

1. Antibes FC*	24 points
2. AS Cannes	22 pts
3. FC Sochaux	22 pts
4. SO Montpellier	21 pts
5. CA Paris	20 pts
6. Stade Rennais	18 pts
7. SC Fives	17 pts
8. Red Star Olympique	14 pts
9. FC Metz, 13 pts	
10. Olympique Alès	9 pts

** Déclassé pour corruption.*

FINALE

▶ Le 14 mai 1933, à Colombes, **OLYMPIQUE LILLOIS-AS Cannes : 4-3 a. p. (2-0; 3-3).** **Arbitre :** M. Raguin. **Buts :** Barrett, Varga, Winckelmans (2) pour Lille ; Fecchino, Calecca, Tourniaire pour Cannes.

Olympique Lillois : Défossé - Vandooren, Théry - Meuris, McGowan, Beaucourt (cap.) - Decottignies, Lutterbock, Barrett, Varga, Winkelmans.

AS Cannes : Roux - Tourniaire, Nagy - Béraudo, Kvasz, Clerc (cap.) - Calecca, Fecchino, Bardot, Hillier, Cornelli.

JEUX OLYMPIQUES

LE BRÉSIL EN MISSION RECON

DEUX ANS AVANT « LEUR » COUPE DU MONDE, les Auriverde veulent à tout prix l'or, pour alléger la pression mise sur les épaules de la jeune génération

VINCENT VILLA,
à Newcastle
villa@francefootball.fr

TOUTES LES ÉTOILES BRÉSILIENNES ont défilé devant eux, sauf LUI, dont le destin sera un jour de devenir un galactique du côté de la vieille Europe. Attroupés juste derrière des barrières de protection, les journalistes LE guettent en silence comme un volcan en sommeil qui dort d'un œil, prêt à entrer en éruption. Pour l'instant, ils ne LE voient pas, mais LE devinent, abrité derrière les paravents de la zone mixte, où il répond aux médias, jamais repus, comme un peu plus tôt dans l'après-midi les spectateurs de Newcastle, friands de ses douceurs. En ce mercredi, jour des enfants, Neymar a assuré la distribution de friandises pour les petits comme pour les grands et on imagine que les défenseurs néo-zélandais ont dû trouver, par moments, l'addition trop sucrée. Ses passements de jambes à vitesse accélérée donnent, en effet, l'impression que ses opposants évoluent au ralenti et le mariage de sa vivacité et de sa technique promet des jours heureux à la Seleçao.

Pour l'instant, il est l'étendard de la sélection olympique, en quête d'un titre qui se refuse avec acharnement au football brésilien, pas avare, pourtant, de conquêtes. Si de l'or figure sur leur maillot, les Auriverde n'ont jamais remporté celui des Jeux et ils souhaitent combler ce manque. Alors, dans un tournoi olympique circonscrit aux moins de vingt-trois ans, ils ont dépêché une « dream team » promise à atteindre le haut du panier. Hulk, Marcelo et Thiago Silva encadrent la nouvelle vague, gisement de diamants tels que Lucas, Oscar, Leandro Damiao ou Neymar, acclamé comme une rock star dès qu'il se montre, enfin. Des mains se tendent, des cris s'entendent, suppliques adressées à l'attaquant vedette de Santos pour capturer au passage une photo ou un autographe.

Très vite, il monte dans le véhicule des Brésiliens en dernier, lui qui est promis à être le premier, si l'on en croît le roi Pelé lui-même. Le bus démarre pour poursuivre sa route vers le quart, remporté trois jours après face au Honduras (3-2), à l'issue d'une rencontre très compliquée pour les Lusophones.

Neymar, Thiago Silva et Oscar ont une idée derrière la tête : conquérir le premier titre olympique des Auriverde.

MMANDÉE

sommée de conquérir le trophée à domicile.

GAGNER… LA CONFIANCE DU PEUPLE. Désormais, ce mardi, c'est une demi-finale face à la Corée du Sud qui attend ces Brésiliens, dont le sacre espéré ne serait pas une fin en soi, mais le début d'une autre aventure, encore plus palpitante. Dans deux ans, la Coupe du monde prendra ses quartiers d'été au pays de la samba et ces Jeux sont l'une des très rares occasions de préparer le triomphe rêvé par tant de supporters brésiliens. « Il manque David Luiz, Ramires, Daniel Alves et, peut-être, Maicon. Mais, sinon, environ 80 % du onze de départ aligné aux JO devraient être utilisés lors du Mondial, chez nous, explique Eduardo Mansur, journaliste à O Globo. Les Kaká, Ronaldinho ou Adriano ne sont pas au top de leur condition. Cela a créé un espace pour cette génération, qui doit jouer le rôle principal dans deux ans, alors qu'elle est très jeune. La pression va être très grande. Trop, peut-être. Il est possible que ce soit difficile pour eux. Des éléments tels que Lucas, Neymar, Oscar ou Leandro Damiao ont besoin d'affirmer leur position au sein de la sélection A. Alors, gagner à Londres permettrait aux joueurs d'avoir la confiance de notre peuple. »

Ce n'est pas la dernière Copa America, marquée par une peu glorieuse élimination en quarts de finale face au Paraguay (0-0, 0 t.a.b. à 2), qui a rempli les Brésiliens de félicité, en juillet 2011. Mais, cette fois-ci, pour l'instant, leur sélection assume son statut de grande favorite, qui a pris encore plus d'épaisseur depuis l'élimination de l'Espagne au premier tour. « Cette pression de la médaille d'or, on la sent tout le temps, juge Sandro, milieu de terrain des Spurs de Tottenham. Mais c'est une bonne pression, je l'aime. Les gens veulent toujours nous voir bien jouer et gagner. Pour moi, il est important de participer aux Jeux, car on n'a jamais remporté cette compétition. Et puis, ce sera bon pour le Mondial 2014, c'est vrai, car chaque match est difficile, ici: ils sont jeunes et ils courent vite, en face, croyez-moi ! Moi, dans deux ans, je vais essayer d'y être. Après, de là à savoir si ce sera ou pas la même équipe qu'ici, c'est encore trop tôt pour le dire. »

> Cette pression de la médaille d'or, on la sent tout le temps.
> **Sandro**

UNE TRADITION À RESSUSCITER. Si cette Seleçao juvénile n'affiche pas une totale constance depuis le début du tournoi, elle recèle de belles promesses dans le jeu, où elle mêle éclairs individuels et fulgurances collectives. « Pas mal de gens pensent dans notre pays qu'elle joue comme aiment les Brésiliens, ajoute Eduardo Mansur. Cependant, le sélectionneur Mano Menezes travaille pour obtenir un bon équilibre entre art individuel et jeu collectif. » Discipliner la fantaisie de ses jeunes talents sans la brider est la périlleuse équation soumise à l'ancien entraîneur à succès des Corinthians, appelé à la tête de la sélection pour ressusciter le beau jeu enterré sous le pragmatisme de son prédécesseur, Carlos Dunga. « Le football brésilien a toujours été fondé sur l'attaque et, culturellement, c'est ainsi que nos fans veulent nous voir jouer, a martelé, avant de disputer les Jeux Olympiques, Mano Menezes, dont l'action à la tête de la sélection divise les supporters. Je ne vois pas pourquoi nous devrions changer de système de jeu uniquement parce que l'Espagne a remporté le Championnat d'Europe sans attaquant. »

Au pays des quintuples champions du monde, les débats sur la philosophie à appliquer en sélection semblent aussi vieux que le foot, et même la victoire, parfois, ne suffit pas à les éteindre. ■

MEXIQUE
UN « TRI » SÉLECTIF

OPPOSÉE AU JAPON, LA SÉLECTION SURNOMMÉE « EL TRI », VAINQUEUR DU SÉNÉGAL (4-2 A.P.) EN QUARTS, S'APPUIE SUR UN COLLECTIF BIEN RODÉ AU SEIN DUQUEL SE DISTINGUENT TROIS JOUEURS CLÉS.

DOS SANTOS, DU NÉANT AUX NÉONS. Samedi, pendant la prolongation, il a profité avec malice d'une grossière erreur de la défense sénégalaise pour faire basculer la rencontre du bon côté, celui des vainqueurs. Déjà double buteur face au Gabon (2-0) au premier tour, Giovani dos Santos a sans doute pris un plaisir sans restriction à se distinguer sur des terres qui lui sont d'ordinaire inhospitalières. Achetée par Tottenham en 2008, l'ancienne star en herbe du Barça a, en effet, très rarement foulé les gazons londoniens. Prêté par les Spurs à Ipswich Town, à Galatasaray et au Racing Santander, l'attaquant mexicain erre de club en club, mais n'a pour autant pas perdu sa boussole à l'approche du but adverse. Son instabilité forcée ne l'a pas non plus privé des Jeux, même si elle l'a contraint à commencer son tournoi sur le banc, d'où il s'est extirpé pour inscrire son doublé face au Gabon. Ce jour-là, après le match, le sélectionneur Luis Fernando Tena a affirmé que laisser un tel joueur sur le banc était un luxe ; c'est aujourd'hui un luxe pour lui de pouvoir l'aligner sur le terrain.

CORONA, GARDIEN DE LA SAGESSE. Face au Sénégal, José Corona a encaissé ses deux premiers buts du tournoi en seulement sept minutes, comme si une mini-tornade était venue repousser l'anticyclone qui régnait jusque-là au-dessus de sa cage. « Ils auraient pu nous faire plus mal, mais ce n'est pas arrivé », estime le gardien mexicain, dont les interventions ont empêché les conditions météo de se détraquer davantage. En plus de faire, le plus souvent, le beau temps pendant les matches, José Corona chasse aussi les nuages à venir. « L'un des facteurs clés avant la demi-finale va être la communication entre les trois joueurs de plus de vingt-trois ans et les plus jeunes, explique le portier de Cruz Azul. Il faut absolument les tranquilliser. »

Voilà huit ans, il faisait lui-même partie de ces espoirs qu'il conseille aujourd'hui : c'était en 2004, à Athènes, où le Mexique n'avait pas escaladé le premier tour. Mais, cette fois-ci, les Aztèques peuvent voir en Londres une cité d'or.

FABIAN VEUT L'OR ET L'ARGENT. Lors du dernier Festival Espoirs de Toulon, remporté par le Mexique, Marco Fabian l'a joué comme Shearer. Avec sept réalisations en quatre matches, ce fin milieu créateur a égalé le record établi dans ce tournoi par l'ancien avant-centre anglais. Son escapade varoise ne l'a pas pour autant transformé en buteur frénétique lors des Jeux, où il n'a pas encore trouvé la cible. Mais, si ses statistiques sont en chute libre, son influence reste au plus haut au sein de la sélection, qui peut viser le titre, un an après sa place de demi-finaliste au Mondial des U20. Cette ambition collective, le joueur phare du Chivas Guadalajara l'enlumine avec un objectif plus personnel : profiter de la vitrine des Jeux pour s'exposer auprès des grands clubs européens. ■ **V. V.**

+ UN OUTSIDER À PRENDRE AU SÉRIEUX

PROGRAMME
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MARDI 7 AOÛT
18 H 00
Mexique-Japon
20 H 45, À MANCHESTER
Corée du Sud-Brésil

TRANS FERTS

DE SAI

JAN

Après avoir porté 386 fois le maillot stéphanois, Jérémie Janot rejoint Le Mans et la Ligue 2. Histoire de prolonger le plaisir à trente-quatre ans.

C'EST DANS L'AIR

Cazorla, futur Gunner

Santi Cazorla l'a annoncé lui-même sur son compte Twitter: il fera bientôt partie de la bande à Wenger, à Arsenal. À 27 ans, l'international espagnol de Malaga, récent vainqueur de l'Euro, est sur le point de rejoindre le club de Londres.

Le Milan drague Mbaye Niang

Déjà courtisé par Arsenal, le jeune Franco-Sénégalais de Caen (17 ans), sous contrat jusqu'en 2014, continue de taper dans l'œil des grands clubs. Ce dernier week-end, c'était au tour du Milan AC de lui faire visiter ses installations.

AJACCIO À LA PÊCHE AU GROS

La tentation Brandao

Brandao pourrait traverser la Méditerranée, direction la Corse et l'ACAjaccio.

ET SI BRANDAO N'EN AVAIT PAS TERMINÉ AVEC LA LIGUE 1? Et si ce Brésilien atypique, qui s'est autant distingué à l'OM par ses insuffisances techniques que par son art de marquer des buts décisifs dans les grands rendez-vous, s'accordait un peu de rab sur les bords de la Méditerranée? Ce dernier week-end, son nom circulait du côté d'Ajaccio. Juste une rumeur? «Non, c'est un joueur qui nous intéresse vraiment, reconnaît l'entraîneur ajaccien Alex Dupont. Ça sera peut-être compliqué de l'avoir, mais c'est une piste qu'on étudie sérieusement. Sa présence peut bonifier notre attaque. C'est quelqu'un qui peut nous apporter de la puissance, de la profondeur, du jeu dos au but et une certaine complémentarité avec les autres joueurs. C'est un profil qu'on n'a pas dans l'effectif et qui peut vraiment nous faire du bien. Mais on a aussi d'autres pistes.»

«LE PROJET SPORTIF PEUT L'INTÉRESSER.» Libéré de tout contrat à Marseille, où il a claqué 17 buts en 82 matches de L1, le joueur de trente-deux ans ne serait pas vraiment opposé à une nouvelle expérience en France. Mais l'ACA, avec son budget riquiqui de 20 M€, peut-il vraiment espérer séduire un joueur qui percevait un salaire de 175 000 € brut par mois à l'OM? «Cela peut effectivement capoter sur le plan financier, concède Dupont. Mais je crois sincèrement que le projet sportif peut l'attirer. J'attends une réponse très vite. Ou le projet l'intéresse et il consent à quelques sacrifices, ou il exige beaucoup plus que ce que nos finances peuvent supporter et on s'arrête là.»

Dimanche soir, Brandao et son agent étaient toujours en discussion avec les dirigeants corses. Parmi eux, Alain Orsoni, le président de l'ACA, dégageait en touche: «Tant qu'un accord n'est pas officiel, je n'ai pas l'habitude de commenter le mercato.» Le club corse, qui lorgne également sur un défenseur axial supplémentaire pour compléter son effectif (le club n'en abrite que trois: Poulard, Medjani et Maire), espère juste pouvoir compter sur son nouvel attaquant dès l'ouverture du Championnat, samedi, à Nice. À moins qu'il le préserve pour le match suivant, à François-Coty, face au redoutable PSG. Un match forcément à part. Surtout pour un ancien Marseillais. ■

LAURENT CAMPISTRON

NT-ÉTIENNE AU MANS

OT « J'AI FAILLI SIGNER EN MLS ! »

« Jérémie, pourquoi avez-vous signé pour trois ans au Mans ?

Après l'arrivée à l'ASSE de Stéphane Ruffier, un gardien quasiment impossible à déloger de son poste de titulaire, je me suis retrouvé sur le banc. Or, il n'y a rien de plus difficile que d'être sur le banc. Je me suis demandé si je voulais encore jouer au foot. Et la réponse est oui. Je ne pensais pas avoir beaucoup de propositions, mais j'en ai eu. J'ai même failli signer en MLS (*Ligue américaine*) la semaine passée ! C'était fait à 99 %, mais le 1 % d'incertitude s'est révélé plus fort. Maintenant, si le destin m'a envoyé au Mans… J'ai signé pour trois ans car je veux jouer et m'investir à deux mille pour cent dans ce club. Il n'y a d'ailleurs aucune clause de départ en cas de descente ou autre dans mon contrat.

Les problèmes extrasportifs rencontrés par Le Mans cet été vous ont-ils freiné ?

Non, j'ai déjà vécu des problèmes similaires avec l'ASSE. Et puis, le discours du coach m'a séduit. Il m'a parlé du groupe, du déroulement de la saison passée. Il attend de moi que je guide et apporte mon expérience à ce groupe jeune. C'est une idée qui me plaît bien car je me souviens de mes débuts avec des garçons comme Kader Ferhaoui, Claude Fichaux… Leur aide et leurs conseils m'ont aidé à faire une carrière.

Arrivez-vous dans la peau d'un numéro 1 ?

J'arrive avec beaucoup d'humilité. Nous n'avons pas parlé de ça avec le coach. Je suis un compétiteur et je viens pour être numéro 1. Mais une place de titulaire, ça ne se demande pas, ça se gagne sur le terrain. En tout cas, en arrivant au Mans, j'ai visité le stade et les infrastructures du club et j'en ai pris plein les yeux.

Quand pensez-vous être prêt ?

J'ai effectué toute la préparation avec Saint-Étienne. Je m'entraîne depuis le 27 juin. J'aurais pu jouer contre Dijon *(vendredi 3 août)* si j'avais été qualifié. Je suis donc à la disposition du coach dès mardi soir pour le match de Coupe de la Ligue, contre Laval.

À la fin de ces trois ans, reviendrez-vous à Saint-Étienne, dans le staff ?

Oui, c'est prévu ainsi. D'ailleurs, avant mon départ de Saint-Étienne, Christophe Galtier m'a dit de bien m'imprégner de ce que je verrai ailleurs pour nourrir mon expérience. » ■ JULIEN SOYER, AU MANS

LYON VERS L'ANGLETERRE OU L'ITALIE

Cissokho, c'est pour quand ?

ALY CISSOKHO, VINGT-QUATRE ANS, va-t-il rester à Lyon, où il est sous contrat jusqu'en 2014 ? C'est l'un des sujets importants de l'été de l'OL, qui l'avait recruté en 2009 en versant 15 M€ au FC Porto. « La tendance serait plus à un départ », explique Mamadou Cissokho, frère et principal conseiller du joueur, qui a mandaté un cabinet d'avocats parisien (dont notamment Didier Poulmaire) ainsi qu'un agent italien, Fabrizio Ferrari, pour s'occuper du dossier. « Aly souhaite découvrir un autre challenge, poursuit Mamadou Cissokho. S'il doit rester, il restera et fera le boulot. Mais s'il y a une opportunité, il la saisira. La priorité, c'est l'Angleterre ou l'Italie. » Everton, Sunderland, Tottenham, Naples, l'Inter et la Juve sont venus aux nouvelles. « Mais, pour l'instant, il n'y a pas eu d'offre concrète sur le bureau de l'OL, qui est vendeur, reconnaît le frère de l'arrière gauche. Aulas a fait son grand numéro dans la presse il y a quelques semaines. Maintenant, qu'il assume ses propos en étant raisonnable sur le prix de vente ! S'il n'en veut plus, qu'il le libère à un prix en rapport avec le marché. 11 M€ *(c'est le prix que l'OL avait évoqué en juin pour commencer à discuter)*, pour un latéral gauche, ça n'existe plus. »

« AULAS SAIT À QUI S'ATTAQUER. » Le 5 juillet dernier, dans les colonnes du *Progrès*, Jean-Michel Aulas avait taillé quelques joueurs de l'OL, dont Cissokho. « La saison dernière, un certain nombre de joueurs ont pourri le vestiaire… Il y a eu une pression néfaste des pharaons ou des dinosaures de vestiaire », avait notamment balancé le président de l'OL. Des propos qui ont forcément irrité le clan Cissokho. « Ce qui me dérange, avoue le conseiller, c'est qu'il flingue ses joueurs, ça ne se fait pas. Ça ne m'étonne pas de lui *(Aulas)*. Aly n'est pas un fouteur de merde. Il *(Aulas)* sait à qui s'attaquer. Il sait que mon frère est un gentil garçon qui n'ira jamais au clash. » Prêt à partir, le défenseur n'ira pas n'importe où. « Si le Milan AC manifestait de l'intérêt, ce serait non d'office, glisse Mamadou Cissokho. En 2009, alors que tout était réglé *(pour un transfert d'Aly au Milan)*, le Milan avait inventé des problèmes dentaires chez mon frère pour faire capoter le transfert. Le nom de ma famille a été sali par ce club. » ■ YOANN RIOU

CHIFFRES

38 LA SOMME, EN MILLIONS D'EUROS, que Manchester United s'apprête à verser au club brésilien de Sao Paulo pour recruter le milieu offensif Lucas Moura (19 ans), qui dispute actuellement les JO avec la Seleçao.

4 COMME LE NOMBRE D'ANNÉES DE CONTRAT signé par le milieu international Espoirs français Paul Pogba à la Juventus Turin. Le joueur formé au Havre espère y jouer davantage qu'à Manchester United.

C'EST FAIT

Cvitanich, un condor chez les Aiglons

L'OGCN a profité de sa soirée portes ouvertes contre Fulham (0-4), samedi, pour présenter au public sa cinquième recrue de la saison : Dario Cvitanich, 28 ans, ex de l'Ajax Amsterdam. L'attaquant argentin devait s'engager ce lundi pour trois saisons.

Zenke, retour à l'Est

Il était passé par Strasbourg (2007-10), il repassera par Nancy. L'international nigérian Simon Zenke, 23 ans, a signé pour deux saisons à l'ASNL après deux années passées à Samsunspor (D1 turque).

LE TFC mise sur Ben Yedder

Malgré deux saisons sans relief, Wissam Ben Yedder, 21 ans, a prolongé son bail à Toulouse de deux saisons, soit jusqu'en 2015. Il faut croire que sa préparation estivale a convaincu ses dirigeants.

Gonçalves rentre au bercail

À 21 ans, l'attaquant portugais de l'OGC Nice avait le mal du pays. Il souhaitait se rapprocher de sa famille. Vœu exaucé. Il jouera la saison prochaine à Rio Ave.

Fernandez jusqu'en 2015

Jean Fernandez se plaît bien à Nancy. Après une première saison conclue à la onzième place, l'ancien coach de l'OM, Sochaux et Auxerre a prolongé de deux saisons son contrat à l'ASNL. Le voilà désormais lié au club jusqu'en 2015.

LIGUE 1	ARRIVÉES	DÉPARTS
AC AJACCIO **Entr. :** A. Dupont.	Dupont (entr., libre), Belghazouani (Zulte-Waregem, BEL), Delort (Metz, r.p.), Deville (BEL, Anderlecht, BEL), Diarra (MAL, Lorient), Faty (SEN, Aris Salonique, GRE), Sissoko (MAL, Metz).	Pantaloni (entr., résiliation), Cilia (f.d.c.), Debès (arrêt), Gigliarelli (GFC Ajaccio), Ilan (BRE, SC Bastia), N'Diaye (SEN, Marseille, r.p.), Socrier (Angers).
SC BASTIA **Entr. :** F. Hantz.	Bonnefoi (Amiens), Ilan (BRE, AC Ajaccio), Marchal (Saint-Étienne), Modeste (Bordeaux, p.), Palmieri (Istres), Varenne (Cournon), Yatabaré (MAL, Monaco).	Diallo (GUI, Rennes), Genest (Istres, p.), Periatambee (MAE, arrêt), Robail (Nîmes), Sanaia (GEO, f.d.c), Sodini (résiliation), Suarez (Arles-Avignon).
BORDEAUX **Entr. :** F. Gillot.	Krychowiak (POL, Nantes, r.p.), Poundje (Nîmes, r.p.).	Chevalier (GFC Ajaccio, p.), Krychowiak (POL, Reims), Modeste (SC Bastia, p.), Sala (ARG, Orléans, p.), S. Sané (Nancy, t.d.), Savic (SER, Dynamo Dresde, ALL, p.).
BREST **Entr. :** L. Chauvin.	Chauvin (entr., Nantes), Benschop (HOL, AZ Alkmaar, HOL), Chafni (TUN, Auxerre), Dernis (Montpellier), Mendy (Odense, DAN), Traoré (Sedan), Sissoko (Udinese, ITA, p.), Soumah (Angers, r.p.), Thébaux (Caen).	Bigné (f.d.c.), Daf (Sochaux), Elana (Lille), Ewolo (CON, Laval), Gentiletti (ARG, Argentinos Juniors, ARG, p.) Jemâa (TUN, Auxerre, r.p.), Poyet (Caen), Zebina (Toulouse).
ÉVIAN-TG **Entr. :** P. Correa.	Dhaouadi (TUN, Club Africain, TUN), Koné (BUF, Dinamo Bucarest, ROU), Mbarki (TUN, CA Bizertin, TUN), Salomone (Paris-SG), Wass (DAN, Benfica, POR, t.d.).	Glinsek (SER, f.d.c.), Farina (Energie Cottbus, ALL), Kahlenberg (DAN, Wolfsburg, ALL, r.p.), Leroy (f.d.c.), Poulsen (DAN, f.d.c.), Rippert (Energie Cottbus, ALL), Westberg (Luzenac).
LILLE **Entr. :** R. Garcia.	Elana (Brest), Kalou (CIV, Chelsea, ANG), Klonaridis (BEL, AEK Athènes, GRE), Martin (Sochaux), Sidibé (Troyes), Vandam (Caen, r.p.), Wade (SEN, Boluspor, TUR, r.p.).	Cetto (ARG, Palerme, ITA, r.p.), Cole (ANG, Liverpool, ANG, r.p.), Domrane (ALG, Mouscron, BEL), Hazard (BEL, Chelsea, ANG), Jelen (POL, f.d.c.), Oukidja (Mouscron, BEL, p.), Souquet (Mouscron, BEL, p.).
LORIENT **Entr. :** C. Gourcuff.	Dubarbier (ARG, Cordoue, ESP, r.p.), Giuly (Monaco), Robert (Doncaster, ANG, r.p.), Touré (CIV, Bayonne, r.p.), Traoré (BUF, Auxerre).	Campbell (CRI, Arsenal, ANG, r.p.), Diarra (MAL, AC Ajaccio), Do (Épinal, p.), Doukouré (Épinal, p.), Douniama (CON, Arles-Avignon, p.), Janot (Saint-Étienne, r.p.).
LYON **Entr. :** R. Garde.	Abenzoar (Vannes, r.p.), Gorgelin (Red Star, r.p.), Novillo (Le Havre, r.p.), Reale (Boulogne, r.p.), Yattara (GUI, Arles-Avignon, p.).	Al-Kamani (EAU, Al-Wahda, EAU, r.p.), Belfodil (Parme, ITA), Chavalerin (Tours), Defourny (Rouen, p.), Ederson (BRE, Lazio Rome, ITA), Faure (f.d.c.), Fontaine (Tours), Källström (SUE, Spartak Moscou, RUS), Kolodziejczak (Nice), Mensah (GHA, résiliation), Seguin (Tours), Tafer (Lausanne Sports, SUI), Touncara (Clermont), Valverde (f.d.c.), Yattara (GUI, Troyes, p.).
MARSEILLE **Entr. :** É. Baup.	Baup (entr., libre), M'Bow (SEN, Mons, BEL, r.p.), N'Doumbou (GAB, Orléans, r.p.), N'Diaye (SEN, AC Ajaccio, r.p.), Raspentino (Nantes).	Deschamps (entr., sélection de la France), Andrade (BRE, f.d.c.), Brandao (BRE, f.d.c), Sabo (f.d.c.), Traoré (MAL, f.d.c.).
MONTPELLIER **Entr. :** R. Girard.	Charbonnier (Angers), Congré (Toulouse), Coulomb (Vannes, r.p.), Herrera (ARG, Union Espanola, CHL), Koïta (Lens, r.p.), Legras (Martigues, r.p.), Martin (Amiens, r.p.), Mezague (Martigues, r.p.), Mounier (Nice).	Aho Abou (CIV, Arles-Avignon), Dernis (Brest), Lacombe (Clermont), Giroud (Arsenal, ANG).
NANCY **Entr. :** J. Fernandez.	Aloïo Efoulou (CAM, Le Havre, r.p.), Ayasse (Arles-Avignon), Berenguer (Lens, r.p.), Dampha (GAM, Neuchâtel, SUI), Grange (Châteauroux), Louis (HAI, Le Mans), Mangani (Monaco, t.d.), Mollo (Grenade, ESP, t.d.), Muratori (Monaco), Rachid (Épinal, r.p.), S. Sané (Bordeaux, t.d.), Vahirua (Monaco, r.p.), Zenke (NIG, Samsunspor, TUR).	Bayal (SEN, St-Étienne, r.p.), Calvé (Caen), Cuvillier (Caen, p.), Diakité (MAL, QPR, ANG, t.d.), El-Hamdaoui (MAR, Istres), Jeannot (Châteauroux, p.), Jung Jo-gook (CDS, Auxerre, r.p.), Lemaître (f.d.c.), Niculae (ROU, Monaco, r.p.), Pillot (f.d.c.), Traoré (MAL, Milan AC, ITA), Zola (RDC, Le Havre, t.d.).
NICE **Entr. :** C. Puel.	Cvitanich (ARG, Ajax Amsterdam, HOL), Puel (entr., libre), Bauthéac (Dijon), Berthomier (Red Star, r.p.), Delle (Metz), Genevois (HAI, Tours), Kolodziejczak (Lyon), Traoré (MAL, Metz, r.p.).	Marsiglia (entr., Dubaï Club, EAU), Clerc (Saint-Étienne), Diakité (MAL, f.d.c.), Gonçalves (POR, Rio Ave FC, POR), Grandin (Blackpool, ANG, r.p.), Hellebuyck (arrêt), Malaga (f.d.c.), Mouloungui (GAB, Al-Wahda, EAU), Mounier (Montpellier), Nyuiadzi (TOG, f.d.c.), Sablé (f.d.c.), Véronèse (Istres, p.).
PARIS-SG **Entr. :** C. Ancelotti.	Ibrahimovic (SUE, Milan AC, ITA), Landre (Clermont, r.p.), Lavezzi (ARG, Naples, ITA), Maurice (HAI, Lens, r.p.), Thiago Silva (BRE, Milan AC, ITA), Verratti (ITA, Pescara, ITA).	Ceará (BRE, Cruzeiro, BRE), Kamghain (Courtrai, BEL), Ngoyi (Troyes), Salomone (Évian-TG), Traoré (MAL, Sedan, p.).
REIMS **Entr. :** H. Fournier.	Devaux (Toulouse), Fauvergue (Sedan), Fofana (MAL, Toulouse), Ghilas (ALG, Hull City, ANG, t.d.), Krychowiak (POL, Bordeaux), Malherbe (Gap), Signorino (Laval), Toudic (Lens, p.).	Amalfitano (Newcastle, ANG), Aubey (CON, Olympiakos Nicosie, CHY), Collet (résiliation), Deaux (Nantes), Fauré (Guingamp), Fontaine (Rouen), Ichane (Cherbourg), Kodjia (Amiens, p.), Manzorro (f.d.c.), Saadi (Saint-Étienne, r.p.), Sauvage (Boulogne-sur-Mer), Tainmont (Châteauroux).
RENNES **Entr. :** F. Antonetti.	Alessandrini (Clermont), Diallo (GUI, SC Bastia), Julienne (Le Havre, r.p.).	Boukaka (Tours), Boyer (Angers), Carrasso (Metz, p.), Dalmat (arrêt), Doumbia (Wolverhampton, ANG, p.) Hadji (MAR, Al-Arabi, QAT), Mangane (SEN, Al-Hilal, ARS), Rouger (Guingamp, p.), Verhoek (HOL, FSV Francfort, ALL, p.).
SAINT-ÉTIENNE **Entr. :** C. Galtier.	Bayal (SEN, Nancy, r.p.), Clerc (Nice), Cohade (Valenciennes), Hamouma (Caen), Janot (Lorient, r.p.), Moulin (Clermont, r.p.), Ndaw (SEN, Birmingham, ANG, r.p.), Saadi (Reims, r.p.).	Andreu (f.d.c.), Batlles (arrêt), Ebondo (f.d.c.), Gelson (SUI, Sporting Portugal, POR), Janot (Le Mans), Marchal (SC Bastia), Monsoreau (f.d.c.), Néry (Valenciennes), Paulao (BRE, Betis Séville, ESP, t.d.), Ravet (Angers, p.), Sinama-Pongolle (Sporting Portugal, POR, r.p.).
SOCHAUX **Entr. :** É. Hély.	Contout (Auxerre), Daf (Brest), Doubaï (CIV, Udinese, ITA, t.d.), Duplus (Guingamp, r.p.), Kanté (MAL, Panathinaïkos, GRE), Pouplin (libre), Yartey (GHA, Benfica, POR).	Bréchet (f.d.c.), Davies (USA, Randers FC, DAN), Maïga (MAL, West Ham, ANG), Martin (Lille), Mouyokolo (Wolverhampton, ANG, r.p.), Richert (f.d.c.).
TOULOUSE **Entr. :** A. Casanova.	Blondel (Troyes), Zebina (Brest).	Congré (Montpellier), Devaux (Reims), Fofana (MAL, Reims), Loustallot (Rodez), Riou (Nantes), Soukouna (Luzenac, p.), Umut Bulut (TUR, Galatasaray, TUR, p.).
TROYES **Entr. :** J.-M. Furlan.	Darbion (Skoda Xanthi, GRE), Dreyer (Fréjus-Saint-Raphaël), Gope-Fénépej (AS Magenta), Nivet (Caen), Ngoyi (Paris-SG), Yattara (GUI, Lyon, p.).	Barreto (Fréjus-Saint-Raphaël, p.), Beauvue (Châteauroux, t.d.), Blondel (Toulouse), Caceres (Dijon, r.p), Keita (Rouen, p.), Petshi (Orléans, p.), Philippon (Créteil, p.), Rother (Épinal, p.), Sidibé (Lille).
VALENCIENNES **Entr. :** D. Sanchez.	Massampu (Bayonne, r.p.), Néry (Saint-Étienne), Pallois (Laval, r.p.).	Brocard (f.d.c.), Cohade (Saint-Étienne), Mfuyi (RDC, Servette Genève, SUI), Pallois (Niort), Sanchez (COL, Bolton, ANG), M. Traoré (Laval).

INCROYABLE MAIS FOOT!
9/15

UN GARDIEN SOUS LES VERROUS

BRUNO, L'EX-GARDIEN DE BUT DE FLAMENGO, est soupçonné d'avoir orchestré en 2009 l'enlèvement et le meurtre de sa maîtresse, qu'il avait mise enceinte. L'affaire passionne le Brésil.

RUSSEL CUNHA/AGIF/ PRESSE SPORTS

C'EST UNE ÉTRANGE ET TÉNÉBREUSE AFFAIRE qui débute ce 13 octobre 2009. Ce jour-là, Eliza Samudio, vingt-cinq ans, porte plainte dans un commissariat de Rio de Janeiro pour enlèvement. Elle affirme avoir été séquestrée, la veille, par des hommes qui l'ont battue et obligée à avaler une substance abortive. Et, pour elle, le commanditaire de cette agression ne peut être que le père de l'enfant qu'elle porte: Bruno, le gardien de but de l'équipe de Flamengo! On imagine la stupeur des policiers: Bruno Fernandes de Souza, alias Bruno, est une star du football, un goal au parcours atypique. Il a débuté sa carrière en Série B brésilienne avant d'être transféré, en 2006, au Corinthians, puis prêté à Flamengo pour devenir la doublure de Diego, indéboulonnable titulaire. Lorsque ce dernier se blesse, Bruno saisit sa chance. Auteur de plusieurs arrêts de grande classe, il se signale également en stoppant trois penalties au cours de la saison. Le 23 octobre 2008, il crée la sensation en inscrivant un but en Copa Libertadores, sur coup franc.

AUX PORTES DE LA SELEÇAO. Marquant encore à deux reprises, toujours sur coup de pied arrêté, Bruno devient une vedette. Champion du Brésil l'année suivante, à vingt-quatre ans il peut rêver à la Seleçao pour le Mondial 2010 en Afrique du Sud. En dehors du terrain, Bruno est aussi connu pour multiplier les conquêtes féminines. Que la jeune et jolie Eliza soit tombée dans ses filets n'aurait rien d'étonnant. À dix-huit ans, la jeune femme, elle, a quitté le sud du pays dont elle est originaire pour venir tenter sa chance à Rio. Elle se dit étudiante, mannequin et aussi actrice. C'est vrai qu'elle a tourné dans quelques films pornographiques. En quête de gloire, elle traîne dans les soirées jet-set de Rio. C'est ainsi que, en 2008, elle croise Bruno au cours d'un barbecue chez Adriano, l'avant-centre international de Flamengo. Bruno est marié, mais fait des avances à la brunette. Le gardien et la starlette se revoient à plusieurs reprises. Tout se gâte lorsque Eliza annonce quelques mois plus tard qu'elle est enceinte. Bruno insiste pour qu'elle avorte, mais la jeune femme refuse. Malgré la tentative d'intimidation dont elle est victime, Eliza donne naissance à un petit garçon en février 2009. Un véritable bras de fer juridique s'engage alors: Eliza réclame une reconnaissance en paternité et une pension. Bruno refuse tout, et, notamment, de se soumettre à des tests ADN. Le 7 juin, la jeune femme téléphone à l'une de ses amies et évoque un rendez-vous avec le gardien de Flamengo, semble-t-il pour parvenir enfin à un accord. C'est le dernier signe de vie qu'elle donne.

DU SANG DANS SON 4 X 4. Alertés deux jours plus tard, les enquêteurs commencent par entendre Bruno. Ce dernier prétend ignorer ce qu'il est advenu de la jeune femme. Les policiers poursuivent leurs investigations, se concentrant sur l'entourage du joueur. Le 6 juillet 2010, l'un de ses cousins, âgé de dix-sept ans, est placé en garde à vue. Sous le feu des questions des enquêteurs, il craque rapidement. Ses aveux sont terrifiants: le jeune homme reconnaît avoir pris part à l'enlèvement d'Eliza. Conduite dans la propriété que Bruno possède près de Belo Horizonte, dans le sud-est du pays, elle aurait été étranglée par un ancien policier, Marcos Aparecido Dos Santos, engagé par le joueur pour «régler le problème Eliza». Le corps de la jeune femme aurait ensuite été dépecé et jeté en pâture aux chiens. Ces révélations font grand bruit au Brésil. Dans les journaux, l'affaire prend autant de place que l'élimination de la Seleçao en quarts de la Coupe du monde, contre les Pays-Bas (2-1). Bruno, après avoir d'abord tenté de fuir, se rend finalement à la police de Rio. La foule massée devant le commissariat scande: «Assassin! Assassin!» sur son passage. Placé en détention, ainsi que six complices, dont sa propre épouse, qui se serait chargée de placer le bébé dans une famille après la disparition d'Eliza, l'ex-joueur de Flamengo – le club l'a licencié – attend son procès derrière les barreaux. Les enquêteurs affirment avoir retrouvé des traces de sang dans son 4 X 4, les analyses génétiques ont prouvé qu'il était le père du fils d'Eliza Samudio, qui a été confié à sa grand-mère maternelle. Malgré les charges qui s'accumulent contre lui, Bruno continue de nier les faits et attend son procès, plutôt sereinement, semble-t-il. Comme il l'a déclaré à Radio Globo, il a «la conscience tranquille». Il ne regrette qu'une chose: «Mon espoir de disputer la Coupe du monde en 2014, c'est terminé.» ■ **CYRIL GRINET**

MALGRÉ LES CHARGES QUI S'ACCUMULENT CONTRE LUI, BRUNO CONTINUE DE NIER LES FAITS ET ATTEND SON PROCÈS

Tout au long de l'été, *France Football* vous invite à découvrir des histoires étonnantes de stars ou d'anonymes.

Vendredi 10 août.
L'homme qui a inventé le carton jaune

HORS JEU

FOOTBALL SOCIAL CLUB

Le site de renco

LES RÉSEAUX SOCIAUX ne servent pas qu'à trouver un travail, une âme sœur ou un restau. Un nouveau site propose une aide au recrutement

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

« NOUS SOMMES LA PREMIÈRE LIGUE DE FOOTBALL AMATEUR SUR INTERNET », annoncent en chœur Arnaud Barbelet et Yann Daninos, deux des trois fondateurs du Football Social Club. Dans leur vaste bureau design du IIIe arrondissement parisien, les deux trentenaires déroulent leur argumentaire: « Il y a deux cent quarante millions de joueurs dans le monde, dont soixante qui appartiennent à des fédérations nationales. Notre cœur de cible ? Les cent quatre-vingts millions qui restent et n'appartiennent à aucune fédération. Car il y a de moins en moins de licenciés, mais de plus en plus de pratiquants. » À tous ces non-encartés, le réseau propose donc de se retrouver pour taper dans le ballon. Il suffit de cliquer sur son profil sur le site du FSC* ou via Facebook pour lancer un défi à tous les joueurs potentiels dont la photo s'affiche sur la carte de la ville choisie. L'amateur peut proposer à l'ensemble de la communauté un match contre son équipe, se joindre à un groupe qui cherche des joueurs ou encore défier une équipe en fixant la date, le jour et le lieu de la rencontre. Aux deux adversaires, ensuite, de régler les détails de la location d'un terrain municipal, d'une salle de futsal ou de se donner rendez-vous sur un terrain vague. Les rencontres se disputent à cinq, sept ou onze joueurs et durent quarante, soixante ou quatre-vingt-dix minutes. À l'issue, une feuille de match est rédigée qui doit être validée par les deux équipes pour être enregistrée sur le site. « On souhaite caler l'expérience des amateurs sur celle des pros en notant pour chaque joueur son temps de jeu, ses passes décisives, ses buts, etc. Il y a donc des statistiques pour chaque joueur, lequel peut évoluer dans plusieurs équipes », précise Arnaud Barbelet.

NOTRE CŒUR DE CIBLE ? LES CENT QUATRE-VINGTS MILLIONS DE JOUEURS QUI N'APPARTIENNENT À AUCUNE FÉDÉRATION.

CAP SUR LES 500 000 JOUEURS. Le dirigeant souhaite développer les informations sur chaque membre du FSC afin de mettre au point un système de performances qui s'inspirerait de celui des pros. « On n'est pas là pour révolutionner la pratique, mais pour enregistrer

ntres de coéquipiers et à l'organisation de matches.

les scores des joueurs afin qu'ils ne soient pas perdus », poursuit le trentenaire. Il a fallu plus de deux ans aux trois associés pour monter la start-up capable de répondre à ce postulat. Il y a là Medhi Thierry, passionné de foot et fondateur de la société de production Abreuvoir Prod, au siège de laquelle s'est installée la petite équipe du FSC ; Arnaud Barbelet, qui travaillait dans une société spécialisée dans la relation clients sur Internet ; et Yann Deninos, spécialiste du Web, que les deux amis ont débauché pour réaliser le site du FSC. Le trio a ensuite fait le tour des amis et des connaissances pour lever des fonds et s'apprête à ouvrir son capital initial (25 000 €) aux investisseurs institutionnels. Car la start-up voit grand : 500 000 joueurs dans le monde entier d'ici à la fin de l'année. Les premiers chiffres sont encourageants puisque le site, activé au printemps, est passé en cinq semaines de 2 500 à 40 000 membres. « Il y a eu un énorme engouement en Amérique latine », explique même Arnaud Barbelet. Le FSC, disponible en six langues (français, anglais, allemand, portugais, espagnol, italien), cartonne par exemple à Caracas, au Venezuela, et surtout à Buenos Aires. Dans la capitale argentine, pas moins de sept mille joueurs du FSC, regroupés dans quelque cinq cents équipes, se retrouvent pour jouer. Le réseau est d'ailleurs à la recherche d'un correspondant argentin pour assurer son développement sur le continent sud-américain. En Europe, c'est la ville de Naples qui se révèle la plus dynamique avec trois cents équipes répertoriées sous la bannière FSC. « Les joueurs ont été plus réactifs en Italie et en Espagne qu'en Europe du Nord », confirme Arnaud Dardelet. La France se situe entre les deux avec près de cent quatre-vingts équipes à Paris et en Île-de-France, la région la plus assidue ; 70 % des Web joueurs ont entre quatorze et vingt-cinq ans et 4 % sont des femmes.

BIENTÔT UN CHAMPIONNAT AMATEUR SUR LA TOILE.
La société planche actuellement sur le lancement du premier Championnat amateur du FSC fin septembre. Il s'agira en fait de plusieurs Championnats régionaux, dont celui de la Ligue Île-de-France. Les meilleurs de chaque région pourront ensuite s'affronter à l'échelon national, voire européen et, pourquoi pas, mondial. Mais pas question d'aller plus vite que la musique pour la start-up qui annonce un grand événement à la rentrée afin de mieux se faire connaître. Un match avec quelques Bleus dans un « Five », centre de football à cinq, en région parisienne ? En attendant, ses dirigeants peaufinent l'autre pan du site, la fourniture d'informations aux membres de la communauté. Le FSC propose ainsi la fiche des joueurs et des principaux clubs français et internationaux, ainsi que les dernières informations qui leur sont liées. Les fondateurs du site achètent également le suivi en direct de certains matches. « On fonctionne comme un *hub (NDLR : carrefour d'informations)*, car, derrière chaque joueur, il y a un supporter », estime Arnaud Barbelet. Les joueurs amateurs peuvent donc s'abonner à leurs équipes préférées et échanger leurs impressions. Le FSC prépare aussi une offre d'achat en ligne avec des tarifs préférentiels pour tous ses membres : équipement, location de salles, billets de match.....

« AUCUNE RAISON DE PAYER POUR JOUER AU FOOT. »
Voilà pour le principe. Mais pour quel modèle économique ? « Nos partenaires commerciaux sont, pour l'instant, en sommeil », concède Arnaud Barbelet, avouant juste plusieurs marques intéressées par le concept.
Le site proposera un système de points gagnés par les joueurs en fonction du nombre de matches disputés, des photos postées, des amis parrainés. C'est grâce à cette facette commerciale que les fondateurs du site comptent atteindre le point d'équilibre d'ici à un an et demi. Car pas question de faire payer les joueurs du Web. « La FFF, la FIFA disent que le foot leur appartient, mais le foot appartient à tout le monde. Donc, il n'y a aucune raison de payer pour jouer au foot. Nous offrons un service moins contraignant que celui d'une fédération traditionnelle. Chez nous, l'inscription est gratuite », avance Arnaud Barbelet. Le trio ne cherche d'ailleurs aucune reconnaissance de la Fédération. Du côté du boulevard de Grenelle, siège de la FFF et de la LFA (Ligue de football amateur, non virtuelle celle-là), on avoue peu connaître le FSC, mais trouver le projet ambitieux. Un hommage poli qui ne risque pas de freiner les intéressés. ■

* *Thefootballsocialclub.com*

Joue-la comme Ilario

C'EST L'UN DES FOOTBALLEURS DE LA PREMIÈRE HEURE du FSC. Ilario Imparato, napolitain de trente-sept ans, joue depuis quatre mois deux fois par semaine avec ses anciens copains ou de nouveaux recrutés sur la Toile. Le fan de Naples a tout de suite été emballé par le principe du FSC.

DR

« C'est une idée formidable pour connaître de nouvelles personnes et jouer au football. Le FSC est un social network comme Facebook », sourit-il. Le mercredi, le vendredi ou le samedi soir, Ilario chausse les crampons au Sporting ou à la Pinettina, deux salles de la banlieue nord-ouest de Naples. « On joue à cinq ou sept, car c'est difficile de trouver onze joueurs. On loue un terrain et puis on paye un arbitre. Ça nous coûte au total entre 70 et 90 €. Ce n'est pas très cher pour cinq ou sept joueurs. » Comme bon nombre de ses copains du FSC, il aime aussi la troisième mi-temps. « J'ai même un ami qui a trouvé une fiancée, la sœur d'un joueur rencontré via le FSC ! » raconte Ilario. Très actif, l'attaquant joue dans trois équipes : AZ, Napoli Press et Partenopeo. Il organise des tournois dotés de médailles, coupes ou de milliers d'euros en fonction de la mise initiale des joueurs. Salarié d'une société d'assurances, Ilario estime que le FSC a aussi un rôle de trublion dans le monde footballistique : « La Fédération italienne connaît le FSC, mais s'intéresse seulement à ce qui peut rapporter de l'argent. Je pense pourtant qu'elle a peur de la réalité et de cette petite ligue qui peut devenir grande. » ■ R. P.

LE FSC A MÊME FAVORISÉ LES RENCONTRES AMOUREUSES

L2
2e JOURNÉE

EXPRESS

Clermont	1-2	Angers
Le Mans	1-2	Dijon
Laval	0-0	Monaco
Caen	3-1	Auxerre
Istres	2-0	GFC Ajaccio
Arles-Avignon	0-0	Lens
Tours	2-2	Niort
Sedan	1-1	Châteauroux
Nîmes	0-0	Nantes
Guingamp	3-3	Le Havre

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
VENDREDI 10 AOÛT, 18 H 45
Angers-Guingamp
Dijon-Tours
Monaco-Istres
Niort-Caen
GFC Ajaccio-Arles-Avignon
Châteauroux-Le Mans
Nantes-Laval
Clermont-Nîmes
SAMEDI 11 AOÛT, 14 HEURES
Auxerre-Sedan
LUNDI 13 AOÛT, 20 H 30
Lens-Le Havre

4e JOURNÉE
VENDREDI 17 AOÛT, 18 H 45
Arles-Avignon - Angers
Lens-Dijon
Caen-Clermont
Istres-Châteauroux
Laval-Niort
Tours-Nantes
Le Havre-GFC Ajaccio
Sedan-Nîmes
SAMEDI 18 AOÛT, 14 HEURES
Guingamp-Monaco
LUNDI 20 AOÛT, 20 H 30
Le Mans-Auxerre

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Angers	6	2	2	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	2	1
↗ 2. Dijon	6	2	2	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	2	1
↘ 3. Monaco	4	2	1	1	0	4	0	+4	1	1	0	0	4	0	1	0	1	0	0	0
↗ 4. Caen	4	2	1	1	0	3	1	+2	1	1	0	0	3	1	1	0	1	0	0	0
↗ 5. Istres	4	2	1	1	0	3	1	+2	1	1	0	0	2	0	1	0	1	0	1	1
↘ 6. Arles-Avignon	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
↘ 7. Auxerre	3	2	1	0	1	3	3	0	1	1	0	0	2	0	1	0	0	1	1	3
→ 8. Niort	2	2	0	2	0	3	3	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	2	2
↘ 9. Lens	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0
↗ 10. Châteauroux	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1
↘ 11. Nantes	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0
→ 12. Laval	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1
↗ 13. Le Havre	1	2	0	1	1	4	5	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	3	3
↘ 14. Le Mans	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	2	2
↗ 15. Guingamp	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	3	3	1	0	0	1	0	1
↘ 16. Clermont	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	1	1
→ 17. Sedan	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1
↘ 18. GFC Ajaccio	1	2	0	1	1	0	2	-2	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	2
→ 19. Nîmes	1	2	0	1	1	0	2	-2	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	2
→ 20. Tours	1	2	0	1	1	2	6	-4	1	0	1	0	2	2	1	0	0	1	0	4

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

Clermont 1 – Angers 2

Pinau (90e +1)
Keserü (20e s.p.), Ravet (21e)

4-4-2 | Entr. : BROUARD | 58 ans

FARNOLLE
AVINEL, SALZE, SAISS, IMOROU
EKOBO (PINAU, 77e), BAYOD (SYLLA, 65e)
LACOMBE, CAPELLE (ESOR, 65e)
DEMBELÉ, RIVIÈRE (C)
KESERÜ (DIERS, 78e), SOCRIER (DORÉ, 68e)
EL-JADEYAOUI, RAVET (GOMEZ, 56e)
AUPIAC, MANCEAU
DIALLO, BOYER, ZORO, BALL
MALICKI (C)

4-4-2 | Entr. : MOULIN | 65 ans

VENDREDI 3 AOÛT. Stade : Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 3 830. **Arbitre :** M. Chaoui (4 ans). **Avertissements :** Bayod (8e), Lacombe (49e), Saiss (62e), Esor (76e) pour Clermont ; Socrier (49e), Keserü (61e), Manceau (70e), Boyer (84e) pour Angers. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **TEMPS FORTS. 20e :** à la lutte avec Socrier, Saiss commet une main dans la surface, sanctionnée par M. Chaoui. Keserü transforme le penalty d'une panenka (0-1). **21e :** sur le coup d'envoi, Imorou glisse et perd le ballon. Ravet récupère à 45 m du but et, du bord du terrain, réussit une frappe lobée qui surprend Farnolle (0-2). **90e +1 :** sur une frappe dans la boîte de Sylla, Pinau parvient à glisser le ballon au fond du but (1-2).

Note du match : 13/20.

Le Mans 1 – Dijon 2

Sylla (59e)
Cáceres (4e), Jovial (64e)

4-3-3 | Entr. : ZANKO | 46 ans

BEUNARDEAU
CUFFAUT, DOUMBIA (C), ADENON, BAMBA
DEROUARD, ZITO, KANTÉ
KOURA (BELFORT, 52e), SYLLA (SANSON, 80e), CISSÉ (MOMI, 67e)
JOVIAL
BÉRENGUER (KONÉ, 78e), CORGNET (PAYE, 69e), CÁCERES
BARADJI, MOLLET (THIL, 83e)
MALONDA (C), CISSÉ, PAILLE, BAMBA
REYNET

4-2-3-1 | Entr. : DALL'OGLIO | 52 ans

VENDREDI 3 AOÛT. Stade : MMArena. **Spectateurs :** 5 460. **Arbitre :** M. Rouinsard (4 ans). **Avertissements :** Zito (22e) pour Le Mans ; Cissé (2e), Reynet (37e), Jovial (85e) pour Dijon. **Expulsion :** Zito (71e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 7 min (2+5). **TEMPS FORTS. 4e :** Jovial déborde Bamba côté droit et centre. Beunardeau repousse sur Caceres, dont la demi-volée écrasée lobe le gardien manceau (0-1). **59e :** corner de Derouard côté droit et cafouillage dans les 6 m. Sylla, à mi-hauteur, profite d'une mésentente entre Reynet et son défenseur pour pousser, du pointu, le ballon dans le but (1-1). **64e :** coup franc à 20 m du but de Beunardeau, légèrement décalé sur la gauche. Jovial enroule sa frappe et marque (1-2).

Note du match : 10/20.

Laval 0 – Monaco 0

4-4-2 | Entr. : RUNSCHBERGER | 69 ans

BALLION (C)
BELAUD (ADÉOTI, 46e), ROSE, TALMONT, TRAORÉ
LEBARON, GONÇALVES, BETSCH, HUNDI (GAMBOA, 76e)
VIALE, DO MARCOLINO (GIMBERT, 58e)
FERREIRA CARRASCO (POULSEN, 46e), TOURÉ (BARAZITE, 73e), GERMAIN, BAJRAMI (DIRAR, 46e)
NDINGA, COULIBALY
KAGELMACHER, BAGGI, WOLF (C), MARESTER
SUBASIC

4-4-2 | Entr. : RANIERI | 67 ans

VENDREDI 3 AOÛT. Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 7 112. **Arbitre :** M. Delerue (7 ans). **Avertissements :** Talmont (81e), Gimbert (87e) pour Laval. **Temps additionnel :** 2 min (0+2).

Note du match : 13/20.

Caen 3 – Auxerre 1

Duhamel (27e), Nabab (32e), Agouazi (88e)
Kapo (15e)

4-2-3-1 | Entr. : GARANDE | 62 ans

PERQUIS
CALVÉ, WAGUE, SORBON (C), MONTABOUP (RAINEAU, 59e)
AGOUAZI, SEUBE
NABAB, FAJR, CUVILLIER (GUERREIRO, 72e)
DUHAMEL (POYET, 65e)
LE TALLEC
BOURGEOIS (LANGIL, 63e), KAPO, MAKENGO
MANDJECK, MBETÉ (ACAPANDIÉ, 73e)
RAMOS (RIVIEYRAN, 46e), COULIBALY (C), EBANEGA, HENGBART
SORIN

4-2-3-1 | Entr. : WALLEMME | 53 ans

SAMEDI 4 AOÛT. Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 7 458. **Arbitre :** M. Cailleux (6 ans). **Avertissement :** Kapo (81e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **TEMPS FORTS. 15e :** exploitant une boulette de Wague, monté trop vite, Makengo décale Le Tallec. Son centre surprend Calvé et Seube. Kapo en profite pour ouvrir le score (0-1). **27e :** corner de Cuvillier, Wague écarte le ballon de la tête, mais Duhamel, en pivot, trouve l'ouverture (1-1). **32e :** joli mouvement initié par Duhamel, relayé par Fajr et conclu par Nabab du plat du pied (2-1). **88e :** Agouazi loge une volée de 25 m sous la barre, en récupération d'un mauvais renvoi de Sorin (3-1).

Note du match : 12/20.

Istres 2 – GFC Ajaccio 0

Ba (8e), Bru (47e)

4-3-3 | Entr. : PASQUALETTI | 60 ans

PETRIC
CHAFIK, CHELLE, BARILLON, CANDAREIL
BA, BRU, GENEST (TARASCONI, 72e)
DE PRÉVILLE, AKROUR (C), 'DJHA-CHÉRIF (TOUATI, 63e)
TOURÉ (MANORICHI, 55e), COLLOREDO
SEYMAND, POGGI (C) (COLINET, 71e)
DUFAU (VERDIER, 55e), LAÏFA
FLÉGEAU, BOCOGNANO, RACHIDI, KEHIHA
MAURY

4-4-2 | Entr. : LUCIANI | 57 ans

VENDREDI 3 AOÛT. Stade : Parsemain. **Spectateurs :** 1 980. **Arbitre :** M. Varela (5 ans). **Avertissements :** Tarasconi (72e), Sainati (85e, du banc) pour Istres ; Rachidi (32e), Verdier (60e) pour le GFC Ajaccio. **Expulsion :** Sainati (85e, du banc) pour Istres. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **TEMPS FORTS. 8e :** centre d'Akrour repoussé par Maury dans les pieds de Ba (1-0). **47e :** frappe de 25 m de Bru (2-0).

Note du match : 10/20.

ÉTOILES

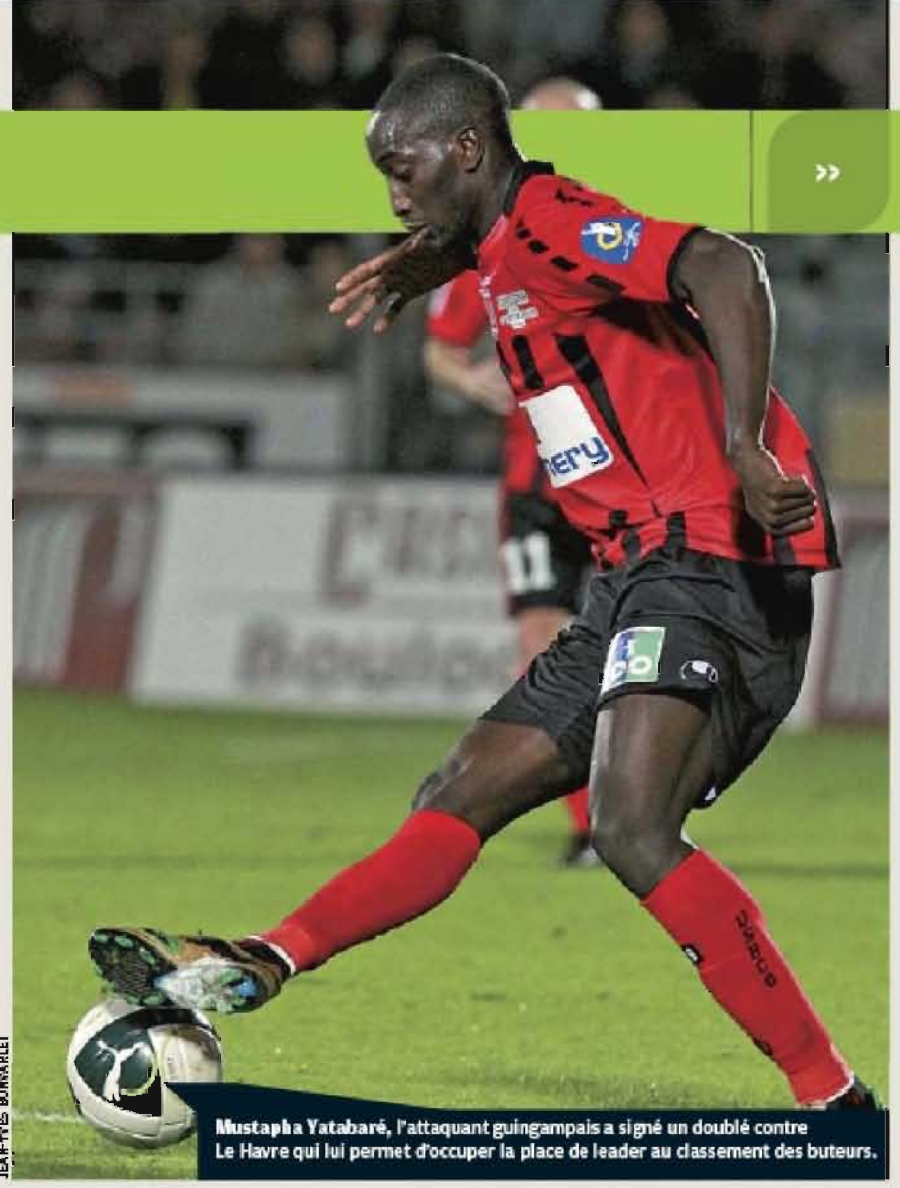
JOUEURS DE CHAMP

1. Ravet (Angers), **8 ✱**.
2. Boyer, Zoro (Angers), Duhamel, Guerreiro (Caen), Mandanne (Guingamp), Rose (Laval), Derouard (Le Mans), Ferreira Carrasco, Ndinga, Raggi (Monaco), **7 ✱**.
12. Fajr (Caen), Ekoko, J.-F. Rivière (Clermont), Caceres (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Yatabaré (Guingamp), Akrour (Istres), Gonçalves, Talmont (Laval), Mahrez (Le Havre), Pollet (Lens), Germain, Marester, Wolf (Monaco), Diaw, Durak (Niort), Amewou (Nîmes), **6,5 ✱**.

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **8 ✱**.
2. Petric (Istres), **7 ✱**.
3. Malicki (Angers), Ré. Riou (Nantes), **6,5 ✱**.
5. Perquis (Caen), Millieras (Châteauroux), Samassa (Guingamp), Balijon (Laval), Ru. Riou (Lens), Subasic (Monaco), **6 ✱**.
11. Sorin (Auxerre), Maury (GFC Ajaccio), Beunardeau (Le Mans), Roche (Niort), **5,5 ✱**.
15. Farnolle (Clermont), Reynet (Dijon), Boucher (Le Havre), Merville (Nîmes), Ramé (Sedan), **5 ✱**.
20. Al-Shaibani (Nîmes), **4 ✱**.
21. Leroy (Tours), **3,5 ✱**.

ÉQUIPE TYPE DE LA 2e JOURNÉE



JEAN-YVES BOMMARLET

Mustapha Yatabaré, l'attaquant guingampais a signé un doublé contre Le Havre qui lui permet d'occuper la place de leader au classement des buteurs.

BUTEURS

1. Yatabaré (Guingamp), Mendes (Le Havre), Sylla (Le Mans), Durak (Niort), **2 buts.**
5. El-Hadeyaoui, Keserü, Ravet (Angers), Draman, Rocchi (Arles-Avignon), Kapo, Langil, Le Tallec (Auxerre), Agouazi, Duhamel, Nabab (Caen), Beauvue, Nestor (Châteauroux), Pinau, Rivière (Clermont), Caceres, Corgnet, Jovial (Dijon), Diallo (Guingamp), Akrour, Ba, Bru (Istres), Viale (Laval), François, Rivière (Le Havre), Derouard (Le Mans), Valdivia, Yahia (Lens), Ferreira Carrasco, Germain, Raggi, Touré (Monaco), Pancrate (Nantes), Roye (Niort), Makhedjouf (Sedan), Biancardini, Dutournier (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Mahrez (Le Havre), **2 passes.**
2. Socrier (Angers), Soro (Arles-Avignon), Haller, Le Tallec (Auxerre), Fajr, Wague (Caen), Chamed (Châteauroux), Bayod, Sylla (Clermont), Samassa (Guingamp), Bru (Istres), Le Baron (Laval), F. Cissé (Le Mans), Coeff, Pollet (Lens), Dirar, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Bessat (Nantes), Diaw (Niort), Abdallah (Sedan), Ketkeophomphone, Tritz (Tours), **1 passe.**

DISCIPLINE

Suspendu pour les deux prochains matches : Blayac (Tours).

COUPE DE LA LIGUE

RENDEZ-VOUS
PREMIER TOUR
MARDI 7 AOÛT, 18 H 45
Caen-Lens
20 HEURES
Angers-Nantes
Tours-Le Havre
Nîmes-Monaco
Laval-Le Mans
Metz-Sedan
Arles-Avignon - Guingamp
Châteauroux-Dijon
Niort-Boulogne
Istres-Clermont
Amiens-Auxerre
Vannes-GFC Ajaccio

Arles-Avignon 0 – Lens 0

5-2-3 | Entr. : LAUREY | 53 ✱

BUTELLE (C) 9
N'DIAYE 4 — SORO 5 — ABDELHAMID 6
CANTINI 0 — QUINTIN 6
CARDY 6 — ROCCHI 5
DRAMAN 4 (SAVANIER, 63e) — SUAREZ 4 (DALÉ, 78e) — SANGARÉ 4
DUCASSE 6 — POLLET 7 — DÉMONT 8 (LEGHAIT, 89e)
BAAL 5 — LEMOIGNE (C) 5 — VALDIVIA 4
NOMENJANAHARY 6 — TOURÉ 6 — YAHIA 6 (SAINT-RUF, 79e) — COEFF 6
RIOU 7

4-3-3 | Entr. : GARCIA | 64 ✱

VENDREDI 3 AOÛT. Stade : parc des sports. **Spectateurs :** 2871. **Arbitre :** M. Miguelgorry (6 ✱). **Avertissements :** Cantini (42e), Butelle (89e) pour Arles-Avignon ; Valdivia (45e), Baal (90e) pour Lens. **Expulsion :** Cantini (80e) pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4).

Note du match : 12/20.

Tours 2 – Niort 2

Biancardini (21e), Dutournier (69e)
Roye (48e), Durak (61e)

4-4-2 | Entr. : ZEIDLER | 59 ✱

LEROY 5
TRITZ 6 — FABRE 6 (SEGUIN, 90e) — SCHWEICHLEN 5 — MOMBÉ 5
GAMETTE (C) 6 — CHAVA LERIN 5
KETKEOPHOMPHONE 5 (MEITÉ, 79e) — DIAGO 4
BIANCARDINI 6 — DUTOURNIER 6 (GHERIENI, 72e)
DURAK 6 (GLOMBARD, 76e) — ROYE 6 (KHALIS, 85e)
DIAW (C) 7 — HÉBRAS 5
J. GASTIEN 6 — RICARD 5
BERNARD 5 — BONG 5 — PALLOIS 5 — LAHAYE 6
ROCHE 5

4-4-2 | Entr. : P. GASTIEN | 61 ✱

VENDREDI 3 AOÛT. Stade : de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 3854. **Arbitre :** M. Guillard (7 ✱). **Avertissements :** Diego (53e), Meïté (85e), Fabre (88e) pour Tours ; J. Gastien (36e), Diaw (69e) pour Niort. **Temps additionnel :** 2 min (0 + 2). **TEMPS FORTS. 21e :** coup franc tiré par Ketkeophomphone, déviation de la tête de Biancardini (1-0). **48e :** débordement de Diaw, centre en retrait et superbe reprise de volée de Roye (1-1). **61e :** slalom sur 30 m de Durak ponctué d'un tir croisé imparable (1-2). **69e :** débordement de Diaw, centre et cafouillage. Dutournier est le plus prompt (2-2).

Note du match : 10/20.

Sedan 1 – Châteauroux 1

Makhedjouf (35e)
Beauvue (55e s.p.)

4-1-3-2 | Entr. : GUYOT | 57 ✱

RAMÉ 5
ABDALLAH 5 — BELLAÏD 6 — POGBA 5 — PINTEAUX 6
MARCQ 5
SLITI (YAHIAOUI, 29e, 5) — MAKHEDJOUF 6 (LE BIHAN, 80e) — CORGNET 6
RESET 4 (BEZIOUEN, 80e) — DIALLO (C) 4
JEANNOT 5 (ESSOMBE, 74e)
DJINMONT 4 (CHAMED, 69e) — BEAUVUE 7
ORINEL 4 (GUERRIERO, 78e) — DE FREITAS 5 — HAUTCOEUR 6
NEVES 4 — FOURNIER 5 — SAMBOU (C) 6 — NESTOR 6
MILLIERAS 6

4-5-1 | Entr. : THOLOT | 58 ✱

VENDREDI 3 AOÛT. Stade : Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 5778. **Arbitre :** M. Kalt (7 ✱). **Avertissements :** Bellaïd (56e), Yahiaoui (59e), Marcq (84e) pour Sedan ; Orinel (45e + 2), Beauvue (90e + 4) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **TEMPS FORTS. 35e :** Abdallah subtilise le ballon à Neves et sert Makhedjouf. Ce dernier ne laisse aucune chance à Millieras en plaçant une frappe limpide du droit de 25 m à mi-hauteur dans le coin droit du but (1-0). **55e :** en dégageant pour éviter le corner, Pogba touche le ballon de la main dans la surface. Beauvue égalise sur penalty dans le coin droit du but de Ramé (1-1).

Note du match : 12/20.

Nîmes 0 – Nantes 0

4-2-3-1 | Entr. : ZVUNKA | 60 ✱

MERVILLIE 5
PARPEDE 5 — POULAIN (C) 6 — BOCHE 5 — BOUBY 6
HSISSANE 5 — AMEWOU 7
BENEZET 6 — OGUNBIYI 4 (HAGUY, 84e) — ROBAIL 6
KONÉ 5
BJORDJEVIC 5 — GAZDÉ 6
BESSAT (PANCRATE, 88e) — TIEBEL 5
OCHERO 5 — TOURÉ 5
VEIGNEAU (C) 5 (DJIDJI, 74e) — DJILOBODJI 5 — MADOUNI 5 (KEITA, 78e) — CISSOKHO 5
RIOU 7

4-4-2 | Entr. : DER ZAKARIAN | 59 ✱

SAMEDI 4 AOÛT. Stade : des Costières. **Spectateurs :** 5900. **Arbitre :** M. Lavis (5 ✱). **Avertissements :** Koné (42e), Boche (45e + 2) pour Nîmes ; Touré (16e), Cissokho (19e), Ochero (64e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3).

Note du match : 11/20.

Guingamp 3 – Le Havre 3

Yatabaré (9e, 10e), Diallo (60e)
François (32e), Mendes (55e, 90e + 5)

4-4-2 | Entr. : GOURVENNEC | 60 ✱

SAMASSA 7
SANKOH 4 — BELLUGOU 4
MARTINS PEREIRA 5 — ARGELIER 4
MATHIS (C) 7 — KERBRAT 6
ATIK 4 — CHARRIER 4 (DIALLO, 49e)
MANDANNE 7 (ROUGER, 82e) — YATABARÉ 8 (ALIOUI, 84e)
MENDES 8 — RIVIÈRE 6 (MALFLEURY, 72e)
MAHREZ 7 — ROUX 6 (BONNET, 61e)
MESLOUB 6 — FRANÇOIS (C) 6 (ZOLA, 77e)
MENDY 6 — LE MARCHAND 4 — LOUVION 4 — RIVIEREZ 4
BOUCHER 5

4-4-2 | Entr. : BAUBY | 62 ✱

VENDREDI 3 AOÛT. Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 6528. **Arbitre :** M. Léonard (4 ✱). **Avertissements :** Angelier (28e), Bellugou (41e), Samassa (90e + 5) pour Guingamp ; Mesloub (69e), François (70e), Mendes (82e), Zola (90e + 1) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **TEMPS FORTS. 9e :** la tête de Charrier, repoussée par Boucher, revient dans les pieds de Yatabaré (1-0). **10e :** lancé en profondeur, Yatabaré trompe Boucher d'un tir croisé (2-0). **32e :** François profite d'un cafouillage (2-1). **42e :** Samassa se détend et stoppe le penalty de Rivière. **55e :** Mendes se joue de Martins Pereira et remporte son duel face à Samassa (2-2). **60e :** le corner d'Atik profite à Diallo, qui marque de la tête (3-2). **90e + 5 :** Mendes hérite du ballon dans la surface Samassa (3-3).

Note du match : 16/20.

ZOOM L2

LES POINTS CHAUDS

La confirmation
Caen
Le Stade Malherbe a remporté ses six derniers matches joués en ouverture de saison dans son stade d'Ornano. Contre Valenciennes (deux fois), Libourne-Saint-Seurin, Nice, Nantes et Lyon. Les hommes de Patrice Garande ont confirmé face à Auxerre (3-1).

Le looser
[illegible]
La série noire continue. Le FCN n'a toujours pas gagné le moindre match loin de ses bases en 2012. Samedi, il a concédé un nul de justesse sur la pelouse de Nîmes (0-0). Et prolongé la série : trois nuls et sept défaites depuis le début d'année.

Le mauvais perdant
Monaco
On disait Monaco imbattable. L'ASM a concédé le nul (0-0) sur le terrain de Laval. De quoi vexer son entraîneur Claudio Ranieri ? Probable. L'italien s'est approché de la salle de presse après la rencontre, a attendu quelques secondes, avant de faire demi-tour pour ne pas revenir s'exprimer devant les médias.

La décla
Le Havre
« Oui, j'ai envie de partir. Et ce transfert à Lille, j'y pense nuit et jour. Mais tant que je serai là, je donnerai tout pour le club. » Ryan Mendes, attaquant du Havre dans *Paris-Normandie*, après son doublé contre Guingamp (3-3). Classe.

Le rookie
Tours
Première titularisation chez les pros et premier but pour le jeune attaquant de Tours Charly Dutournier, dix-huit ans. Toute la famille avait fait le déplacement de Bordeaux pour le voir. Soirée parfaite.

Les boulets
Châteauroux
Florian Makhedjouf a planté sur une frappe limpide déclenchée à plus de trente mètres de la cage castelroussine. Mais le milieu sedanais peut remercier les Castelroussins De Freitas et Neves, coupables d'une énorme cagade au moment de relancer le ballon.

Le top 3 des capitaines clermontois

Régis Brouard a organisé un vote avec ses joueurs pour désigner son capitaine. Trois noms se sont détachés.

1. JEAN-FRANÇOIS RIVIÈRE
Le joueur désigné. L'attaquant entame sa dix-huitième saison chez les pros. Mais la première en tant que capitaine.

2. EUGÈNE EKOBO
Très écouté dans le vestiaire. Le Camerounais fait l'unanimité. Héritera du brassard quand Rivière sera absent.

3. DAMIEN PERRINELLE
Le troisième homme naturel. L'ancien Boulonnais portait le brassard sous l'ère Michel Der Zakarian.

Le procès

Accusé : le GFC Ajaccio

CHEF D'ACCUSATION. Avoir licencié leur entraîneur Dominique Veilex après une journée de Championnat.

LE RÉQUISITOIRE DE LA PARTIE CIVILE. Personne n'avait vu venir la sentence. Lui encore moins. Quatre jours après avoir obtenu un solide match nul face à Caen (0-0), Dominique Veilex a appris qu'il n'était plus l'entraîneur du Gaz. Au début de l'été, il avait pourtant prolongé son contrat de deux saisons. Le surnommé « Dumé » jouissait d'un bilan très convaincant. Avec lui, le GFCA était passé du CFA à la Ligue 2 en deux saisons et avait atteint les demi-finales de la Coupe de France (0-4 contre Lyon) la saison dernière.

LA PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Le directeur sportif du club, Christophe Ettori, a parlé d'un « ressort cassé ». Avant de préciser : « J'avais certaines craintes qui m'ont été confirmées. Je n'étais plus forcément en phase avec l'entraîneur. J'ai estimé qu'il fallait cesser la collaboration. » Les deux hommes ne se sont jamais entendus. Leur relation s'était même considérablement dégradée cet été, en pleine préparation. Quelques heures après la 1re journée, une vive altercation avait également opposé l'entraîneur à son adjoint Christian Versini. « Quand parfois on n'est pas en phase, il vaut mieux savoir arrêter une collaboration plutôt que d'attendre des moments plus difficiles », a lâché le président corse Olivier Miniconi.

LE VERDICT : LIBERTÉ SURVEILLÉE. Pour affronter Istres et préparer une semaine déjà bien plombée, les dirigeants ont fait appel à Jean-Luc Luciani (ancien coach de 2001 à 2004) dans une fonction d'intérimaire. Pour quel résultat ? Une défaite nette 2-0. Et celle-ci n'est peut-être pas la dernière. La dynamique ajaccienne est rompue. L'ambiance avec.

LE CHIFFRE

0 Comme le nombre d'équipes qui affichent zéro point après deux journées de Championnat. Toutes ont au moins marqué un point. On n'avait plus vu ça depuis la saison 1998-99.

YORIC RAVET

EN LUMIÈRE
YORIC RAVET

Deuxième journée de Ligue 2 et déjà le but de l'année. Le match ? Clermont-Angers. Le buteur ? Yoric Ravet. L'action ? Une frappe parfaite de cinquante mètres qui plonge directement dans les filets de Fabien Farnolle, beaucoup trop avancé. Prêté par Saint-Étienne, le milieu de terrain angevin, titularisé pour la première fois, avait déjà marqué un but du même genre. C'était à Dijon, en décembre 2010. Ravet jouait avec Grenoble et avait repris un ballon de trente-cinq mètres sur un renvoi du gardien adverse. Angers occupe la première place du classement avec deux victoires en deux journées. ■

VINCENT MICHEL

À L'OMBRE
OLIVIER SORIN

Il avait failli signer à Brest cet été, après une dernière saison bien pourrie : une relégation en Ligue 2, 57 buts encaissés et une partie du public sur le dos. Mais Olivier Sorin est resté pour filer un coup de main à Auxerre, son club de cœur. Après un bon premier match face à Nîmes (2-0), le portier bourguignon s'est, à nouveau, planté avec trois buts encaissés et déjà plusieurs erreurs grossières. Sous contrat jusqu'en juin 2015, Sorin va devoir faire gaffe. Le jeune Donovan Léon, dix-neuf ans et bourré de talent, est déjà prêt à prendre sa place. Pour ne plus la lâcher. ■

NATIONAL
1re JOURNÉE

EXPRESS

Fréjus-St-R.	4-0	Red Star
Uzès-Pt-Gard	2-0	Paris FC
Créteil	2-0	CA Bastia
Metz	2-1	Boulogne
Carquefou	0-1	Bourg-Pér.
Quevilly	0-1	Orléans
Vannes	0-1	Le Poiré/Vie
Luzenac	3-3	Cherbourg
Amiens	1-1	Colmar
Épinal	1-1	Rouen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-Saint-Raphaël	3	1	1	0	0	4	0	+4	1	1	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0
2. Créteil	3	1	1	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
Uzès-Pont-du-Gard	3	1	1	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
4. Metz	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
5. Bourg-Péronnas	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
Le Poiré-sur-Vie	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
Orléans	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
8. Cherbourg	1	1	0	1	0	3	3	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	3	3
Luzenac	1	1	0	1	0	3	3	0	1	0	1	0	3	3	0	0	0	0	0	0
10. Amiens	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Colmar	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
Épinal	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Rouen	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
14. Boulogne	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
15. Carquefou	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Quevilly	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Vannes	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
18. CA Bastia	0	1	0	0	1	0	2	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2
Paris FC	0	1	0	0	1	0	2	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2
20. Red Star	0	1	0	0	1	0	4	-4	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	4

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
VENDR. 10 AOÛT, 20 HEURES
Rouen-Fréjus-Saint-Raphaël
Orléans-Créteil
CA Bastia-Uzès-Pt-du-Gard
Boulogne-Luzenac
Cherbourg-Quevilly
Red Star-Amiens
Paris FC-Epinal
Colmar-Carquefou
SAMEDI 11 AOÛT, 18 HEURES
Le Poiré/Vie-Bourg-Pér.
20 HEURES
Vannes-Metz

3e JOURNÉE
VENDR. 17 AOÛT, 19 HEURES
Quevilly-Boulogne
19 H 30 | Bourg-Pér.-Colmar
20 HEURES | Créteil-Cherbourg
Luzenac-Vannes
Amiens-Rouen
20 H 30 | Metz-Le Poiré/Vie
SAMEDI 18 AOÛT, 18 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard-Orléans
Carquefou-Red Star
19 HEURES
Fréjus-St-Raphaël-Paris FC
Epinal-CA Bastia

Fréjus-Saint-Raphaël - Red Star : 4-0 (3-0). Spectateurs : 2 000. **Arbitre :** M. Hamel. **Buts :** Ba (20e), Scarpelli (29e s.p.), Malcuit (45e), Dembélé (79e). **Avertissements :** Malcuit (52e), Kamissoko (75e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Gibaud (28e), Sarr (48e), Meliani (82e) pour le Red Star.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (✱) - Rouabah, Kamissoko, Biancone, Ringayen - Koné, Delvigne (Bouyarmani, 49e), Barreto (Vareilles, 80e) - Malcuit (Dembelé, 63e), Scarpelli - Ba. **Entr. :** Estevan.
Red Star : Allain - Cériélo, Kébé, Allegro, Gibaud - Meliani, Lafon (Sall, 46e), Sarr, Dieye - Ayivi (Despois de Folleville, 61e), Sabin (✱) (Durbant, 72e). **Entr. :** Doukantie.

Uzès-Pont-du-Gard - Paris FC : 2-0 (1-0). Spectateurs : 650. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Benmeziane (43e, 67e). **Avertissements :** Chavas (5e), F. Fabre (24e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Polge, El-Yasghi, Martinez - Heekeng (Ouchène, 71e), Jamai, F. Fabre - Chavas (Boukhari, 63e), Benmeziane (✱) (Guider, 75e), Larbi. **Entr. :** Cruz.
Paris FC : Demarconnay - Sidibé, Veldeman, Diawara, Ibouzidene - Ouazene (Murcy, 78e), Diomandé, El-Mouden - Yesli (Nene Bi, 71e), N'Diaye (Toko Ekambi, 56e), Claudio (✱). **Entr. :** Guillou.

Créteil-CA Bastia : 2-0 (1-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Husset. **Buts :** Andriatsima (29e, 62e). **Avertissement :** Blonbou (43e) pour le CA Bastia.
Créteil : Philippon - Mahon de Monaghan, Di Bartoloméo, Diedhiou, Cordoval - Ndoye, Lafon, Oliveira (Da Cruz, 70e), Lesage (Djellilahine, 70e), Dabo - Andriatsima (✱) (Prévitali, 90e). **Entr. :** Vasseur.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Oswald, Derme, Salis - Monfray - Blonbou (Rafalli, 56e), Arnoux (Le Mat, 77e), Tracoré (✱), Ndiaye - Pastorelli. **Entr. :** Rossi.

Metz-Boulogne : 2-1 (2-1). Spectateurs : 5 600. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** N'Gbakoto (8e), Keita (28e) pour Metz ; Allart (2e) pour Boulogne. **Avertissements :** Inez (33e), Keita (45e + 1) pour Metz ; Karuru (56e), Loriot (78e) pour Boulogne.
Metz : J. Carrasso - Metanire, Inez, Le, Bussmann - Sarr, N'Doye, Froment, N'Gbakoto (Croizet, 90e + 3) - Sakho (Kehli, 89e), Keita (✱). **Entr. :** Cartier.
Boulogne : Gurtner (✱) - Colin, Diarra, Gace, Boulenger - Loriot - Chadili, Kanté (Damour, 65e) ; Mignon, 70e), Oliveira, Karuru - Allart. **Entr. :** Tournay.

Carquefou - Bourg-Péronnas : 0-1 (0-0). Spectateurs : 920. **Arbitre :** M. Billong. **But :** Benchaïb (51e).
Carquefou : Joinel - Martot, Guilon (✱), Thomas, Y. David - Ngosso (Zebidi, 71e), Jouan (Fachan, 81e) - Delanoë, J.-M. David (Crébin, 63e), Martin - Mayulu. **Entr. :** Renaud.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Perradin, Goyon, Biaye - Abou Deraa, Nirlo, Definod - Benchaïb (✱) (Gaubey, 89e), Di Tommaso (Kehound, 71e), Barbet (Moisy, 83e). **Entr. :** Della Maggiore.

Quevilly-Orléans : 0-1 (0-1). Spectateurs : 926. **Arbitre :** M. Dos Santos. **But :** Laup (18e). **Avertissements :** Mirza (24e) pour Quevilly ; Delonglée (55e), Laup (70e), Mangione (89e) pour Orléans.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Weis, Beaugrard, Vanoukia - Bezzou (Gueye, 56e), Mirza - Ouahbi (Diafutua, 56e), Étiemble (✱), Diedhiou (Prieur, 85e) - Fofana. **Entr. :** Hatton.
Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier, Delonglée, Tomas - Petshi, Ligoule - Laup (Darcy, 90e + 1), Colinet, Mendy (✱) (Mangione, 85e) - Sala (Belvito, 67e). **Entr. :** Lachuer.

Vannes - Le Poiré-sur-Vie : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1 790. **Arbitre :** M. Guenaoui. **But :** Kifoueti (78e). **Avertissements :** Gomez (49e), N'Diaye (63e) pour Vannes ; Das Neves (53e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Expulsion :** Christophe (90e + 1) pour Vannes.
Vannes : Anceaux - Reydel, Christophe, N'Diaye, Bonnet (✱) - Gomez, Berson - Youssouf, Bangoura (Éveno, 67e), Diguiny - Haquin (Gaffory, 67e). **Entr. :** Le Mignan.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Domarin, Seka, Rocher, Camara - Kifoueti (✱) (Soly, 79e), Héloïse, Das Neves, Gazeau - Jacuzzi (Le Tapissier, 86e), Lefaix (Bourgaud, 69e). **Entr. :** Tanchot.

Luzenac-Cherbourg : 3-3 (2-3). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Delpech. **Buts :** Dona Ndoh (5e), Dieuze (44e), Mignotte (83e) pour Luzenac ; Diongue (1re), Goba (2e, 4e) pour Cherbourg. **Avertissements :** Guyonnet (25e), Fofana (56e) pour Cherbourg.
Luzenac : Westberg - Karaboualy, Akaza, Mignotte, Hergault - Canales (Souyeux, 73e), Dieuze (✱) - Soukouna (Sanchez, 62e), Ech-Chergui, M'Bongo (Diakota, 84e) - Dona Ndoh. **Entr. :** Pélissier.
Cherbourg : Lugier - Bleusez (Biaou, 46e), Michelot, Fofana, Ichane - Guyonnet, Lavie, Diongue (Sow, 63e), Miranda - Binet, Goba (✱) (Hida, 73e). **Entr. :** Huriez.

Amiens-Colmar : 1-1 (0-1). Spectateurs : 5 071. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Pouye (46e) pour Amiens ; Marques (24e) pour Colmar. **Avertissements :** Pouye (51e), Raynier (89e) pour Amiens ; Varsovie (45e) pour Colmar.
Amiens : L'Hostis - Mainfroi, Mienniel, Lybohy, Ielsch - Paul, Beynié (Poirier, 61e) - Bazile (Raynier, 86e), Puyo, Pouye (✱) (Lacourt, 72e) - Kodjia. **Entr. :** Batelli.
Colmar : Fedrigo - Ekwe-Ebele, Haaby, Varsovie, Bernardet - Brahmia (Crequit, 80e), Grimm, Shaïek, Marques (Moukhli, 72e) - Louisy Daniel (✱), Liabeuf (Mezriche, 72e). **Entr. :** Ott.

Épinal-Rouen : 1-1 (1-0). Spectateurs : 1 213. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Chouleur (45e) pour Épinal ; Fontaine (77e) pour Rouen. **Avertissements :** Mangan (36e) pour Épinal ; Da Silva (67e), Fontaine (69e) pour Rouen.
Épinal : Robin - Mangan, Rother, Lebbihi, Crillon - Dembelé, Boubaya (Gonçalves, 60e) - Focki, Chouleur (✱) (Colin, 86e), Cheré - Dufour (Sap, 81e). **Entr. :** Tissot.
Rouen : Defourny - Soubervie, Mboup, Fontaine (✱), Vignaud - Leclerc (Jahier, 60e), Da Silva - Persico (Morisot, 79e), Burel (Asbabou, 60e), Keita - Dugimont. **Entr. :** Olle-Nicolle.

BUTEURS

1. Goba (Cherbourg), Andriatsima (Créteil), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **2 buts.**
4. Pouye (Amiens), Allart (Boulogne), Benchaïb (Bourg-Péronnas), Diongue (Cherbourg), Marques (Colmar), Chouleur (Epinal), Ba, Dembelé, Malcuit, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Kifoueti (Le Poiré-sur-Vie), Dieuze, Dona Ndoh, Mignotte (Luzenac), Keita, N'Gbakoto (Metz), Laup (Orléans), Fontaine (Rouen), **1 but.**

ÉTOILES

1. Pouye (Amiens), Gurtner (Boulogne), Benchaïb (Bourg-Péronnas), Traoré (CA Bastia), Guillon (Carquefou), Goba (Cherbourg), Louisy Daniel (Colmar), Andriatsima (Créteil), Chouleur (Épinal), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Kifoueti (Le Poiré-sur-Vie), Dieuze (Luzenac), Keita (Metz), Mendy (Orléans), Claudio (Paris FC), Étiemble (Quevilly), Sabin (Red Star), Fontaine (Rouen), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Bonnet (Vannes), **1 ✱.**

L1

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE | VENDREDI 10 AOÛT, 20 H 45
Montpellier-Toulouse
SAMEDI 11 AOÛT, 21 HEURES | Évian-TG-Bordeaux
Nancy-Brest
Nice-AC Ajaccio
Paris-SG-Lorient
Rennes-Lyon
Saint-Étienne-Lille
Sochaux-Bastia
Troyes-Valenciennes
DIMANCHE 12 AOÛT, 21 HEURES | Reims-Marseille

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club Savoie niveau DH cherche 2 joueurs milieu offensif ou attaquant. Possibilité emploi (CAE). Tél. : 06-86-07-87-67 ou 06-50-00-97-62.

CLUB PH de Normandie très ambitieux recherche des JOUEURS non mutés : 1 gardien de but, 1 défenseur polyvalent, 1 milieu offensif, 1 attaquant de pointe tout niveau DH. Tél. : 07-86-41-78-39. Possibilité emploi

Club AS Breuilloise 77 nord, recherche ÉDUCATEURS Pour équipe de Jeunes. Tél. : 06-06-61-59-35.

GUSTIN FC AULNAY Propose emploi à JOUEURS niveau PH, dont 1 poste de vendeur automobile en BTS sur 2 ans. Tél. : 06-07-56-49-91.

DIVERS

À vendre collection *France Football* depuis 1965 à 2011, TRÈS BON ÉTAT. Tél. : 02-99-52-83-85.

POKEE PSP SPORT PUBLICITE
• Vêtements de sports et de loisirs - Fanions
• Objets et textiles publicitaires
• Matériel pédagogique / buts - filets - peintures
• Broderie et sérigraphie
PROMOTION UHLSPORT
*1 jeu de maillots complet PUB + N°
Ref STREAM - MJC : 499€ TTC
=
1 jeu de maillots PSP OFFERT
*20 ballons d'entraînement
hte gamme Club Training T5-T4-T3
Le lot : 350€ TTC
=
3 ballons MATCH OFFERTS
M. Konzept Challenge Ref 149601
Consultez les PROMOS : www.pokeesport-pub.fr
Des conditions à couper le souffle !!
Technopole de la Loue - Montluçon - ✆ 04 70 05 98 58

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63€ TTC. **Pour 10 lignes :** 115€ TTC.
Pour 15 lignes : 150€ TTC (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15€. **Domiciliation :** supp. 35€. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

EUROPE

Allemagne

SUPERCOUPE 2012

RENDEZ-VOUS

DIM. 12 AOÛT, 20 HEURES, À MUNICH,
Bayern (finaliste de la Coupe)-Borussia Dortmund (champion)

BUNDESLIGA 2

1re JOURNÉE

Duisbourg-VFR Aalen	1-4
VfL Bochum-Dynamo Dresde	2-1
Eint. Brunswick-FC Cologne	1-0
Munich 1860-Jahn Ratisbonne	1-0
Ingolstadt-En. Cottbus	2-2
Hertha Berlin-Paderborn	2-2
SV Sandhausen-FSV Francfort	1-1
Erzg. Aue-Sankt Pauli	0-0
K'lautern-Union Berlin	Joué lundi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VFR Aalen	3	1	1	0	0	4	1
2. VfL Bochum	3	1	1	0	0	2	1
3. Ein. Brunswick	3	1	1	0	0	1	0
Munich 1860	3	1	1	0	0	1	0
5. Energ. Cottbus	1	1	0	1	0	2	2
Hertha Berlin	1	1	0	1	0	2	2
FC Ingolstadt 04	1	1	0	1	0	2	2
SC Paderborn	1	1	0	1	0	2	2
9. FSV Francfort	1	1	0	1	0	1	1
SV Sandhausen	1	1	0	1	0	1	1
11. Erzgebirge Aue	1	1	0	1	0	0	0
FC St. Pauli	1	1	0	1	0	0	0
13. FC Kaiserslautern	0	0	0	0	0	0	0
Union Berlin	0	0	0	0	0	0	0
15. Dynamo Dresde	0	1	0	0	1	1	2
16. FC Cologne	0	1	0	0	1	0	1
Jahn Ratisbonne	0	1	0	0	1	0	1
18. MSV Duisbourg	0	1	0	0	1	1	4

Angleterre

COMMUNITY SHIELD

RENDEZ-VOUS

DIM. 12 AOÛT, 14 H 30, À BIRMINGHAM,
Chelsea (vainqueur Cup)-Manchester City (champion)

Belgique

CHAMPIONNAT

2e JOURNÉE

Charleroi SC-FC Bruges	0-1
Zulte-Waregem - La Gantoise	3-1
SC Lokeren-AEC Mons	2-2
Waasland-Beveren - FC Malines	0-0
Cercle Bruges-Courtrai	1-2
Anderlecht-GB Anvers	1-0
OH Louvain-Racing Genk	2-2
FC Lierse-Standard	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	6	2	2	0	0	4	1
Zulte-Waregem	6	2	2	0	0	4	1
3. AEC Mons	4	2	1	1	0	7	4
4. SC Lokeren	4	2	1	1	0	6	4
5. FC Malines	4	2	1	1	0	4	2
6. Courtrai	4	2	1	1	0	3	2
7. Anderlecht	4	2	1	1	0	2	1
8. La Gantoise	3	2	1	0	1	3	3
9. Racing Genk	2	2	0	2	0	5	5
10. Cercle Bruges	1	2	0	1	1	4	5
11. Stand. Liège	1	2	0	1	1	0	1
12. Waasland-Beveren	1	2	0	1	1	1	3
13. FC Lierse	1	2	0	1	1	0	2
14. OH Louvain	1	2	0	1	1	4	7
15. GB Anvers	0	2	0	0	2	2	5
Charleroi SC	0	2	0	0	2	2	5

Écosse

CHAMPIONNAT

1re JOURNÉE

Dundee Utd-Hibernian	3-0
Hearts-St Johnstone	2-0
Celtic-Aberdeen	1-0
St Mirren-Inverness CT	2-2
Ross County-Motherwell	0-4
Kilmarnock-Dundee FC	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	3	1	1	0	0	3	0
2. Heart of Mid.	3	1	1	0	0	2	0
3. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	1	0
4. Inverness CT	1	1	0	1	0	2	2
St Mirren	1	1	0	1	0	2	2
6. Dundee FC	1	1	0	1	0	0	0
Kilmarnock	1	1	0	1	0	0	0
Motherwell	1	1	0	1	0	0	0
Ross County	1	1	0	1	0	0	0
10. Aberdeen	0	1	0	0	1	0	1
11. St Johnstone	0	1	0	0	1	0	2
12. Hibernian	0	1	0	0	1	0	3

Norvège

CHAMPIONNAT

17e JOURNÉE

Strömsgodset-Fredrikstad FK	5-0
Lillestrøm SK-Molde FK	1-1
Tromsø IL-Rosenborg	1-1
Hönefoss BK-FK Haugesund	3-2
Vålerenga-Brann Bergen	1-1
Vik. Stavanger-Sandnes	5-0
Aalesunds FK-Stabaek IF	3-1
Sogndal IL-Odd Grenland	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strömsgodset IF	38	17	12	2	3	38	20
2. Molde FK	32	17	10	2	5	30	19
3. Rosenborg	30	17	7	9	1	27	15
4. Hönefoss BK	27	17	7	6	4	19	18
5. FK Haugesund	25	17	6	7	4	25	18
6. Vålerenga Oslo	25	17	7	4	6	23	22
7. Tromsø IL	24	16	6	6	4	26	20
8. Viking Stavanger	24	17	7	3	7	20	24
9. Brann Bergen	23	17	7	2	8	31	26
10. Aalesunds FK	23	17	5	8	4	24	20
11. Odd Grenland	22	17	6	4	7	24	28
12. Sogndal IL	19	17	4	7	6	17	21
13. Lillestrøm SK	19	17	4	7	6	24	29
14. Sandnes ULF	17	16	4	5	7	19	30
15. Fredrikstad FK	12	17	3	3	11	24	35
16. Stabaek IF	7	17	2	1	14	14	40

Pays-Bas

SUPERCOUPE 2012

▶ Le 5 août, **PSV (vainqueur Coupe)-Ajax (champion): 4-2 (2-1). Buts :** Toivonen (3e, 53e), Lens (11e), Wijnaldum (90e+4) pour le PSV ; Alderweireld (44e), Marcelo (75e c.s.c.) pour l'Ajax.

Portugal

SUPERCOUPE

RENDEZ-VOUS

DIM. 11 AOÛT, À AVEIRO, À 21 H 45
FC Porto (champion)-Academica Coimbra (vainqueur Coupe)

Rép. tchèque

CHAMPIONNAT

1re JOURNÉE

FK Pribram-Sl. Liberec	0-4
Vik. Plzen-Hr. Kralove	3-0
FK Jablonec 97-Ban. Ostrava	2-0
C. Budejovice-Sig. Olomouc	1-0
FC Slovacko-Zbrojovka Brno	0-1
FK Teplice-M. Boleslav	1-0
Slavia-Vysocina Jihlava	3-3
Dukla Prague-Sparta	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Liberec	3	1	1	0	0	4	0
2. Viktoria Plzen	3	1	1	0	0	3	0
3. FK Jablonec 97	3	1	1	0	0	2	0
4. C. Budejovice	3	1	1	0	0	1	0
FK Teplice	3	1	1	0	0	1	0
Zbrojovka Brno	3	1	1	0	0	1	0
7. Slavia Prague	1	1	0	1	0	3	3
Vysocina Jihlava	1	1	0	1	0	3	3
9. Dukla Prague	1	1	0	1	0	1	1
Sparta Prague	1	1	0	1	0	1	1
11. FC Slovacko	0	1	0	0	1	0	1
Mlada Boleslav	0	1	0	0	1	0	1
Sig. Olomouc	0	1	0	0	1	0	1
14. Banik Ostrava	0	1	0	0	1	0	2
15. Hradec Kralove	0	1	0	0	1	0	3
16. FK Pribram	0	1	0	0	1	0	4

Roumanie

CHAMPIONNAT

2e JOURNÉE

Gaz Metan-Pandurii Târgu Jiu	0-2
Din. Bucarest-CSMS Iasi	5-2
Astra Ploiesti-St. Bucarest	3-4
FC Vaslui-Pet. Ploiesti	3-0
FC Brasov-CS Turnu Severin	2-1
FC Otelul Galati-Rap. Bucarest	1-1
FC Univ. Cluj-ACF Gloria Bistrita	1-0
C. Piatra Neamt-CFR 1907 Cluj	2-2
Conc. Chiajna-Viit. Constanta	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pandurii Târgu Jiu	6	2	2	0	0	8	2
2. Dinamo Bucarest	6	2	2	0	0	7	3
3. Steaua Bucarest	6	2	2	0	0	5	3
4. FC Vaslui	4	2	1	1	0	5	2
5. FC Brasov	4	2	1	1	0	4	3
6. FC Otelul Galati	4	2	1	1	0	3	2
7. Petrolul Ploiesti	3	2	1	0	1	5	3
8. FC Astra Ploiesti	3	2	1	0	1	5	5
9. Universitatea Cluj	3	2	1	0	1	3	6
10. CFR 1907 Cluj	2	2	0	2	0	3	3
Viitorul Constanta	2	2	0	2	0	3	3
Rapid Bucarest	2	2	0	2	0	3	3
13. Conc. Chiajna	1	2	0	1	1	1	2
14. Gaz Metan Medias	1	2	0	1	1	1	3
15. Ceah. P. Neamt	1	2	0	1	1	2	7
16. CS Turnu Severin	0	2	0	0	2	2	4
17. Gloria Bistrita	0	2	0	0	2	1	3
18. CSMS Iasi	0	2	0	0	2	3	7

Suède

CHAMPIONNAT

17e JOURNÉE

Djurgardens-Elfsborg Boras	0-0
Gefle IF-Malmö FF	0-2
Mjällby AIF-AIK Solna	0-1
BK Häcken-GAIS Göteborg	3-1
Helsingborg-Norrköping	1-2
Atvidabergs-Örebro SK	1-1
Kalmar FF-GIF Sundsvall	1-1
IFK Göteborg-Syrianska FC	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elfsborg Boras	35	17	11	2	4	27	14
2. Malmö FF	34	17	10	4	3	32	20
3. AIK Solna	30	17	8	6	3	28	16
4. BK Häcken	29	17	9	2	6	37	22
5. Helsingborg	28	17	7	7	3	22	13
6. Norrköping	28	17	8	4	5	26	20
7. Atvidabergs	25	17	7	4	6	33	25
8. GIF Sundsvall	21	17	5	6	6	22	21
9. Djurgardens	20	17	3	11	3	23	21
10. Mjällby AIF	20	17	4	8	5	19	22
11. IFK Göteborg	20	17	4	8	5	23	25
12. Kalmar FF	20	17	5	5	7	19	23
13. Syrianska FC	17	17	5	2	10	16	27
14. Gefle IF	16	17	3	7	7	14	24
15. Örebro SK	11	17	2	5	10	15	28
16. GAIS Göteborg	10	17	1	7	9	14	24

Suisse

CHAMPIONNAT

4e JOURNÉE

FC Sion-FC Bâle	1-1
St-Gall - Grasshopper	1-1
FC Thoune-FC Lucerne	2-1
Servette-Young Boys Berne	1-1
FC Zurich - Lausanne Sp.	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	10	4	3	1	0	7	1
2. Saint-Gall	8	4	2	2	0	6	3
3. FC Thoune	7	4	2	1	1	4	4
4. FC Bâle	6	4	1	3	0	6	5
5. Young Boys	5	4	1	2	1	5	3
6. Gras. Zurich	5	4	1	2	1	4	5
7. FC Zurich	4	4	1	1	2	6	6
8. Lausanne Sp.	4	4	1	1	2	5	6
9. FC Lucerne	2	4	0	2	2	4	8
10. Servette Gen.	1	4	0	1	3	2	8

Turquie

SUPERCOUPE

RENDEZ-VOUS

DIMANCHE 11 AOÛT,
À ERZURUM, À 20 HEURES
Fenerbahçe Istanbul (vainqueur de la Coupe)-Galatasaray Istanbul (champion)

Ukraine

CHAMPIONNAT

3e JOURNÉE

Ch. Donetsk-Kryv. Krivoi-Rog	1-0
Dniepropetrovsk-Met. Donetsk	2-0
Dyn. Kiev-Zakarp. Uzgorod	3-1
Met. Kharkov-Met. Zaporozje	1-1
Ch. Odessa-Volyn Lutsk	0-2
Z. Lugansk-Arsenal Kiev	1-3
Illic. Mariupol-T. Simféropol	0-1
V. Poltava-Carpates Lviv	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakhtior Donetsk	9	3	3	0	0	10	1
2. Dniepropetrovsk	9	3	3	0	0	9	1
3. Dynamo Kiev	9	3	3	0	0	5	1
4. Met. Kharkov	7	3	2	1	0	4	1
Volyn Lutsk	7	3	2	1	0	4	1
6. Zarya Lugansk	6	3	2	0	1	5	4
7. Kryvbas Krivoi-Rog	6	3	2	0	1	2	1
8. Illic. Mariupol	3	3	1	0	2	5	4
9. Vorsk. Poltava	3	3	1	0	2	3	3
10. Chern. Odessa	3	3	1	0	2	3	5
11. T. Simféropol	3	3	1	0	2	2	4
12. Arsenal Kiev	3	3	1	0	2	3	8
13. Carpates Lviv	1	3	1	0	1	2	3	9
14. Metalurg Zaporozje	1	3	1	0	1	2	1	7
15. Met. Donetsk	0	3	0	0	3	1	5
16. Zak. Uzgorod	0	3	0	0	3	4	9

Ligue des champions

RENDEZ-VOUS

3e TOUR

DE QUALIFICATION RETOUR

▶ *Les équipes éliminées à ce stade seront reversées en barrages d'Europa Ligue.*

CLUBS CHAMPIONS

MARDI 7 AOÛT

Debrecen (HON)-BATE Borisov (BLR)	0-0

MERCREDI 8 AOÛT

N. Bakou (AZE)-H. Kir. Shmona (ISR)	0-4
D. Zagreb (CRO)-Sh. Tiraspol (MOL)	0-0
FC Bâle (SUI)-Molde (NOR)	0-0
P. Belgrade (SER)-AEL Limassol (CHY)	0-1
F91 Dudelange (LUX)-Maribor (SLN)	1-4
Panavezys (LIT)-Anderlecht (BEL)	0-5
Helsingborg (SUE)-Sl. Wroclaw (POL)	3-0
Sl. Liberec (RTC)-CFR Cluj (ROU)	0-0
Celtic (ECO)-HJK Helsinki (FIN)	(2-1)

CLUBS NON CHAMPIONS

MARDI 7 AOÛT

Feyenoord (HOL)-Dyn. Kiev (UKR)	0-2

MERCREDI 8 AOÛT

Panathinaïkos (GRE)-Motherwell (ECO)	2-0
FC Vaslui (ROU)-Fenerbahçe (TUR)	1-4
FC Bruges (BEL)-FC Copenhague (DAN)	0-0
Hajduk Split (CRO)-Inter (ITA)	0-3
Dundee Utd (ECO)-Din. Moscou (RUS)	2-2
St Patrick's (IRL)-Hanovre (ALL)	0-3
Ath. Bilbao (ESP)-Sl. Koprivnica (ECO)	3-1
Sarajevo (BOS)-Z. Golubovci (MNT)	2-1
Vojvodina (SER)-Rapid Vienne (AUT)	2-1
AW Mödling (AUT)-Sp. Prague (RTC)	0-2

▶ Le 2 août 2012, à Eskisehir, **Eskisehirspor (TUR)-Marseille (FRA): 1-1 (0-0). Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Gil (POL). **Buts :** Nuhiu (62e) pour Eskisehirspor ; Gignac (49e) pour Marseille. **Avertissements :** Kamara (8e), Malecki (11e) pour Eskisehirspor ; Kaboré (19e), Cheyrou (31e), A. Ayew (55e), Mbia (87e) pour Marseille.

Eskisehirspor : Boffin - Sari (Albayrak, 81e), Çetin, Diego Angelo, Dede - Potuk, Güçer, Zengin (Güven, 46e) - Kamara, Nuhiu, Malecki (Eser, 68e). **Entr. :** E. Yanal.

Marseille : Mandanda - Fanni, Nkoulou, Mbia, Morel - Kaboré, Cheyrou - Amalfitano, Valbuena (Raspentino, 86e), A. Ayew - Gignac (J. Ayew, 72e). **Entr. :** Baup.

▶ *Matches retour le jeudi 9 août.*

AFRIQUE

Ligue des champions

PHASE DE POULES

3e JOURNÉE

4 ET 5 AOÛT

▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.*

GROUPE A

Sunshine Stars-ASO Chlef	2-0

CLASSEMENT

1. Espérance Tunis (TUN), **6 pts.** Étoile Sahel (TUN), **4.** 3. Sunshine Stars (NGR), **4.** 4. ASO Chlef (ALG), **0.**

▶ *En raison de nos délais de bouclage, ce classement ne tient pas compte de la rencontre Espérance Tunis-Étoile Sahel, disputée dimanche soir.*

GROUPE B

TP Mazembe-Zamalek	2-0
Al-Ahly - Berekum Chelsea	4-1

CLASSEMENT

1. Al-Ahly (EGY), **9 pts.** 2. Mazembe (RDC), Berekum Chelsea (GHA), **4.** 4. Zamalek (EGY), **0.**

Coupe de la Confédération

1re JOURNÉE

4 ET 5 AOÛT

▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.*

GROUPE A

El-Merreikh - Interclube	1-0

CLASSEMENT

1. El-Merreikh (SOU), **3 points.** 2. Interclube (ANG), Al-Ahly Shendi (SOU), Al-Hilal Omdurman (SOU), **0.**

▶ *En raison de nos délais de bouclage, ce classement ne tient pas compte de la rencontre Al-Ahly Shendi-Al-Hilal Omdurman.*

GROUPE B

Léopards Dolisié-WA Casablanca	1-1
Stade Malien-Djoliba	0-2

CLASSEMENT

1. Djoliba (MLI), **3 points.** 2. Léopards de Dolisié (CGO), WAC Casablanca (MAR), **1.** 4. Stade Malien (MLI), **0.**

JEUX OLYMPIQUES

Tournoi masculin

QUARTS DE FINALE

Japon-Égypte	3-0
Mexique-Sénégal	4-2
Brésil-Honduras	3-2
Gde-Bretagne - **Corée du Sud**	1-1

(Corée du Sud qualifiée 5 t.a.b. à 4)

▶ Le 4 août, à Manchester (Old Trafford), **JAPON-Égypte : 3-0 (1-0). Buts :** Nagai (14e), Yoshida (78e), Otsu (83e).

▶ Le 4 août, à Londres (Wembley), **MEXIQUE-Sénégal : 4-2 a.p. (1-0 ; 2-2). Buts :** Enriquez (10e), Aquino (62e), Giovanni (98e), Herrera (109e) pour le Mexique ; M. Konaté (69e), Bladé (76e) pour le Sénégal.

▶ Le 4 août, à Newcastle (St James Park), **BRÉSIL-Honduras : 3-2 (1-1). Buts :** Leandro Damiao (38e, 60e), Neymar (51e s.p.) pour le Brésil ; Martinez (12e), Espinoza (48e) pour le Honduras.

▶ Le 4 août, à Cardiff (Millennium Stadium), **Grande-Bretagne-CORÉE DU SUD : 1-1 a.p. (1-1). Corée du Sud qualifiée 5 t.a.b. à 4. Buts :** Ramsey (36e s.p.) pour la Grande-Bretagne ; Ji Dong-won (28e) pour la Corée.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MARDI 7 AOÛT,
18 HEURES, À WEMBLEY
Mexique-Japon
20 H 45, À MANCHESTER
Corée du Sud-Brésil

BUTEURS

1. M. Konaté (Sénégal), **5 buts.**
2. Leandro Damiao (Brésil), **4 buts.**
3. Neymar (Brésil), M. Salah (Égypte), Bengtson (Honduras), Giovanni (Mexique), **3 buts.**
7. Aboutrika (Égypte), Matar (Émirats arabes unis), Sturridge (Grande-Bretagne), Nagai, Otsu (Japon), **2 buts.**

Tournoi féminin

QUARTS DE FINALE

Suède-**France**	1-2
États-Unis - Nouvelle-Zélande	2-0
Brésil-**Japon**	0-2
Grande-Bretagne - **Canada**	0-2

▶ Le 3 août 2012, à Glasgow (Hampden Park), **Suède-FRANCE : 1-2 (1-2). Spectateurs :** 12 869. **Arbitre :** Mme Seitz (USA). **Buts :** Fischer (18e) pour la Suède ; Georges (29e), Renard (39e) pour la France. **Avertissements :** Svensson (77e) pour la Suède ; Franco (21e) pour la France.

Suède : Lindhal - Svensson (Edlund, 84e), Berglund, Sembrant, Thunebro - Dahlkvist, Fischer (c.), - Jakobsson (Asllani, 59e), Seger, Hammarstrom (Goransson, 70e) - Schelin. **Entr. :** T. Dennerby.

France : Bouhaddi - Franco, Georges, Renard, Bompastor - Abily, Soubeyrand (c.) (Abily, 70e) - Thomis (Le Sommer, 75e), Necib, Thiney (Catala, 88e) - Delie. **Entr. :** Bini.

▶ Le 3 août, à Newcastle (St James Park), **ÉTATS-UNIS - Nouvelle-Zélande : 2-0 (1-0). Buts :** Wambach (27e), Leroux (87e). **Avertissements :** Wambach (42e), Lloyd (78e) pour les États-Unis.

▶ Le 3 août, à Cardiff (Millennium Stadium), **Brésil-JAPON : 0-2 (0-1). Buts :** Ogimi (27e), Ohno (73e). **Avertissement :** Sakaguchi (57e) pour le Japon ; Marta (48e), Bruna (69e) pour le Brésil.

▶ Le 3 août, à Coventry (City of Coventry Stadium), **Grande-Bretagne-CANADA : 0-2 (0-2). Buts :** Filigno (12e), Sinclair (26e). **Avertissement :** Nault (86e) pour le Canada.

BUTEURS

1. Tancredi (Canada), Wambach (États-Unis), **4 buts.**
3. Sinclair (Canada), Houghton (Grande-Bretagne), **3 buts.**

▶ *Les résultats des demi-finales jouées lundi, France-Japon et États-Unis-Canada, seront communiqués dans notre édition de vendredi prochain.*

▶ *Le match pour la troisième place et la finale se disputeront le jeudi 9 août.*

France football

MARDI 7 AOÛT 2012 | N° 3 461
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 460 de *France Football*, daté du 31 juillet 2012, a été tiré à 182 932 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs @francefootball.fr**

Tout comme le PSG, le LOSC a changé de dimension cet été. Un stade ultra-moderne, une notoriété naissante qui attire des joueurs de renom, comme Salomon Kalou, un vrai projet sportif fondé sur le long terme et, enfin, une philosophie de jeu concrète. Cela devrait lui permettre d'être le nouveau challenger officiel du PSG. **BRICE CHENEVAL (CHALLEX, AIN)**

EXEMPLES À SUIVRE

Pendant que certains de nos joueurs de foot présents à l'Euro en Pologne et en Ukraine passaient en commission de discipline, je me régalais en regardant l'attitude des cyclistes français sur le Tour de France et, maintenant, je me délecte en voyant le comportement des judokas et des nageurs français aux Jeux Olympiques. Ils répondent toujours avec le sourire aux journalistes qui les questionnent, ils n'ont pas de casque sur les oreilles, ils sont heureux de représenter la France, alors que le monde entier les regarde et, de plus, ils gagnent des étapes et des médailles! Je propose donc aux responsables de la FFF de supprimer les bonnes vieilles séances de tableau noir ou de vidéos pour les remplacer par des reportages effectués sur le Tour ou aux JO. **DOMINIQUE BOSSE (PARIS)**

ET LES CORNERS?

Je suis surpris, en voyant les quinze propositions de *France Football* au sujet du remplacement des tirs au but, de ne pas trouver – ou plutôt d'évoquer – une solution que l'on utilisait lorsque nous étions à l'école, c'est-à-dire il y a plus de soixante-dix ans. Je parle des corners. À cette époque, on tirait un penalty tous les trois corners, ou bien, à la fin du match en cas d'égalité, celui qui avait obtenu le plus de corners gagnait la rencontre. **STEPHEN SKILLER (SAINT-GILLES, GARD)**

DES FOOTEUX SYMPAS

En vacances cet été dans le golfe du Morbihan, nous avons profité de l'occasion pour aller voir en famille le Stade de Reims à l'entraînement à Sarzeau. Ayant reçu un super accueil de la part du staff et des joueurs, nous sommes allés les voir en amical contre Vannes. Et là, un grand merci à Franck Signorino qui a fait cadeau à mes fils d'un de ses maillots, dédicacé par toute l'équipe. Et Hubert Fournier s'est prêté au jeu des photos avec les supporters. Très sympa de la part des Rémois en cette période où nos Bleus nous laissent une aussi mauvaise image. En tant qu'éducateur cela me réconcilie avec le monde professionnel. **DAVID JOUSSET (SOUGY, LOIRET)**

Prenons du recul

GILLES MONTANARD (LE THOLONET, BOUCHES-DU-RHÔNE)

Ainsi donc la séance des tirs au but vivrait ses derniers instants, par décision de la FIFA? Le tout serait effectivement de trouver un palliatif pour qu'un vainqueur se dégage tout de même lors d'un match qualificatif. Vous avez fait preuve d'une grande imagination pour envisager des solutions de remplacement (*FF n° 3460 du 31 juillet*). Pourtant, il en est une qui me taraude l'esprit depuis quelques années et dont je m'étonne qu'elle n'ait pas encore été étudiée. Pourquoi ne pas éloigner la distance de frappe des tirs au but, aujourd'hui à onze mètres? Cela ne changerait pas la logique de l'exercice mais mettrait dans de toutes autres dispositions les protagonistes, à une distance où les chances de réussite et d'échec seraient proches. Le frappeur effectuerait un geste valorisant, il ne s'agirait plus pour lui de « ne pas rater », mais bel et bien de tromper le gardien par une frappe placée ou en force, comme il en a l'habitude en cours de match. Le gardien de but, lui, ne subirait plus la probabilité et la chance. Il pourrait, à chaque tentative, tirer profit de ses qualités de détente, de vista, de prise de balle. On pourrait même attribuer un point supplémentaire pour un ballon gardé dans les mains ou une frappe non touchée.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

La suppression des primes pour les quatre agitateurs de l'équipe de France à l'Euro, les transferts... Vous avez été encore nombreux à réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

NICO57155: « Il est plus facile de taper sur les joueurs que de remettre en question la gestion de l'EdF. » **4-2-1-3:** « C'est anormal, même si ces joueurs sont déjà trop payés, il fallait gérer cela autrement dès le début. » **RYOMAPSG:** « Il n'y a aucune cohérence, ils signent un contrat avec objectif et l'objectif est atteint. C'est ridicule. » **GEORGEISTHEBEST:** « Nasri avait pourtant proposé qu'une partie des primes soit reversée au staff. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

JEAN-BERNARD DAVID: « Le PSG sera peut-être champion, mais ce ne sera pas aussi facile que tout le monde le croit. S'il y a bien un Championnat qui n'obéit pas aux lois de l'argent, c'est la Ligue 1. » **NICOLAS ALLAIN:** « Manchester City a mis cinq ans pour gagner le titre de champion d'Angleterre dans les arrêts de jeu. Il n'y a pas la même concurrence en France, mais Paris n'est pas à l'abri. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

AMZDEBRIEFOOT?: « Joli coup réalisé par Lorient avec l'arrivée de Ludovic Giuly. Avec celle d'Alain Traoré, les Merlus peuvent être l'une des surprises de la saison. » **BASILE DAVOINE:** « La venue de Jérémie Janot au Mans est une excellente nouvelle. Son mental et son charisme seront précieux en Ligue 2. »

MAINTENONS LES TIRS AU BUT!

Je ne suis pas d'accord avec le président de la FIFA, Joseph Blatter. Pourquoi supprimer les tirs au but? Ils ne sont pas contestés par les joueurs, les coaches ou les présidents. Ils apportent du suspense, mettent en valeur les gardiens de but, et même si cela engendre des scènes de pleurs, c'est aussi cela le football: de la joie, de la tristesse et des émotions. **FABIEN BRUNET (VENDÔME, LOIR-ET-CHER)**

20 HEURES, LA BONNE HEURE!

Le nouvel horaire, 18 h 45, des matches de Ligue 2 n'arrange personne. Quel intérêt pour une chaîne de retransmettre des matches qui auront lieu devant des tribunes vides à une heure où la majorité des personnes ne seront pas encore arrivées au stade? Tout public qui aime son club le supportera, mais à une heure décente, c'est-à-dire 20 heures. Le compromis est tout trouvé: les matches de Ligue 1 d'un côté, un même jour, par exemple le samedi, et ceux de la Ligue 2 à 20 heures, par exemple le vendredi, comme cela était auparavant. Tout le monde y gagnerait... Sinon, ce sera à terme la mort du foot pro en Ligue 2, tout cela à cause d'un horaire fixé trop tôt et que ni la LFP ni Be In Sport ne veulent changer. **FRÉDÉRIC PAYET (AIFFRES, DEUX-SÈVRES)**

SCANDALEUX!

Alors que la saison vient de débuter, les dirigeants du Gaz' ne trouvent rien d'autre comme idée que de licencier leur coach de toujours! C'est pitoyable! Comment voulez-vous que l'entraîneur trouve un club, maintenant? On ne peut pas dire que c'est à cause des résultats sportifs, il n'a fait qu'un match de la saison 2012-13. Veilex venait de décrocher deux montées en deux saisons et de faire passer le club du CFA à la Ligue 2! Trouvez-moi un coach qui a fait mieux en partant d'aussi loin? Le plus méprisable dans toute cette affaire, c'est que le club présidé par Olivier Miniconi et le fameux « Fanfan» Tagliaglioli avait prolongé le contrat de Veilex de deux ans! **VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

TÉLÉ

MARDI

11.30 Sport+/Flamengo-Atletico MG.

→ 18.00
France Ô/Demi-finales, Jeux Olympiques.
20.00 ESPN Classic/Les grandes nations de l'Euro : l'Espagne.
20.30 ESPN Classic/Les grandes nations de l'Euro : la France.
→20.45 France Ô/Demi-finales, Jeux Olympiques.

MERCREDI

09.15 Sport+/New York Red Bulls-Houston Dynamo.
→12.00 Eurosport 2/FC Tokyo-Vegalta Sendai, Coupe du Japon.
14.00 Eurosport 2/Les temps forts de la Japan League.
20.00 ESPN Classic/Les grandes nations de l'Euro : la Grèce.
20.30 Trace Sports/Spirit of sport : Marcel Desailly.
20.30 ESPN Classic/Les grandes nations de l'Euro : l'Italie.
22.30 Trace Sports/The Immortals : Henrik Larsson.

→ 02.00
Be In Sport 1/Real Madrid-Milan AC, match amical.

JEUDI

→14.00 France 4/Match pour la 3e place, féminines, Jeux Olympiques.
20.00 ESPN Classic/Les grandes nations de l'Euro : les Pays-Bas.
20.30 ESPN Classic/Les grandes nations de l'Euro : le Portugal.

→ 20.40
Canal+ Sport/Marseille-Eskisehirspor, Europa Ligue.
→20.45 France 4/Finale féminine, Jeux Olympiques.

VENDREDI

→18.30 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
19.45 Be In Sport 1/Le club, spécial Ligue 1.
20.00 ESPN Classic/Italie-France, finale de la Coupe du monde 2006.
20.00 Trace Sports/Up close with Kyle Walker.
→20.30 Canal+ et Be In Sport 1/Montpellier-Toulouse.
→20.45 France Ô/Match pour la 3e place, Jeux Olympiques.
22.45 Canal+/Jour de foot.

SAMEDI

10.20 Be In Sport 2/Valence CF-Tottenham, match amical.
→11.30 Ma Chaîne Sport/Zénith Saint-Pétersbourg - Spartak Moscou.
→12.00 Eurosport 2/Yokohama F Marinos-Albirex Niigata, Championnat du Japon.
13.30 Be In Sport 1/Grand format Ligue 2.
→14.00 Be In Sport 1/Auxerre-Sedan.
→16.00 France Ô et Eurosport/Finale des Jeux Olympiques.
16.20 Canal+ Sport/Looking for Milano.
16.30 ESPN Classic/Plan serré : Robert Pirès.
→19.00 Ma Chaîne Sport/Roda JC-PSV Eindhoven.
20.20 Be In Sport 1/Avant-matches Ligue 1.
20.30 Canal+/Avant-matches Ligue 1.
→20.50 Be In Sport 2/Paris-SG - Lorient.
→20.50 Canal+ Sport/Saint-Étienne - Lille.

→ 21.00
Canal+ et Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→21.00 Be In Sport Max/Évian-TG - Bordeaux, Nancy-Brest, Nice-AC Ajaccio, Rennes-Lyon, Sochaux-Bastia, Troyes-Valenciennes.
23.00 Canal+/Jour de foot.
→23.30 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.20 Be In Sport 1/Saint-Étienne - Lille.

DIMANCHE

→14.15 Be In Sport 1/Chelsea-Manchester City, Community Shield.
→16.30 Ma Chaîne Sport/Ajax Amsterdam-AZ Alkmaar.
→16.45 Be In Sport 1/Cologne-Arsenal.
→18.30 Ma Chaîne Sport/CSKA Moscou-Anzhi Makhachkala.
19.10 Canal+/Canal football club.
20.00 Be In Sport 2/Dinamo Bucarest-FC Barcelone, match amical.
20.20 Be In Sport 1/Real Madrid-Celtic Glasgow.

→ 21.00
Canal+/Reims-Marseille.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.20 Be In Sport 1/Reims-Marseille.

LUNDI

13.15 Sport+/Chicago Fire-Philadelphia Union.
17.30 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : Ian Wright.
18.00 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : Éric Cantona.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
20.00 Trace Sports/Up close with Joleon Lescott.

→ 20.15
Eurosport/Lens-Le Havre.
23.00 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
00.20 Be In Sport 1/Lens-Le Havre.

→ *Matches en direct.*

CANAL+ D'ÉCRANS

EN DIRECT

POUR TOUS CEUX QUI S'ENNUIENT EN PEU DEVANT LES MATCHES ou qui en veulent toujours plus, la chaîne cryptée lance une application tablette autour de ses deux matches de Ligue 1. Voilà deux ans que les dirigeants de Canal+ planchent sur la façon « d'enrichir l'expérience de l'abonné hyper fan sans polluer la retransmission », explique Cyril Linette, patron des sports. Comprenez : proposer des statistiques, des commentaires et surtout des images différentes de celles du match en direct. Il suffit désormais de toucher l'écran de la tablette pour revoir, avec quelques minutes de décalage, un but depuis la caméra fixée sur les filets de la cage, le ralenti d'une passe décisive ou encore la réaction de l'entraîneur sur le banc. Des plans qui ne sont pas toujours diffusés à l'antenne. L'abonné a ainsi accès aux vingt caméras de la chaîne et peut refaire le match à sa guise. Les caméras les plus pertinentes sur une action lui sont indiquées par une autre couleur. L'application permet aussi de consulter les statistiques des joueurs et de suivre l'avant et l'après-match. Elle enregistre également la note donnée à la rencontre et permet de la comparer avec celle de Pierre Ménès, consultant de la chaîne.

Cyril Linette.

THOMAS LAISNÉ

« LES JEUNES ONT BESOIN DE FAIRE DEUX CHOSES EN MÊME TEMPS. » Quatre personnes sont mobilisées afin de proposer cette « première mondiale » revendiquée par Canal+ : une dans le car-régie, une autre chargée des statistiques, une au sein de l'équipe du *Canal football club* et une pour mettre le tout en musique. « Sept à dix pour cent de nos abonnés possèdent des tablettes », estime Fabienne Fourquet, directrice des nouveaux contenus. « Les fans, notamment les jeunes, ont besoin de faire deux choses en même temps. La tablette ne se substitue pas à l'écran télé, mais vient en complément », renchérit Cyril Linette. Après un premier test lors des deux clasicos OM-PSG de la saison dernière, le service sera lancé officiellement lors de la 1re journée de Championnat avec Saint-Étienne - Lille, le samedi, et Reims-Marseille, le dimanche. Gratuite pour tous les abonnés jusqu'à fin décembre, l'application sera ensuite réservée aux abonnés Foot+. ■ **RACHEL PRETTI**

EN LUCARNE

MCS PREND L'ACCENT SLAVE...

Ma Chaîne Sport a acheté les droits des Championnats russe et ukrainien, dont elle diffuse une ou deux affiches par week-end. « La Russie est un grand pays de foot et il y a beaucoup d'argent », explique Nicolas Rotkoff, patron de la chaîne. Dans la foulée, il a acquis les droits des matches de Manchester City, que la chaîne proposera dans une émission hebdomadaire comme elle le fait déjà avec plusieurs grands clubs. Le Championnat écossais disparaît pour sa part de l'antenne.

... ET PARLE PORTUGAIS AVEC FOOT+

Nicolas Rotkoff confirme la signature d'un accord avec le groupe Canal+ sur le Championnat portugais, dont MCS détient les droits de diffusion en France. Foot+, chaîne de foot à la carte de Canal+, diffusera deux matches de Liga Sagres par journée, soit en codiffusion avec MCS, soit en exclusivité.

« TÉLÉFOOT » DE RETOUR

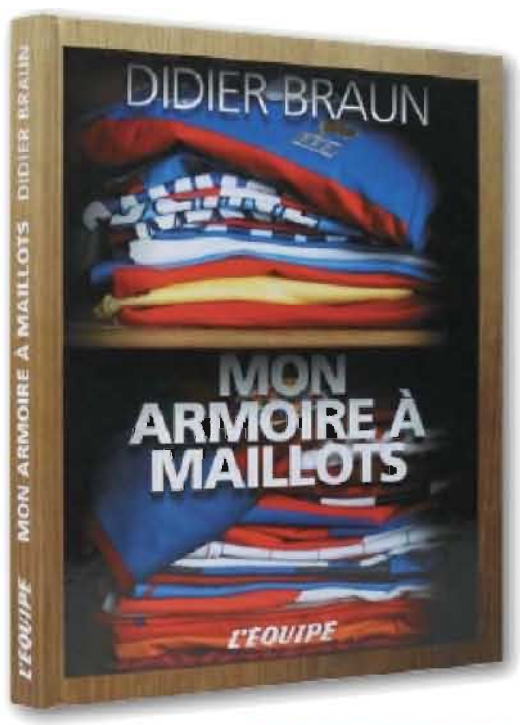
L'émission dominicale de TF1 fait sa rentrée dimanche 19 août à 11 heures, avec Christian Jeanpierre, Bixente Lizarazu et Frédéric Calenge. Au programme : L1, Championnats européens et équipe de France.

Pour l'amour du maillot.

« Ouvrez mon armoire à maillots
et parcourez avec moi les stades, les villes et
les pays que j'ai fréquentés, traversés, ou
rêvés – ce qui est peut-être encore mieux. »

Didier Braun

« MON ARMOIRE À MAILLOTS »
160 pages, 25 €. En librairie.



L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.